

du 24 septembre  
au 04 octobre 2014

# 31<sup>e</sup> Festival

Musique

Théâtre

Danse

Rencontres d'auteurs

Les  
Franc ph nies  
en Lim usin

**DOSSIER DE PRESSE**

En parcourant notre programme, vous allez rencontrer un ensemble de pictogrammes signalant certains spectacles comme accessibles aux personnes aveugles, malvoyantes, sourdes ou malentendantes.



**Spectacle accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes**



Documents en gros caractères disponibles



Spectacle de type « lecture » : prédominance du texte sur la scénographie



**Spectacle accessible aux personnes sourdes ou malentendantes**



Spectacle visuel



Spectacle joué ou traduit en Langue des signes française



DU MERCREDI 24 SEPTEMBRE AU SAMEDI 4 OCTOBRE 2014

# DOSSIER DE PRESSE

## CONTACTS PRESSE :

Patricia Lopez  
tél. 06 11 36 16 03  
patricialopezpresse@gmail.com

Cécile Morel  
tél. 06 82 31 70 90  
cecileasonbureau@orange.fr

[www.lesfrancophonies.fr](http://www.lesfrancophonies.fr)

Au 21 août 2014 - sous réserve de modifications



## Un espace ouvert aux Ailleurs

Le festival des Francophonies, héritier d'un regard humaniste sur le monde, va se tenir au moment où nos sociétés européennes subissent à des degrés divers la tentation du repli identitaire. A contre-courant, le festival s'apprête à offrir de l'espace et du temps à des artistes saute-frontières, aux talents reconnus ou à découvrir, bénéficiant tous d'une grande disparité de moyens de production. En cherchant à ne pas reproduire les habituels fossés Nord/Sud et en offrant à chacun une égale considération, le festival des Francophonies affirme son rôle : celui de rassembler des langages artistiques issus de différents horizons de la diversité culturelle, au nom de laquelle la francophonie a su initier d'utiles combats.

Au public, le festival des Francophonies propose un programme qui se veut le reflet de sa fidélité à certains artistes autant que du souci d'accompagner mutations artistiques et renouvellement des formes, dans un éventail de rapports au réel qui permet à chacun de nourrir ses utopies personnelles. On trouvera, dans ce programme de l'édition 2014, le reflet de quelques questions qui nous animent : à quoi voulons-nous que nos villes ressemblent ? Quelles figures prend l'étranger quand il fait irruption ? La langue est-elle le plus petit dénominateur commun à partager ? On y trouvera peut-être aussi une « manière » qui est celle des Francophonies : en ne mettant pas les artistes en compétition les uns avec les autres mais en les invitant à produire un regard mutuel sur leurs créations, en les conviant de ce fait à la réalisation du projet global du festival, et en laissant l'herbe pousser sur les côtés du chemin, ils seront à même de dessiner quelque chose comme un paysage...

Cependant Limoges ne saurait être le point de vue panoramique, table d'orientation à l'appui, qui nous indiquerait les différents horizons d'une francophonie « disciplinaire » (littéraire de ce côté, théâtrale par ici, musicale par là, chorégraphique de l'autre côté, etc). Si les artistes invités ouvrent des territoires de la pensée, du sens, ils s'ingénient à brouiller les cartes, en mariant des disciplines peu habituées à collaborer ( le cirque et l'opéra avec la création de *Daral Shaga*, la sociologie, les arts plastiques et la musique avec *La Jeune-Fille et la mort*, les arts du combat et de la poésie avec *Kok Batay* ou *M'appelle Mohamed Ali* ou encore le cinéma et le théâtre avec *Le Kung Fu* ).

C'est donc plutôt à une francophonie « indisciplinée » que le festival des Francophonies convie le public, faite de projets longuement mûris comme ceux d'Alban Coulaud avec Pascal Chevarie, de Marie-Pierre Bésanger avec Manuel Antonio Pereira, de Jean-Luc Raharimanana avec Pierrot Men, comme de rencontres plus récentes ( David Gauchard et Sergio Grondin, Armel Roussel et Sarah Berthiaume, Harvey Massamba et Larry Tremblay, Philippe de Coen et Fabrice Murgia ).

On retrouvera dans ces pages quelques noms familiers – Dieudonné Niangouna, Wajdi Mouawad, Armel Roussel, DeLaVallet Bidiefono – avec qui des amitiés de travail ont été tissées, mais aussi des invitations nouvelles, fruits de voyages et de rencontres : le bureau de l'APA de Québec, Etienne Minoungou de Ouagadougou, David Paquet de Montréal, Mochélan de Charleroi, Patrick Corillon de Liège.

Nous ouvrirons une fenêtre sur un festival ami, dont nous tenons à saluer l'engagement auprès des auteurs et des artistes, un festival qui vient de fêter ses 10 ans de résistance théâtrale : le festival Mantsina sur scène de Brazzaville.

Si la musique (et avec quels musiciens !) est au rendez-vous, avec Ray Lema, Gnawa Diffusion, Simon Winsé, Ten Strings and a Goat Skin ou encore Klô Pelgag, l'écriture, comme production littéraire pour la scène, reste encore et toujours ce qui guide le projet du festival : Laurent Gaudé, Lyonel Trouillot, Jérôme Richer, Julien Bissila, Joël Maillard, Marc-Antoine Cyr, Manuel Antonio Pereira, Dieudonné Niangouna, Larry Tremblay, Jean-Luc Raharimanana, Christian Lapointe... Beckett même est de la partie, avec un quatuor bicolore, déjanté, irradiant d'humanité.

C'est à Marcel Bozonnet et Richard Dubelski que revient l'honneur d'ouvrir le jeu : qui sera celui des mots et du son. Ils nous feront entendre la voix d'Alep, reprenant le chant des tragiques grecs et donnant voix aux vivants oubliés parmi les ruines. Porté par des dizaines d'habitants de Limoges, cet oratorio donnera un langage à la solidarité, une forme à la compassion, qui ne seront pas ceux du politique mais ceux de la Cité.

Et *La Cantate de Bisesero* fermera le ban : la projection intégrale de *Rwanda 94* se clôturera par la dernière partie sur scène, renouvelant la mémoire de l'incroyable spectacle du Groupov de Liège. Et nous voyons comme un arc d'humanité, bandé entre Alep et Bisesero, à l'intérieur duquel s'inscrira le festival. Non pour se complaire dans les drames, mais pour que le théâtre continue à dire une multitude de voix, une multitude d'espoirs, une multitude de résistances.

Enfin c'est à la troupe du théâtre Aftaab, avec sa merveilleuse vitalité, que revient de dire ce que le théâtre peut être pour des humains en fuite, pour des êtres fragiles mais non désespérés : un abri, un espace de rencontre, la possibilité d'une fraternité.

MARIE-AGNÈS SEVESTRE  
DIRECTRICE

# SOMMAIRE

<b>SPECTACLE D'OUVERTURE</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Jamais mon cœur n'a retiré sa bienveillance à la ville d'Alep</b>, Oratorio : Livret et mise en espace Marcel Bozonnet. Musique et direction Richard Dubelski <b>Création</b> ..... page 6</li></ul>
<b>THÉÂTRE</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>La Constellation du Chien</b>, texte Pascal Chevarie, mise en scène Alban Coulaud ..... <b>Création</b> ..... page 8</li><li>• <b>Daral Shaga</b>, Livret Laurent Gaudé, mise en scène Fabrice Murgja ..... <b>Création</b> ..... page 10</li><li>• <b>En attendant Godot</b>, texte Samuel Beckett, mise en scène Jean Lambert-wild, Marcel Bozonnet et Lorenzo Malaguerra ..... page 13</li><li>• <b>Cantate de guerre</b>, texte Larry Tremblay, mise en scène Harvey Maseмба ..... <b>Création</b> ..... page 15</li><li>• <b>Le Kung Fu</b>, texte et mise en scène Dieudonné Niangouna ..... <b>Création</b> ..... page 17</li><li>• <b>La Ronde de nuit</b>, création collective du Théâtre AFTAAB en voyage, mise en scène Hélène Cinque ..... page 19</li><li>• <b>Permafrost</b>, texte de Manuel Antonio Pereira, mise en scène Marie-Pierre Bésanger ..... <b>Création</b> ..... page 21</li><li>• <b>M'Appelle Mohamed Ali</b>, texte Dieudonné Niangouna, mise en scène Jean-Baptiste Hamado Tiemtoré ..... page 23</li><li>• <b>Yukonstyle</b>, texte Sarah Berthiaume, mise en scène Armel Roussel ..... <b>Première en France</b> page 25</li><li>• <b>Au Bord du fleuve Congo</b>, d'Abdon Fortuné Koumbha ..... page 27</li><li>• <b>L'Appartement à trous</b>, de Patrick Corillon ..... page 29</li><li>• <b>Soeurs</b>, texte et mise en scène Wajdi Mouawad ..... page 31</li><li>• <b>Kok Batay</b>, récit-combat de Sergio Grondin, dirigé par David Gauchard ..... page 33</li><li>• <b>Nés poumon noir</b>, de et par Mochélan et Rémon Jr. .... page 35</li><li>• <b>La Jeune-Fille et la mort</b>, texte Laurence Brunelle-Côté et Simon Drouin ..... <b>Première en France</b> page 37</li><li>• <b>Rano, Rano</b>, texte de Raharimanana ..... <b>Première en France métropolitaine</b> page 39</li><li>• <b>La Cantate de Bisesero</b>, de Jacques Delcuvelerie et Mathias Simon ..... page 41</li></ul>
<b>DANSE</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Au-Delà</b>, chorégraphie DeLaVallet Bidiefono ..... page 43</li></ul>
<b>MUSIQUE</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Mwezi Waq, Chants de lune et d'espérance</b>, de et par Soeuf Elbadawi ..... <b>Création</b> ..... page 45</li><li>• <b>Klô Pelgag</b> ..... page 47</li><li>• <b>Ten strings and a goat skin</b> ..... page 48</li><li>• <b>Ray Lema Quintet</b> ..... page 49</li><li>• <b>Simon Winsé</b> ..... page 50</li><li>• <b>Gnawa Diffusion</b> ..... page 51</li></ul>
<b>FESTIVAL MANTSINA</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>10 ans de résistance théâtrale !</b> ..... page 52</li></ul>
<b>MAISON DES AUTEURS</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>L'Imparfait du Présent</b> ..... page 54</li><li>• <b>Le Bar des auteurs <i>Le doux Parfum des temps à venir</i></b>, de Lyonel Trouillot ..... page 57</li><li>• <b>Le Bar des auteurs <i>Tout ira bien</i></b>, de Jérôme Richer ..... page 58</li><li>• <b>Le Bar des auteurs <i>Transes</i></b>, de Julien Mabilia Bissila ..... page 58</li><li>• <b>Armand Gatti, dans le maquis des mots</b> ..... page 60</li><li>• <b>Papiers mâchés</b> ..... page 61</li><li>• <b>Les Caribéennes</b> ..... page 62</li><li>• <b>Les Prix littéraires</b> ..... page 64</li><li>• <b>Les auteurs en résidence</b> ..... page 67</li></ul>
<b>RENCONTRES DÉBATS</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>La Nuit Européennes des chercheurs</b> ..... page 69</li><li>• <b>Séminaire des ambassadeurs francophones</b> ..... page 69</li><li>• <b>La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse</b> ..... page 70</li></ul>
<b>RÉGION</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Les spectacles accueillis en Région Limousin</b> ..... page 71</li></ul>
<b>PRATIQUE</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Côté Jardin</b> ..... page 72</li><li>• <b>Les partenaires du Festival</b> ..... page 74</li><li>• <b>L'équipe du Festival</b> ..... page 75</li><li>• <b>Le Bureau de l'association</b> ..... page 75</li><li>• <b>Informations pratiques (tarifs et réservations)</b> ..... page 76</li><li>• <b>Le Festival en un coup d'œil</b> ..... page 78</li></ul>

**SPECTACLE  
D'OUVERTURE**

# JAMAIS MON CŒUR N'A RETIRÉ SA BIENVEILLANCE A LA VILLE D'ALEP

ORATORIO

CRÉATION

FRANCE

**Limoges**  
**Esplanade de la salle polyvalente - Le Vignal**  
Mer. 24/09 à 18h30  
**Parvis de la Cathédrale Saint-Etienne**  
Mer. 24/09 à 20h30

Spectacle en plein air suivi d'un concert de Ten Strings & A Goat Skin

**Place Haute-Cité**  
Mer. 24/09 à 22h00

Livret et mise en espace  
**Marcel Bozonnet**  
Musique et direction  
**Richard Dubelski**

Avec  
**des comédiens, musiciens et choristes amateurs**

Durée 30 mn



Photo Miss V

Depuis 2011, le festival Les Francophonies en Limousin s'ouvre chaque année de manière originale, en confiant à un artiste différent la direction d'un projet de création ouvert à des amateurs. Pendant trois ans, c'est vers la danse que les projets se sont tournés, prenant pour scène l'espace public de la ville.

En 2014, il s'agira d'un projet théâtral et musical à la fois, un oratorio, dont la direction générale a été confiée à Marcel Bozonnet. Il a invité le musicien percussionniste Richard Dubelski à réaliser la partie musicale. Depuis mars, ce sont près de 70 personnes - comédiens, chanteurs (chorales) et quelques musiciens, qui se sont réunis pour ce chant de solidarité avec la ville d'Alep.

« Nous avons partagé ce que nous savions : dire, chanter, jouer de la musique. Nous, les soixante-dix. Notre besoin de l'art, nous l'avons mis au service de notre croyance en ce monde. La forme de l'oratorio s'est imposée aux chœurs. Le sujet s'est imposé à nous : la situation intolérable en Syrie, une souffrance si grande. Un chant, mélange de différentes traditions - survivances ou musiques migrantes - s'élèvent comme un geste vers la résistance. »  
**Marcel Bozonnet**



Photo Christophe Péan

## Marcel Bozonnet

Formé à l'art dramatique au lycée et à l'université, Marcel Bozonnet joue son premier rôle dans *Le Cimetière des voitures* d'Arrabal, dirigé par Victor Garcia. Il est ensuite engagé par Marcel Maréchal puis Patrice Chéreau. De nombreuses rencontres jalonnent son parcours : Jean-Marie Villégier, Antoine Vitez, Petrika Ionesco, Philippe Adrien...

En 1982, il entre à la Comédie-Française pour interpréter le rôle de Victor dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac. Après des interprétations remarquées comme son Cinna sous la direction de Villégier ou le rôle d'Antiochus dans *Bérénice* de Racine mis en scène par Klaus Michaël Gruber, il devient le 476<sup>e</sup> Sociétaire à la Comédie-Française en 1986. Durant 7 ans, il participe à de nombreux spectacles. Puis il prend la direction du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris en 1993. Il occupe ce poste jusqu'en 2001, année durant laquelle il accède à la fonction d'Administrateur général de la Comédie-Française. Il fait entrer plusieurs auteurs contemporains au répertoire du Français comme Valère Novarina et Marie Ndiaye. Il fait entrer aussi le premier acteur noir dans la troupe : Bakary Sangaré. Il invite plusieurs metteurs en scène étrangers : Anatoly Vassiliev, Piotr Fomenko et Bob Wilson. Il quitte la Comédie-Française en 2006 et fonde sa propre compagnie les Comédiens-Voyageurs en

résidence à la Maison de la Culture d'Amiens. Il met en scène *Jackie* de Elfriede Jelineck, *Revenons dans la rue !* à partir de textes de Victor Hugo et d'Antonin Artaud autour du thème de la révolte des peuples. Ses dernières mises en scène sont *Antigone* de Sophocle, *Corps, mon gentil corps* de Jan Fabre, ou *Chocolat, clown nègre* accueilli lors de la 30<sup>ème</sup> édition du Festival des Francophonies en Limousin. On retrouvera Marcel Bozonnet dans *En attendant Godot*, les 26 et 27 septembre, au Théâtre de l'Union (voir page 13).



Photo DR

### **Richard Dubelski**

Né dans les coulisses de l'Alcazar de Marseille, d'un père compositeur et chef d'orchestre du célèbre music-hall, et d'une mère comédienne et chanteuse, il suit des formations, musicale et théâtrale, qui lui permettent d'embrasser les activités de metteur en scène, comédien, musicien et compositeur.

En 1987, il rencontre Georges Aperghis dont il sera l'interprète dans différents spectacles et également un proche collaborateur. Il joue comme comédien dans les spectacles de Thierry Bedard, Lucas Thiéry, Edith Scob, Georges Appaix, André Wilms, Jean-Pierre Larroche, Thierry Roisin, Marcel Bozonnet.

En 1993, il décide de mettre en scène son premier spectacle musical au sein de sa compagnie Corps à Sons Théâtre, et depuis, poursuit cette recherche avec laquelle il crée une vingtaine de spectacles. Il anime également divers stages et ateliers de théâtre musical au sein d'écoles nationales de théâtre et de CDN.

En 2009 et 2010, il est directeur artistique musical et compositeur de *Kaléidoscope 2* un spectacle de l'Opéra de Lyon avec 350 amateurs, l'orchestre et la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

### **Les participants :**

Agnès Borde, Karine Boyer, Christian Castane, Frédérique Charpentier-Broc, Snéjana Chausse, Manon Clavaud, Geneviève Col, Théo Cros-Coitton, Valérie Degrave, Nadège Dellacherie, Philippe Dujardin, Eloi Durand, Louis Durdek, Christian Dutheil, Pascale Fabien, Isabelle Folly-Adjon, Antony Fons, Marie Gaboriau, Marie-Pascale Galliot, Dorothee Gatheron, Fabienne Guignard, Johanne Hallez, Coraline Hémon-Fageardie, Natacha Jacquin, Pauline Jaglin, Laurine Jarry, Jérôme Laguzet, Jean-Paul Lavigne, Gérard Lhomme, Sylvie Loreau, Cendrine Machemie, Agnès Mangaud, Gérard Mangaud, Stéphane Margnon, Corinne Mariaud, Nadine Martig-Bonhème, Jean-Luc Martinat, Julie Mazouin, Luigia Messina-d'Agostina, Jacques Migozzi, Sylvie Nivard, Brigitte Nordet, Joëlle Pascal, Marie-Laure Péguet, Marine Petitjean, Lucas Pierredon, Géraldine Ponsolle, Myriam Poumérouty, Débora Réginaud, Florence Ricol, Jean-Louis Roland, Chantal Rollais, Marie-Claude Salles, Lucas Taillebourg, Agnès Terrade-Moineville, Joëlle Texier-Pierredon, Robert Tortelier, Sophie Vuillemand.

### **Et les associations ou ateliers :**

**Théâtre :** le Théâtre du Printemps, Un tel et celui-là, le Théâtre de la Passerelle, La Roulotte Ecarlate, l'Atelier théâtre du Théâtre de l'Union, l'Atelier Les Évadés des Singuliers Associés, Au Fil de la 20, Asphodèle, le Théâtre de l'Attraction Avant, le Théâtre de la Couvée.

**Chant :** le Chœur universitaire de l'Université de Limoges, Ensemble Réverb'air, Intermezzo, Solid'air, Prise de step

**Associations :** Les Amis de Sarah, ALIS

et aussi le lycée Léonard Limosin, le Conservatoire de la Ville de Limoges, le CFA du Moulin Rabaud et VITAL

**Production** le festival Les Francophonies en Limousin

**En partenariat avec** la Ville de Limoges, les Centres culturels municipaux (Jean Moulin et Jean Gagnant), le lycée Léonard Limosin, le Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, La Marmaille, Les Amis de Sarah, Amnesty International

# LA CONSTELLATION DU CHIEN

THÉÂTRE

CRÉATION

CANADA-QUÉBEC / FRANCE

## Limoges

### CCM Jean Gagnant

Jeu. 25/09 à 10h et 14h30

Ven. 26/09 à 10h et 14h30

Sam. 27/09 à 17h

(représentation suivie  
d'une rencontre à  
18h30)

## Abusson

### Théâtre Jean Lurçat

Mar. 14 oct. à 10h et

14h30

Texte de **Pascal Chevarie**  
[Editions Lansman]

Mise en scène **Alban Coulaud**  
Avec

**Rebecca Bonnet,**  
**Aurélien Ambach-Albertini**

Assistante à la mise en scène

**Elise Hôte**

Scénographie **Julien Defaye**  
Costumes et objets

**Isabelle Decoux**

Musique originale **Christophe  
Roche**, interprétation **Julien  
Defaye**

Construction **Alain Pinochet,**  
**Ateliers du Théâtre de l'Union /  
CDN de Limoges**

Création lumière **Claude Fontaine**  
Création son **Simon Chapelas**

## O'Navio

Durée 1h

Tout public à partir de 11 ans



Photo Thierry Laporte

En 1957, les Russes envoient leur premier module habité dans l'espace, avec à son bord la petite chienne Laïka. Emile, un petit garçon de 12 ans plutôt solitaire, n'était pas né mais son enfance est remplie de cette aventure. Il attend le retour de Laïka sur terre, guettant dans son télescope l'étoile la plus brillante de la Constellation du Chien...

Et ce soir, justement, une étoile se détache et grossit à vue d'œil. Emile s'enfuit, quittant un monde où il ne se sent pas chez lui pour aller la rejoindre, elle, la petite chienne de l'espace. Il croise Léo, une jeune fugueuse à peine plus vieille que lui, qui traîne avec des bandes de petits voyous. Cette rencontre va bouleverser leur trajectoire... et leur vie.

Lorsqu'Eléonore se présente à nous, quinze ans ont passé, elle n'est plus tout à fait Léo. Elle nous raconte cette rencontre, celle qui a bouleversé sa vie, elle revient sur les lieux pour retrouver Emile, pour se retrouver aussi. Comment revient-on sur les traces de son enfance ? Est-ce que ça s'est vraiment passé comme ça ?

Alban Coulaud rencontre Léo et Emile en 2007 pendant une première lecture du texte, à l'occasion de la résidence d'écriture de Pascal Chevarie à la Maison des Auteurs. Il rencontre un petit frère et une petite sœur et veut connaître leur vie. Sept ans passent avant qu'il ne monte le texte, pour être certain que cette nouvelle famille résisterait à son souvenir, qu'elle laisserait des traces.

Puis il y a eu la rencontre avec les comédiens. Ce sont des adultes ; des adultes lumineux chez qui il reste ce « je-ne-sais-quoi » de juvénile dans la posture et la personnalité pour qu'ils n'aient pas à « composer » des personnages d'enfants. Il n'y avait aucun doute : Rebecca sera la Léo d'Alban Coulaud, Aurélien son Émile.

## Pascal Chevarie

Pascal Chevarie est né aux Îles de la Madeleine (Québec), en 1975. Bachelier ès arts de l'Université Laval (Littérature et Études théâtrales, 2000), il obtient en 2003 son diplôme de l'École nationale de théâtre du Canada en Écriture dramatique. Depuis son arrivée sur la scène professionnelle, il cumule les projets de création, œuvrant à la fois comme auteur, adaptateur, conseiller dramaturgique et scénariste pour la télévision.

En collaboration avec le metteur en scène Eric Jean, il a réalisé l'adaptation scénique du roman *Les Enfants du Sabbat* d'Anne Hébert, de même que les spectacles *Chambre(s)* en 2009 et *Emovere* en 2012, tous deux présentés au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. En 2010, sa pièce *La Défonce* a été jouée à Bruxelles par le Zone Urbaine Théâtre, en collaboration avec l'Atelier 210. Il a également signé *Naufrages*, créée en 2014 par le Théâtre du Double Signe (Sherbrooke) en coproduction avec le Théâtre L'Escaouette de Moncton, en Acadie. Depuis la création de son premier texte jeune public par le Théâtre Bouches Décousues (*Mika, l'enfant pleureur*, Dramaturges Éditeurs, 2005), il consacre aussi une part importante de son travail d'auteur au théâtre jeunesse. Il est d'ailleurs le lauréat de la 4<sup>e</sup> édition du concours « Le théâtre jeune public et la relève », pour son texte *Lana et le Mur*, en 2006.



photo Julie Rivard



En 2007, sa résidence à la Maison des Auteurs de Limoges lui permet de travailler à l'écriture de sa première pièce pour adolescents, *La Constellation du Chien* (Éditions Lansman, 2011). Ce texte a figuré parmi les deux derniers finalistes du prestigieux Prix Annick Lansman en 2010.

Il a également coordonné l'écriture de *Traces*, un ouvrage documentaire relatant les 25 ans de création du Théâtre Bouches Décousues (Dramaturges Éditeurs, 2010), théâtre dont il est adjoint à la direction artistique depuis 2008.



photo O'Navio

### **Alban Coulaud, Cie O'Navio Théâtre**

Après l'obtention d'un bac « théâtre » Alban Coulaud travaille à la Scène Nationale d'Angoulême en tant que chargé des relations « jeune public ». De cette première expérience découle la création en 1996 de la Cie O'Navio pour « fabriquer » ses spectacles. Cette compagnie, axée sur les spectacles jeune public est installée à Limoges et explore de nombreuses formes artistiques : théâtre, danse contemporaine, vidéo, marionnettes et théâtre d'objets... Elle articule son travail autour de deux formes théâtrales : le théâtre du langage et de la pensée et celui de la « sensorialité » qui joue sur l'affectif et les sensations du spectateur. Ainsi des artistes de diverses disciplines sont régulièrement invités pour enrichir les savoir-faire et trouver de nouveaux chemins poétiques. Les spectacles sont baignés de thématiques récurrentes : passage de l'enfance à l'âge adulte, la vérité et le mensonge, la mémoire, la guerre et le conflit...

Une quinzaine de créations ont vu le jour, toutes fabriquées de cette démarche exploratrice, parmi lesquelles : *Galiléo Galilèi*, *La Révolution des étoiles* d'après Brecht, *En Attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin, *Inconnu à cette Adresse* de Kressmann Taylor...

En 2001, la Compagnie crée le festival jeune public Scènes pour la Marmaille avant d'ouvrir en 2008 le Théâtre de La Marmaille, une nouvelle salle de spectacle pour les enfants et leurs parents, à Limoges.

## RENCONTRE

**Limoges**  
**CCM Jean Gagnant**  
Sam. 27/09 à 18h30

### **ENFANTS, ADOLESCENTS, MALTRAITANCE FACE AUX RÉSEAUX SOCIAUX**

Avec Dr. Marie-Michèle Bourrat et Jean-Claude Iguedjtal. Cette rencontre est organisée à l'issue de la dernière représentation à Limoges.

<http://onaviotheatre.free.fr/spip.php>

**Production** O'Navio

**Coproduction** Festival Les Francophonies en Limousin, L'Apostrophe - Scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise, Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, Centres culturels municipaux de Limoges, La Coloc' de la Culture - Ville de Cournon d'Auvergne, Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac

La compagnie O'Navio est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Limousin et le Conseil régional du Limousin avec le soutien de la Ville de Limoges et du Conseil général de la Haute-Vienne



**Accueil en partenariat avec** les Centres culturels municipaux de Limoges

**Tournée :**

du 08 au 10 décembre, la Mégisserie Saint-Junien  
du 28 au 30 janvier, Théâtre Jean Legendre à Compiègne (6 représentations)  
Février 2015, Festival à Pas contés, Dijon  
Avril 2015, Festival Puy de Mômes, Cournon-d'Auvergne  
du 15 au 19 avril, L'Apostrophe - SN de Cergy Pontoise (8 représentations),  
12 mai 2015, Théâtre du Cloître, Bellac (2 représentations).



OPÉRA CIRCASSIEN

CRÉATION

BELGIQUE

Limoges  
Opéra-Théâtre

Jeu. 25/09 à 20h30

Ven. 26/09 à 20h30



photo Hubert Amiel

Livret original **Laurent Gaudé**  
[Éditions Actes Sud-Papiers,  
parution en septembre]

Direction artistique

**Philippe de Coen**

Mise en scène **Fabrice Murgia**

Scénographie **Fabrice Murgia**

**Philippe de Coen, Bruno Renson**

Musique **Kris Defoort** pour trois  
chanteurs (Ensemble Voccal Lab)

et trois musiciens (piano,  
violoncelle et clarinettes)

Création vidéo **Giacinto Caponio**

Création lumière **Emily Brassier**

**Compagnie Feria Musica**

Durée : 1h20

Oratorio pour trois chanteurs, trois musiciens et un chœur fantomatique, *Daral Shaga* retrace le parcours croisé d'un émigré sur le retour et d'un duo père/fille en quête d'un ailleurs meilleur. Parce que nos villes regorgent de regards exilés à apaiser, parce que le cirque, art de l'obstination à l'extrême, gagne à poursuivre ses incursions sur de nouveaux territoires, parce que réunir auteur, compositeur, metteur en scène, acrobates, chanteurs, musiciens, nous donne l'audace d'avancer, nous choisissons d'écrire l'utopie de *Daral Shaga* à plusieurs mains.

Plusieurs univers artistiques se coordonnent alors pour faire une seule œuvre, un vecteur émotionnel singulier plutôt qu'un patchwork autour d'un moteur d'indignation et une figure plus que jamais contemporaine : le mur.

**Feria Musica, Laurent Gaudé, Kris Defoort, Fabrice Murgia et Voccal Lab s'inspirent des lambeaux de vie laissés à Melilla, Tijuana, Lampedusa, pour dessiner la figure d'un dieu des immigrés et entrevoir la possibilité de passer d'une rive à l'autre, en douceur.**

Pour Fabrice Murgia, l'enjeu de la mise en scène est de donner à ressentir la violence des maladies de l'exil à travers l'injustice de ne pas pouvoir circuler librement, depuis les conditions de voyage, d'accueil pour les plus chanceux, avant l'expulsion. À travers la relation entre Nadra et son père, leur parcours, la perte d'identité progressive, c'est l'histoire d'une collision entre deux enfermements, entre l'espoir et la désillusion, le rêve et la réalité. Quand le corps est malmené par delà les frontières, et par là-même les cultures des Hommes, que reste-t-il de l'âme, du souvenir ? Ils sont comme les papiers d'identité et les empreintes digitales : brûlés, effacés dans la douleur pour que l'on ne sache pas où les renvoyer, jusqu'à douter de leurs propres origines, voire de leur propre existence.

## Cie Feria Musica

Feria Musica, compagnie bruxelloise de cirque contemporain, a été créée en 1995 par Benoît Louis, compositeur et Philippe de Coen, trapéziste, avec l'envie de mêler leurs arts et de les sortir de leur cadre ordinaire.

Philippe de Coen place l'enjeu de *Daral Shaga* à l'endroit de la transdisciplinarité mais aussi de la dimension mythologique grâce au texte qui fait exister un chœur portant la parole universelle des immigrés. Poursuivant le travail de recherche acrobatique débuté avec *Infundibulum*, autour du choc des corps contre un obstacle, les acrobates de Feria Musica explorent avec ce spectacle, les impulsions données par cet obstacle, ce mur, la fatigue qu'il imprime sur les corps et le souffle, la force qu'il faut puiser pour le franchir, la violence des impacts.

La compagnie travaille dans chaque nouveau spectacle à ce que le cirque ne retombe pas dans le divertissement. En 2010, Philippe de Coen reçoit le prix SACD. C'est une consécration non seulement pour lui mais aussi pour le cirque contemporain puisqu'il est, en effet, le premier artiste du monde du cirque à recevoir ce prix.

C'est son goût pour les défis et la confrontation des arts du cirque aux multiples disciplines artistiques qui le mènent en 2014 à réunir l'écrivain Laurent Gaudé, le compositeur Kris Defoort, le metteur en scène Fabrice Murgia et l'ensemble VOCAAL LAB autour de cette création : un opéra circassien contemporain, *Daral Shaga*.



photo : Philippe de Coen, Féria Musica



photo J.-F. Ravagnan

### **Fabrice Murgia**

Né en 1983 à Verviers, Fabrice Murgia est formé au Conservatoire de Liège (ESACT - Ecole supérieure d'acteurs) par Jacques Delcuvelier et travaille comme acteur pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Aujourd'hui, il exerce essentiellement en tant qu'auteur et metteur en scène. Il dirige, depuis 2008, la Compagnie Artara, un ensemble de performers, vidéastes, plasticiens et musiciens rassemblés autour de ses créations.

En 2009, il écrit et met en scène son premier spectacle, *Le Chagrin des ogres*, pour le Festival de Liège. Fabrice Murgia devient alors artiste associé du Théâtre National-Bruxelles. C'est dans ce cadre qu'il crée ses deux spectacles suivants : *LIFE : RESET / Chronique d'une ville épuisée*, pièce muette, et *Dieu est un DJ*, adapté du texte de Falk Richter.

En 2012, sa nouvelle création *Exils* ouvre l'ambitieux projet européen « Villes en scène / Cities on stage » qui réunit sept metteurs en scène européens autour de la question du « vivre ensemble » et de la multi-culturalité dans les villes européennes. Suivent en 2012 *Les Enfants de Jehovah* créé au Théâtre Vidy-Lausanne et *Ghost Road*.

Trois de ses productions ont été présentées aux Francophonies ces dernières années : *Le Chagrin des ogres*, *Life : reset* et *Les Enfants de Jehovah*. En 2014, il créera au Festival d'Avignon *Notre peur de n'être*.



photo A. Popelier

### **Kris Defoort**

Né en 1959 à Bruges, Kris Defoort est une importante personnalité de la scène jazz européenne. Il crée son propre langage musical en réadaptant les musiques traditionnelles, associant musique classique et jazz, compositions et improvisations.

Kris Defoort se forme à New-York auprès de Fred Hersch, David Berger ou Paul Bley et se produit en tant que pianiste de jazz avec de nombreux autres artistes. De retour en Belgique, il poursuit son odyssée musicale, notamment comme compositeur résident à LOD (Ghent). Il compose son premier opéra en 2000, succès critique et publique. Par la suite, il collabore avec Guy Cassiers.

Il enseigne également la composition, les arrangements et la musique d'improvisation au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles.



photo A. Melkhi

### **Laurent Gaudé**

Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales à Paris. C'est à l'âge de 25 ans qu'il publie sa première pièce, *Onyso le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre National de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au Studio de la Comédie-Française, *Combat de possédés*, traduite et jouée en Allemagne, puis au Royal National Theater de Londres, *Médée Kali* (Théâtre du Rond-Point) et *Les Sacrifiées* (Théâtre des Amandiers à Nanterre, dans une mise en scène de Jean-Louis Martinelli).

Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, âgé de 29 ans, il publie son premier roman, *Cris*. L'année suivante, en 2002, il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le prix des Librairies avec *La Mort du roi Tsongor*. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta*, roman traduit dans 34 pays.

Laurent Gaudé est aussi auteur de nouvelles, d'un beau livre avec le photographe Oan Kim, d'un album pour enfants, de scénarios. Il s'essaie à toutes ces formes pour le plaisir d'explorer sans cesse le vaste territoire de l'imaginaire et de l'écriture.

## CONFERENCE

**Limoges**  
**Lycée Léonard Limosin**  
Ven. 26/09 de 9h à 11h

### **FRANCOPHONIES : MIGRATION(S), LANGUE(S), IDENTITÉ(S)**

Dans le cadre du Séminaire national Interacadémique, conférence avec le Dr. Christian Lachal, psychiatre et Sonia Ristic, auteure.

## RENCONTRE

**Limoges**  
**Côté Jardin**  
Jeu. 25/09 à 18h30

### **RENCONTRE AVEC LAURENT GAUDÉ**

A l'occasion de sa venue au festival Les Francophonies en Limousin pour Daral Shaga dont il a écrit le livret, Laurent Gaudé a accepté de répondre à nos questions sur son travail et son oeuvre.

[www.feriamusica.org/daralshaga](http://www.feriamusica.org/daralshaga)

**Spectacle produit par** Feria Musica et l'Opéra-Théâtre de Limoges.

**En coproduction avec** Le Sirque (Pôle national des arts du cirque de Nexon en Limousin), Le festival Les Francophonies en Limousin, Le Maillon - Théâtre de Strasbourg (F), l'Ensemble VOCAAL LAB (NL).

**Avec le soutien** du Ministère de la Fédération Wallonie Bruxelles (Direction générale de la Culture, Service général des arts de la scène, service du cirque), Fonds de Création Lyrique, Centre National du Théâtre, la Fondation BNP Paribas, la Loterie Nationale, l'aide à l'écriture lyrique de Beaumarchais.

**Avec l'aide** du Centre communautaire de Joli Bois (Woluwé-Saint-Pierre), Trapèze asbl, Théâtre Wolubilis, Théâtre National de la communauté française de Belgique.

#### **Tournée**

7, 8 et 9 octobre, Scène nationale de Besançon

4, 5 et 6 décembre, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg

20 mars 2015, Festival Détours de Babel, MC2, Grenoble

# EN ATTENDANT GODOT

## THÉÂTRE

FRANCE

### Limoges Théâtre de l'Union

Ven. 26/09 à 18h

Sam. 27/09 à 20h30

### Brive

#### Les Treize Arches

Jeu. 09/10 à 20h30



photo Tristan Jeanne-Vallès

Texte de **Samuel Beckett**

Mise en scène

**Jean Lambert-wild,**  
**Marcel Bozonnet**  
et **Lorenzo Malaguerra**

Avec

**Fargass Assandé,**  
**Michel Bohiri,**  
**Marcel Bozonnet,**  
**Jean Lambert-wild,**  
**Lyn Thibault**

Scénographie

**Jean Lambert-wild**  
Lumières **Renaud Lagier**  
Costumes **Annick Serret-Amirat**  
Maquillages, perruques  
**Catherine Saint-Sever**  
Bruitages **Christophe Farion**  
Maquillages, habillages  
**Maud Dufour**  
Construction du décor **Ateliers  
de la Comédie de Caen** sous la  
direction de **Benoît Gondouin**

Durée : 2h05

Pour Jean Lambert-wild, Marcel Bozonnet et Lorenzo Malaguerra, *En attendant Godot* résonne aujourd'hui avec une forme d'évidence. Sans pour autant faire glisser la pièce vers une actualisation trop facile, la mise en scène laisse le spectateur faire un chemin personnel, tout en nuance et en humour. En choisissant deux acteurs africains pour incarner Vladimir et Estragon, le spectacle ouvre différentes possibilités de lecture et donne au mot absurde, dont on a souvent qualifié ce théâtre, une connotation contemporaine, tragique et néanmoins drôle.

En ces temps de flux migratoires, où des populations entières cherchent à échapper aux guerres fratricides, aux famines, à la pauvreté, à l'absence concrète d'une possibilité d'avenir, ce sont des hommes et des femmes qui accomplissent le chemin mouvementé de l'exil.

Il en est aussi qui, lors du trajet, s'empêtrent dans les lieux sans identité, pour toute une série de raisons : attente du passeur, attente d'un visa, attente d'un renvoi, attente d'une sœur ou d'un fils. Ces situations où le but recherché s'efface devant la nécessité de rester là, nous ramènent au cœur d'*En attendant Godot*. Vladimir et Estragon pourraient être ses migrants, collés à une route et sous un arbre, dans l'attente de quelque chose ou de quelqu'un qui leur est indispensable pour aller ailleurs, vers la vie rêvée. Des êtres qui, pour rendre supportable l'insupportable, s'inventent des jeux, des dialogues, des compères, des lunes, des nuits et des jours.

Pour les créateurs de ce projet, *En attendant Godot* n'a rien d'absurde, si ce n'est l'absurde du monde à l'intérieur duquel on cherche à créer du sens. Ancrer la pièce, sans en réduire la portée universelle, dans la tragédie d'aventures humaines qui se déroulent à nos portes – et parfois sous nos yeux – nous permet de la faire entendre à nos contemporains sous un jour nouveau.

### Jean Lambert-wild

Pour Jean Lambert-wild, le théâtre est par essence un art multi « medium », le lieu où les signes de toutes les disciplines peuvent s'exprimer et faire sens. Il constitue pour chacun de ses projets un phalanstère de création en convoquant autour de lui un réseau de compétences artistiques, techniques, scientifiques ou universitaires afin d'explorer de nouvelles perspectives pour le théâtre et l'écriture scénique, pour dire quelque chose du monde, et mettre en pratique une façon de travailler et d'exister ensemble.

Avec *Grande Lessive de printemps* en 1990, il entame la construction de son « Hypogée », œuvre complexe, à l'échelle d'une vie, qu'il écrit et dirige sur scène. Trois Confessions, trois Mélopées, trois Épopées, deux Exclusions, un Dithyrambe et 326 Calentures. Ces dernières, petites formes performatives interrogent l'espace théâtral. Elles sont les fureurs poétiques que traverse son clown en pyjama rayé. Au fil des ans et des œuvres, il constitue ainsi une autobiographie fantasmée au travers de son travail pour la scène.

En 1999 débute une longue collaboration avec Henri Taquet et le Granit – Scène nationale de Belfort, où il est artiste associé de 2000 à 2006. Pour développer son projet, il fonde avec le compositeur Jean-Luc Therminarias la Coopérative 326 dont il est le directeur artistique jusqu'en 2006.



photo Tristan Jeanne-Vallès

Depuis 2007, Jean Lambert-wild dirige la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Créateur prolifique, Jean Lambert-wild continue son exploration poétique à la Comédie de Caen, au travers de créations et de rencontres qui redessinent à chaque fois un peu plus les contours d'un art théâtral affranchi de complaisance.



photo D.R.

### **Lorenzo Malaguerra**

Né à Berne en 1972, il suit sa formation de comédien à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève. Il en sort diplômé en 1999 et, depuis, accumule les expériences en tant que comédien et metteur en scène. Il joue ainsi sous la direction de Jean Liermier (*La Double Inconstance* de Marivaux en 1999, *Zoo story* d'Albee en 2000), José Lillo (*Woyzeck* de Büchner en 1999, *Penthésilée* de Kleist en 2001), Julien George (*Quai Ouest* de Koltès, en 2009), parmi d'autres. Dans le domaine de la mise en scène, il crée sa propre compagnie – Le Troisième Spectacle – et monte une quinzaine de spectacles sur les scènes indépendantes et institutionnelles suisses et françaises. Parmi ses plus grands succès figurent *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès en 2001 ou *L'Échange*, de Paul Claudel en 2006. Il collabore également dans le domaine de la musique avec l'Opéra de Poche de Genève (*Pelléas et Mélisande*, *Sweeney Todd*, *La Calisto*) et l'ensemble de musique contemporaine Multilatérale (*Je vois le feu*, Festival Archipel, Fondation Royaumont). Il travaille avec Jean Lambert-wild, sur *La Sagesse des abeilles*, dont il co-signe la mise en scène.

Depuis septembre 2009, il est directeur du Théâtre du Crochetan à Monthey.



Photo Christophe Péan

### **Marcel Bozonnet**

Formé à l'art dramatique au lycée et à l'université, Marcel Bozonnet joue son premier rôle dans *Le Cimetière des voitures* d'Arrabal, dirigé par Victor Garcia. Il est ensuite engagé par Marcel Maréchal puis Patrice Chéreau. De nombreuses rencontres jalonnent son parcours : Jean-Marie Villégier, Antoine Vitez, Petrika Ionesco, Philippe Adrien... En 1982, il rentre à la Comédie-Française pour interpréter le rôle de Victor dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Vitrac. Après des interprétations remarquées comme son Cinna sous la direction de Villégier ou Antiochus dans *Bérénice* de Racine mis en scène par Klaus Michaël Gruber, on lui propose le 476<sup>e</sup> poste de Sociétaire à la Comédie-Française en 1986. Durant 7 ans, il participe à de nombreux spectacles, et prend la direction du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1993. Il occupe ce poste jusqu'en 2001, année durant laquelle il accède à la fonction d'Administrateur Général de la Comédie-Française. Il fait entrer plusieurs auteurs contemporains au répertoire du Français comme Valère Novarina et Marie Ndiaye. Il fait entrer aussi le premier acteur noir dans la troupe : Bakary Sangaré. Il invite plusieurs metteurs en scène étrangers ; Anatoly Vassiliev, Piotr Fomenko et Bob Wilson. Il quitte la Comédie-Française en 2006 et fonde sa propre compagnie en 2007, les Comédiens-Voyageurs.

(voir aussi spectacle d'ouverture page 6)

[www.comediedecaen.com](http://www.comediedecaen.com)

**Production déléguée** Comédie de Caen – CDN de Normandie

**Coproduction** Les Comédiens Voyageurs, la Maison de la Culture d'Amiens, le Théâtre du Crochetan (Suisse), Le Troisième Spectacle (Suisse), le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin

**Accueil en co-réalisation avec** le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin.

### **Tournée**

Du 2 au 4 octobre 2014, La Filature-Mulhouse

le 14 octobre 2014, Compiègne

le 17 octobre 2014, Théâtre de Chelles

le 7 novembre 2014, Théâtre des Chaland, Val de Reuil

Du 25 au 29 novembre 2014, CDN de Nancy,

du 17 au 19 février 2015, Théâtre de la Coupe d'Or, Rochefort

du 3 au 29 mars 2015, Théâtre de l'Aquarium-Paris

les 1er et 2 avril 2015, Théâtre du Passage, Neufchâtel.

FENÊTRE OUVERTE SUR  
LE FESTIVAL MANTSINA  
SUR SCÈNE

## THÉÂTRE CRÉATION

CANADA-QUÉBEC / CONGO  
/ CAMEROUN

Limoges  
Espace Noriac

Ven. 26/09 à 18h30

Sam. 27/09 à 18h30

# CANTATE DE GUERRE



photo Nicolas Guyot

Texte de **Larry Tremblay**  
[Éditions Lansman]

Mise en scène **Harvey Massamba**

Assistant mise en scène **Roch**

**Banzouzi**

Scénographie **Alioum Moussa**

Assisté de **Caroline Leïla Frachet**

Avec

**Harvey Massamba,**

**Jean-Louis Ouakabaka,**

**Jaurès Gamba**

Création musicale **Simon Winsé**

Création lumières **Cléo Konongo**

Création vidéo **Nicolas Guyot**

**Compagnie Nsala**

Durée : 1 h

**Un père apprend la haine à son fils pour en faire un soldat. Mais le mot soldat a t'il encore son sens ici ? Le désir d'éliminer l'autre jusqu'à la détresse, jusqu'à l'épuisement, oblige à questionner le sens réel de l'humanité. De quoi est fait l'homme ? Jusqu'où peut-il aller dans sa quête insensée de puissance ? Le fils peut-il encore regarder le père avec amour ?**

Sans nommer une guerre, une idéologie, un Dieu, un parti, sans montrer du doigt un uniforme en particulier, *Cantate de guerre* dénonce l'engrenage de la haine raciale. La frontière entre le monde réglementé du soldat et celui du tortionnaire, du mercenaire, de l'intégriste ou du génocidaire tend à s'effacer dans le contexte actuel où le partage des richesses est de plus en plus inégal. Comment le théâtre peut-il témoigner de ces guerres ethniques dont les motivations se perdent dans le bruit de la globalisation ? Comme un journaliste de guerre ? En étant sur le terrain ? En montrant ? En analysant les raisons du conflit ? En témoignant de l'absurdité de la haine ? La scène est un lieu chaud où la parole est mise sur le pouvoir rythmique des mots pour donner aux personnages leur poids de sang et de chair. *Cantate de guerre*, comme son titre l'indique, porte sur la cruauté de la guerre et sur la transmission de la violence.

Pour Harvey Massamba, le public doit se sentir comme pris au piège d'un champ de bataille dès les premières secondes du spectacle. Par les jeux de lumières, musiques ou vidéos, acteurs et spectateurs seront exposés dans un même espace aux mêmes sensations.

*Cantate de guerre* est monté avec seulement quatre comédiens. Harvey Massamba va ainsi à nouveau explorer deux principes : le déplacement zéro et la neutralité émotionnelle de l'acteur. Deux comédiens placés chacun à un point fixe de la scène d'où ils diront leur texte dans une sorte d'hypnose. Le troisième comédien et le musicien, seront la concrétisation physique de ce qui se passe dans la tête des deux personnages principaux. Ils auront pour eux toute la salle et c'est à eux que reviendra la mission de véritablement faire du public un membre à part entière de cette communauté prise au piège.

### Larry Tremblay

Larry Tremblay est écrivain, metteur en scène, acteur et spécialiste de kathakali, danse-théâtre qu'il a étudiée lors de nombreux voyages en Inde. Il est également professeur de théâtre de l'Université du Québec à Montréal. Il a publié une trentaine de livres comme auteur dramatique, poète, romancier et essayiste. Grâce à une succession ininterrompue de nouvelles pièces (*Leçon d'anatomie*, *Ogre*, *The Dragonfly of Chicoutimi*, *Le Génie de la rue Drolet*, *Les Mains bleues*, *Téléroman*, *Cornemuse*, *Le Ventriloque*, *Panda panda*, *L'Histoire d'un cœur...*), son œuvre est aujourd'hui reconnue au Québec et à l'échelle internationale. Ses textes ont ainsi été traduits dans plus d'une douzaine de langues et ont été produits et récompensés dans de nombreux pays. En 2006, il reçoit le Prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton, attribué par le Conseil des arts du Canada, pour l'ensemble de son théâtre. En 2008, il est aussi finaliste pour le prix Siminovitch, le plus



Photo Patrick Fabre

prestigieux prix décerné dans le domaine du théâtre au Canada.

En octobre 2012, Larry Tremblay reçoit le Prix SACD de la Dramaturgie Francophone pour sa pièce *Cantate de guerre* publiée chez Lansman Editeur. Cette pièce recevait aussi le Prix Michel-Tremblay 2012 remis par la Fondation du CEAD. Elle est mise en scène par Martine Beaulne en ouverture de saison du Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et remporte un vif succès.

### Harvey Massamba

Comédien, metteur en scène et formateur de jeunes acteurs, Harvey Massamba embrasse sa carrière de comédien dès le lycée à Pointe-Noire en 1992. En 1995, il crée une troupe scolaire avec Boris Ganga, Dieudonné Niangouna, Alias Bouity et Sahara Ahoui et monte *De la chaire au trône* d'Amadou Koné. Il se forme en participant à différents stages et ateliers offerts lors de festivals ou par le Centre Culturel français. Cependant, son apprentissage s'est surtout fait en travaillant avec différentes compagnies : cie Punta-Negra, Cie Muezi avec Elie Lemboussou, Roch Amedet Banzouzi, Maurice Dimbigue, Celestin Koset, Frederic Violet. Entre 1992 et 2012, Harvey Massamba joue dans plusieurs créations dont : *La Rue des mouches*, et *Tenue de ville exigée* de Sony LabouTansi, *Quai ouest* de Bernard Marie Koltes, *Tout bas si bas* de Koulsy Lamko, *Le Troisième jeudi de...* de Harvey Massamba.

Il accompagne Dieudonné Niangouna, alors artiste associé du 67<sup>ème</sup> Festival d'Avignon, pour la création de *Shéda* à la carrière Boulbon. Il avait auparavant mis en scène son texte *My name is...* présenté lors du festival des Francophonies 2012.

### Alioum Moussa

Alioum Moussa est né à Maroua au Cameroun, en 1977. Cet artiste plasticien, également graphiste et designer, pose un regard attentif sur les problématiques sociales. Capable de travailler avec une grande variété d'outils et de matériaux artistiques, il façonne ses œuvres en fonction de la thématique choisie. Au Cameroun et au-delà de ses frontières, il s'est vu attribuer plusieurs distinctions et a été invité, en tant que créateur, à collaborer sur de nombreux projets artistiques. Durant l'été 2010, il participe au programme de résidence 'Université des Idées' organisé par la Fondation Pistoletto (Biella, Italie) ; en 2007, il est lauréat de la bourse Visa pour la création (Cultures France, Paris) et en 2006, il est sollicité pour faire partie du programme de résidence internationale d'artistes, IAAB (Bâle, Suisse). Il sera, la même année, membre du collectif EXITOUR, projet d'art itinérant à travers sept pays d'Afrique de l'Ouest.

Enfin, il a été choisi pour concevoir les scénographies du Festival National des Arts et de la Culture en 2008 (Maroua, Cameroun) et de l'exposition *Rompre le silence tambour battant* au siège de l'ONU en 2009 (New-York, États-Unis).

En septembre dernier, il a remporté le premier prix de design de la Fondation 'Il y art collection'.

(Voir aussi Simon Winsé page 50)

## RENCONTRE / LECTURE

**Limoges  
Côté Jardin**

Dim. 28/09 à 15h

Avec **Dieudonné Niangouna, Abdon Fortuné Koumbha Kaf, Harvey Massamba, Delavallet Bidiefono...**

Rencontre animée par **Marie-Agnès Sevestre**

### MANTSINA SUR SCÈNE : 10 ANS DE RÉSISTANCE THÉÂTRALE !

Le festival Mantsina sur Scène de Brazzaville a fêté ses 10 ans de résistance théâtrale en 2013 : épopée contemporaine de théâtre, ouverte à la danse et à la musique, cette aventure est portée par une équipe, ou plutôt une bande, avec à sa tête Dieudonné Niangouna.

Quels pièges déjouer, quels soutiens trouver, pour faire naître et grandir une telle initiative ?

Où en est la création aujourd'hui à Brazzaville ?

Lecture de *Mon Pote de chambre* de Wakeu Fogaing, une commande de DeLaVallet Bidiefono

**Production** Compagnie Nsala

**Coproduction** Festival Les Francophonies en Limousin

**Avec le soutien** de l'Institut Français du Congo, l'Institut Français, le Festival AfriCologne, la Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF).

**Accueil avec le soutien** de l'Institut Français et de la Région Limousin.

### Tournée :

Festival Mantsina, Brazzaville, décembre 2014

Afri Cologne, juin 2015

Autres dates : en cours (Fitheb...)



**FENÊTRE OUVERTE SUR  
LE FESTIVAL MANTSINA  
SUR SCÈNE**

**THÉÂTRE  
CRÉATION**

**CONGO**

**Limoges**  
**CCM John Lennon**  
Ven. 26/09 à 20h30  
Sam. 27/09 à 15h



Photo Wolfgang Korwin

Texte, mise en scène et jeu  
**Dieudonné Niangouna**  
Collaboration artistique  
**Laetitia Ajanohun**  
Création lumière  
**Laurent Vergnaud**  
Création vidéo **Wolfgang Korwin**  
Construction décor **Charlotte  
Humbert et Patrick Janvier**

**Compagnie Les Bruits de la rue**

Durée : 2h

« Des films. Et il y avait de tout. Absolument tout. Papa était un homme complet. Achevé. Un grand amateur de kung-fu. Il me disait « Adé, toi, je t'enverrai en Chine pour aller apprendre le kung-fu au temple Shaolin. Et à ton retour, au Congo, après que tu aies rapporté tes cinq dan de kung-fu et une ceinture noire je te produirai, moi ton père, au cinéma. On fera des films de kung-fu, ici au Congo ». Mais mon père est mort. Et je n'ai jamais été en Chine. Je n'ai pas appris le kung-fu. Je n'ai jamais joué dans un film. Je suis devenu comédien, et je joue au théâtre. C'est ça mon kung-fu. C'est ça mon cinoche. Le théâtre. Oui c'est là que je fais mon Kung Fu ».

« On me surprenait déjà dans la rue en train de parler. Oui depuis l'âge de quatre ans je parle tout seul en marchant, et je joue en marchant, je frappe, je cogne, je pulvérise, je massacre, je tire, je roule, je cours, je parle et je crie en marchant. Seul. C'est ainsi que j'écris mes textes. C'est ainsi que je fais mon théâtre. Je fais *Le Kung Fu*. Des livres et des répliques de films comme toujours sont les générateurs du jeu avant que naissent la matière qui sera mienne et qui se racontera autrement. »

Dieudonné Niangouna se raconte au travers de passages de films qui l'ont marqué. Il raconte comment un acteur s'est créé. Acteur dans la vie, acteur de l'écriture, acteur sur une scène de théâtre, acteur de sa pensée continue, à défendre des zones laissées pour compte et à militer artistiquement...

*Le Kung Fu* est un solo, mais un solo face à une foule : avec la participation des habitants de Limoges et de Corrèze, car le spectacle résultera d'une écriture mais aussi d'un travail mené en amont dans chacune des villes où le spectacle sera présenté. Pendant trois semaines de résidence, avec un cameraman et un preneur de son, des habitants de la ville, artistes et non artistes, jeunes, enfants, adultes tourneront dans les scènes « re-réalisés » par Dieudonné Niangouna. *Le Kung Fu* est la rencontre entre le parcours d'un homme, partant du cinéma pour arriver à son engagement pour le théâtre, et l'imaginaire poétique d'une ville et les expériences cinéphiliques de ses habitants.

Une histoire d'ici et de là appartenant à une communauté de gens qui la font un peu plus chaque jour, qui la vivent mieux qu'un film et qui, en empruntant l'œuvre d'un grand artiste la recréent finalement en d'autres espoirs, en d'autres souvenirs.

### **Dieudonné Niangouna**

Né en 1976, à Brazzaville, Dieudonné Niangouna est comédien, auteur, metteur en scène et directeur du Festival International de Théâtre Mantsina sur Scène. Rien ne décrit mieux son écriture que le nom de la compagnie qu'il a créée avec son frère en 1997 : Les Bruits de la Rue. Son œuvre littéraire se nourrit en effet de la rue, reposant sur un langage explosif et dévastateur, à l'image de la réalité congolaise. Metteur en scène et auteur (*Carré Blanc* en 2001, *Attitude Clando*



photo Patrick Fabre

# LE KUNG FU

et *Les Inepties volantes*, ces deux derniers spectacles créés au Festival d'Avignon en 2007 et 2009...), il fait partie des quatre auteurs de théâtre d'Afrique présentés en lecture à la Comédie-Française. En 2013, il est artiste associé au Festival d'Avignon. Depuis 2006, il est régulièrement invité et soutenu par le Festival des Francophonies.

Ses spectacles sont profondément politiques, autant que poétiques : dans une adresse qui se tourne aussi bien vers le pouvoir au Congo que vers les instances internationales post-coloniales, il n'engage que lui-même mais c'est tout un peuple que l'on entend : à ses compatriotes, comme à tous les spectateurs qu'il rencontre bien au-delà des frontières du Congo-Brazzaville, il propose un théâtre de l'immédiateté, dans une société où il faut résister pour survivre quand on est auteur et comédien. Un théâtre protéiforme qui fait appel à la langue française la plus classique comme à une langue populaire et poétique. Conscient de la triple nécessité pour le langage théâtral d'être à la fois écrit, dit et entendu, Dieudonné Niangouna se sert d'images et de formules empruntées à sa langue maternelle et orale, le lari, pour inventer sa langue de théâtre. Ses textes sont publiés au Cameroun, en Italie et en France.

(voir aussi *M'Appelle Mohammed Ali* page 23)

## RENCONTRE / LECTURE

**Limoges**  
**Côté Jardin**

Dim. 28/09 à 15h

Avec **Dieudonné Niangouna,**  
**Abdon Fortuné Koumbha**  
**Kaf, Harvey Massamba,**  
**Delavallet Bidiefono...**

Rencontre animée par **Marie-Agnès Sevestre**

## MANTSINA SUR SCÈNE : 10 ANS DE RÉSISTANCE THÉÂTRALE !

Le festival Mantsina sur Scène de Brazzaville a fêté ses 10 ans de résistance théâtrale en 2013 : épopée contemporaine de théâtre, ouverte à la danse et à la musique, cette aventure est portée par une équipe, ou plutôt une bande, avec à sa tête Dieudonné Niangouna.

Quels pièges déjouer, quels soutiens trouver, pour faire naître et grandir une telle initiative ? Où en est la création aujourd'hui à Brazzaville ?

Lecture de *Mon Pote de chambre* de Wakeu Fogaing, une commande de DeLaVallet Bidiefono.

## RENCONTRE

**Limoges**  
**Côté Jardin**

Mar. 30/09 à 12h15

Rencontre animée par **Didier Bardy**

## LES RENDEZ-VOUS DE 12H15

### *Le théâtre est un sport de combat*

Avec les artistes des spectacles de *Kok Batay*, *Le Kung Fu*, *M'appelle Mohamed Ali*

Catherine et Didier Bardy vous accueillent au cœur du festival, pour échanger autour des thèmes du spectacle en compagnie d'artistes, d'auteurs, d'invités... (Restauration légère sur place)

**Production déléguée** Le Grand Gardon Blanc / Cie Les Bruits de la Rue / Les Laboratoires d'Aubervilliers

**Coproduction** Künstlerhaus Mousonturm, Francfort

**Avec le soutien** de la Région Île-de-France dans le cadre des résidences d'écrivains

La Cie Les Bruits de la Rue est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Île-de-France

**La Compagnie Les Bruits de la Rue est accueillie en résidence en juillet et septembre 2014** par le festival Les Francophonies en Limousin et le Festival de la Luzège en Corrèze

**Accueil avec le soutien** de l'Institut Français et de la Région Limousin

**Accueil en partenariat avec** les Centres culturels municipaux de Limoges

## Tournée

6 et 7 novembre 2014, Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues

15 et 16 novembre 2014, Künstlerhaus Mousonturm, Francfort

20 et 21 janvier 2015, Bonlieu scène nationale Annecy

du 3 au 21 février 2015, Théâtre Vidy-Lausanne

## THÉÂTRE

AFGHANISTAN / FRANCE

Limoges

CCM Jean Moulin

Sam. 27/09 à 20h30

Dim. 28/09 à 15h



Photo Michèle Laurent

Création collective du Théâtre Aftaab en voyage  
mise en scène par Hélène Cinque  
sur une proposition d'Ariane Mnouchkine

Avec

Haroon Amani,  
Aref Bahunar,  
Taher Beak,  
Saboor Dilawar,  
Mujtaba Habibi,  
Mustafa Habibi,  
Sayed Ahmad Hashimi,  
Shafiq Kohi,  
Asif Mawdudi,  
Farid Ahmad Joya,  
Nadia Reeb,  
Caroline Panzera,  
Ghulam Reza Rajabi,  
Harold Savary,  
Omid Rawendah,  
Shohreh Sabaghy,  
Wajma Tota Khil,  
Hélène Cinque

Durée 1h50

Un hiver quelque part en France. Un gardien et son théâtre à la charpente fragile et usée deviennent, pour une nuit, l'hôte et le refuge d'hommes et de femmes venus d'Afghanistan. C'est un chœur afghan qui se pose là, le temps de repartir, pour l'Allemagne ou le plus souvent vers l'Angleterre, afin de poursuivre l'objectif de trouver une terre d'asile... Mais au lieu de ce qui pourrait être la tragédie d'un quotidien déraciné, le Théâtre Aftaab met en scène les cocasseries dues au décalage culturel avec les familles restées au pays, ou les conflits inhérents à tout groupe au destin incertain. On rit avec eux des tours et détours que prend le destin...

Le Théâtre Aftaab est en voyage et non en exil parce qu'il a pour projet de retourner en Afghanistan pour y pratiquer et transmettre son art théâtral et faire du théâtre, un jour prochain, une activité forte à travers son pays d'origine. Un peu à l'image des théâtres itinérants qui existent déjà en Afghanistan et qui ont parfois une portée d'information politique, au moment des élections notamment.

« Ce n'est pas facile d'immigrer, non pas du tout... ce n'est pas facile de se trouver sur des terres inconnues où on n'a pas la moindre idée de ce qui peut arriver... Ce n'est pas facile de se jeter dans la mer sans connaître la destination, sans savoir nager. Mais on le fait quand-même.

Oui, on le fait quand on se voit privé de sa terre, de sa patrie, de sa culture, de son identité, de soi-même, de sa vie, de son esprit, de sa liberté dont on a trop parlé mais en théorie. Oui, nous voudrions en parler, de cette histoire. Certains d'entre nous l'ont racontée dans leurs livres, leurs films, d'autres ne l'ont racontée que dans leurs récits d'asile.

Nous, nous essayons de vous raconter cette histoire autrement. Nous essayons de la montrer sur la scène sacrée du théâtre. Aujourd'hui notre terre sainte est la scène, notre refuge est le théâtre. »

MAHMOOD SHARIFI, ADMINISTRATEUR DU THÉÂTRE AFTAAB.

### Théâtre Aftaab

En 2005, invités par la Fondation pour la culture et la société civile à Kaboul, Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil y donne un stage. Celui-ci donnera naissance à une jeune troupe de théâtre afghane, mixte et courageuse : le Théâtre Aftaab, un petit Théâtre du Soleil en Asie centrale.

Un an plus tard, le Théâtre Aftaab vient parfaire sa formation au Théâtre du Soleil pendant deux mois. Il commence un travail sur *Le Tartuffe* de Molière, poursuivit à Kaboul lors de la venue d'Hélène Cinque. Ce spectacle, mis en scène par Ariane Mnouchkine, sera présenté au Centre Culturel français qui, depuis, héberge la troupe en répétitions. Le Théâtre Aftaab peut ainsi monter *Le Cercle de craie caucasien*, de Brecht. Ces deux pièces sont jouées à Paris en alternance au Théâtre du Soleil.

En 2009, le Théâtre Aftaab est invité pendant 7 mois au Théâtre du Soleil pour créer *Ce jour-là*, spectacle nourri de l'expérience des comédiens et inspiré de l'histoire récente de l'Afghanistan.

S'ensuivent d'autres créations (*Les chiens – Sag hâ, L'Avare et Sophocle/Oedipe*) et une formation d'un an à l'ENSATT.

*La Ronde de nuit* est mis en répétition à partir de septembre 2012, pour une création qui verra le jour en mars 2013.



photo Patrick Fabre

## Hélène Cinque

Issue du Théâtre du Soleil où elle a participé en tant que comédienne à plusieurs créations d'Ariane Mnouchkine, elle crée en 1992 la Compagnie de l'Instant qu'elle dirige jusqu'en 1995. Puis la compagnie L'Instant d'une résonance qui voit le jour en 2004. Parallèlement, elle partage ses connaissances et son expérience en dirigeant des stages. Comédienne, metteuse en scène et directrice de troupe, engagée auprès des plus démunis, elle a collaboré avec la Cimade pendant plusieurs années et continue encore régulièrement à travailler avec des associations telles que l'Association des Cités, en mettant en scène des personnes défavorisées, dans des créations collectives construites à partir de récits de vies. C'est ainsi que sont nés les spectacles *Voyage de l'Espoir* en 2004, *Errance d'un hôtel à l'autre* en 2005, *Où serons-nous demain ?* en 2006, *La première fois on m'a dit : Face à faces* en 2007, *La Tribune des Langues* en 2008 et *Une nuit à l'Assemblée* en 2010.

Son engagement l'amène également à œuvrer au-delà des frontières hexagonales. A la demande du Théâtre du Soleil et d'Ariane Mnouchkine, en 2006, elle part à Kaboul pour mettre en scène *Tartuffe* de Molière pendant deux mois avec les jeunes comédiens du Théâtre Aftaab. Avec eux, elle met en scène, en 2009, une création collective *Ce jour-là* ainsi que *L'Avare* de Molière. Elle s'est également rendue la même année au Cambodge pour initier un premier travail d'atelier autour de la pièce : *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* présentée aux Francophonies en 2013.

En 2011 elle monte *Cymbeline* de Shakespeare avant de s'embarquer pour une nouvelle aventure avec la troupe Aftaab. *La Ronde de nuit* qui voit le jour à la fin de l'hiver 2013.

À propos d'Aftaab, Hélène Cinque dit : Ils ont la volonté et la soif d'apprendre. Le théâtre prend un sens très grand et très fort. Face à des vies blessées, fragiles ou cassées, le théâtre permet de retrouver de l'éveil, permet de ressentir les émotions, de revenir à la vie. Reprendre vie, se battre pour défendre ses droits. Le théâtre doit pouvoir permettre cela. Ce furent des grands moments de vie et des leçons de travail inoubliables...

[www.aftaab-theatre.com](http://www.aftaab-theatre.com)

**Coproduction** Théâtre du Soleil avec le Théâtre Nanterre-Amandiers

**Avec le soutien** du Ministre délégué chargé du développement, de la DRAC Île-de-France, de la Ville de Paris (Direction des Affaires culturelles et Délégation générale aux Relations internationales) et de la Région Rhône-Alpes

Les photographies projetées pendant le spectacle sont l'œuvre des artistes Reza et Manoocher Deghati (Webistan) Elles ont été gracieusement mises à disposition du Théâtre Aftaab en soutien à l'aventure de la troupe.

**Accueil en partenariat avec** les Centres culturels municipaux de Limoges

## THÉÂTRE CRÉATION

BELGIQUE / FRANCE

**Bellac**  
**Théâtre du Cloître**  
Sam. 27/09 à 20h30

**Limoges**  
**Théâtre de l'Union**  
Mar. 30/09 à 20h30  
Jeu. 2/10 à 19h



Photo Le Bottom Théâtre

Texte : Manuel Antonio Pereira  
[Éditions Espaces34]

Mise en scène  
**Marie Pierre Bésanger**  
Scénographie **Célia Guinemer**  
Lumières **Pauline Guyonnet**  
Musique, son **Laurent Rousseau**  
Avec  
**Agnès Guignard,**  
**Gaëtan Lejeune,**  
**Philippe Ponty,**  
**Romane Ponty-Bésanger,**  
**Laurent Rousseau,**  
**Stéphane Schoukroun**  
**Marie Pierre Bésanger**

**Le Bottom Théâtre**

Durée estimée 1h30

***Un monde de gens ordinaires, ouvriers et employés d'une usine. Une voix féminine nous parle, s'approche et nous invite. Elle nous dit les êtres à la vie gelée, auxquels nul ne s'intéresse. Dans ce monde-là, la femme est attirée par un homme venu d'une autre ville : un noctambule solitaire, un ami des machines et des engrenages. Elle voudrait être quelqu'un pour lui. Essayer l'amour, pourquoi pas. Permafrost nous parle de cette envie irrésistible d'aller nous asseoir au creux des autres et de la mise au monde de quelque chose de plus grand que soi.***

*Permafrost* : N.M (également : Pergélisol). Partie profonde d'un sol constamment gelée. Ses formations, persistance ou disparition, et son épaisseur, sont très étroitement liées aux changements climatiques. On ne l'atteint que par forage.

« *Permafrost* essaie avant tout de rendre la parole aux « figurants du monde », de s'approcher de leur beauté, de leur espoir. Notre projet : entrer dans la langue de l'auteur, dans l'enjeu du texte et de la rencontre, dans le forage du personnage, permettre au spectateur d'éprouver la sensation et la fragilité d'un apprivoisement, entre crainte et désir, une tension. Ne rien faire autour, entrer dans la matière textuelle et la laisser agir. La langue de l'auteur est elle-même très pensée, très précise, très construite. Opter pour le minimalisme, l'attention portée au détail, à la précision d'un geste, d'un souffle, d'un grognement, à l'intonation d'une phrase. A un silence. »

MARIE PIERRE BÉSANGER

Dans ce travail, le choix de l'équipe a été déterminant pour Marie Pierre Bésanger. Il s'agit de personnes avec lesquelles elle a déjà fait du chemin, connaissant leur disposition à entrer ensemble dans une langue. Un socle commun pour viser l'orfèvrerie. Ainsi, Farid Ounchiouene, qui incarne l'homme, est danseur et chorégraphe (sous le nom de Farid'0). Sa présence tout d'abord inquiétante, animale fait écho à celle d'Agnès Guignard, musicale, cristalline. Ils sont tout à la fois le loup et le Chaperon Rouge, la Belle et la Bête... Mais si près de nous, tellement quotidiens, tellement singuliers.

### **Manuel Antonio Pereira**

Né en 1965 à Porto, Manuel Antonio Pereira réside en Belgique depuis près de vingt ans. Avant de faire ses études de mise en scène à l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacles) à Bruxelles, il étudie en France la philosophie et travaille en tant qu'éducateur, animateur et directeur auprès d'adolescents de quartiers difficiles ou d'adultes handicapés mentaux. A sa sortie de l'INSAS, il fonde le groupe Tsek, compagnie dont la recherche fait appel à diverses écritures scéniques, où se mêlent théâtre, musique, danse et vidéo.

Il a écrit un recueil de nouvelles, des poèmes, des récits et, principalement, des textes dramatiques et des scénarios pour le théâtre et la danse. Il met régulièrement en scène ses propres textes



Crédit M.-A. Pereira

comme *La Trajectoire du taureau*. En 1996, à l'invitation de Philippe Delaigue à la Comédie de Valence, il commence un cycle de textes, dont *Soldat Ruiz*, et y débute ce qui deviendra plus tard la trilogie des machines.

Deux résidences à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon lui ont permis d'aboutir en 2005 *La Balade du non mort* et *Requiem pour une cascadeuse*, puis *Mythmaker* en 2008. Ce dernier texte a été sélectionné par le Théâtre National de Bruxelles et mis en espace dans le cadre du Festival des Écritures 2009. Il a également remporté en 2011 le prix Sony Labou Tansi des lycéens au Festival des Francophonies.

En 2011, *Permafrost*, achevé lors d'une résidence d'écriture à Berlin, premier prix du CED (Centre des Écritures Dramatiques, de Belgique) a été mis en lecture par Marie Pierre Bésanger au Festival Zones Théâtrales d'Ottawa et dans le programme Nouvelles Zébrures du Festival des Francophonies. De cette rencontre est née l'envie pour elle comme pour Manuel Antonio Pereira de monter *Permafrost*.



Photo Patrick Fabre

### Marie Pierre Bésanger

Directrice artistique du Bottom Théâtre, Marie Pierre Bésanger est née en Corrèze.

Elle développe depuis toujours un goût certain pour l'imprévisible, le fragile, l'instant, l'invisible... et ses voisins.

Elle s'attache à imaginer un théâtre à l'écoute des aventures singulières du quotidien, en milieu rural comme en milieu urbain, en France et ailleurs...

Marie Pierre Bésanger a présenté en 2012, au Festival des Francophonies, *Terre Rouge* d'Aristide Tarnagda avec qui elle avait déjà travaillé pour *Vênem* ou *L'Attachement*. La création sera reprise en 2015 au TNP-Villeurbanne.

La rencontre avec *Permafrost*, à l'occasion d'un comité de lecture du Festival des Francophonies est pleine, radicale. Une persistance qui fait son chemin et tisse l'évidence. De par le thème, les figures coutumières dans son travail, celles des sans-voix, des figurants du monde, Marie Pierre Bésanger entre dans un univers sensible familier.

Lorsque le projet de participation aux Zones Théâtrales d'Ottawa prend forme, elle pense immédiatement à *Permafrost* et propose l'aventure à Manuel Antonio Pereira. S'en suivent des lectures et mises en espace à la Maison des métallos, aux Francophonies jusqu'à ce que la décision s'impose de monter ce texte.

### Bottom Théâtre

Fidèle du Festival des Francophonies et de la Maison des métallos, le Bottom Théâtre poursuit sa route à travers le théâtre d'aujourd'hui. Il construit une démarche qui s'appuie essentiellement sur la commande d'écriture et qui ouvre la fabrique artistique à la participation de personnes, voisins et contemporains, qui n'ont pas le théâtre pour centre, créant ainsi une esthétique propre et singulière. Depuis le début, le Bottom Théâtre parie sur le temps, sur sa nécessité pour élaborer une création, sur la fidélité, l'accompagnement long avec des auteurs, des artistes. Il cherche tout à la fois à contribuer à l'évolution des esthétiques théâtrales et à faire œuvre utile en prise avec le réel.

**Production** le Bottom Théâtre

**Coproduction** Festival Les Francophonies en Limousin, la Maison des métallos à Paris, le Théâtre du Cloître à Bellac, Fontenay en scène

**Avec le soutien** de la DRAC Limousin (aide à la production), le Théâtre de l'Union - CDN du Limousin (construction du décor et création des costumes), CnT, SPEDIDAM

*Permafrost* a obtenu l'aide à la création de textes dramatiques du Centre national du Théâtre.

**Merci** à l'entreprise Les Chaîneries Limousines

**La compagnie est conventionnée avec** la Région Limousin, le Département de la Corrèze et la Ville de Tulle

**Accueil en coréalisation** avec le Théâtre de l'Union - CDN du Limousin

### Tournée

7 au 19 octobre 2014, La Maison des métallos, Paris (12 représentations)

27 et 28 janvier 2015, Théâtre de Bourg en Bresse

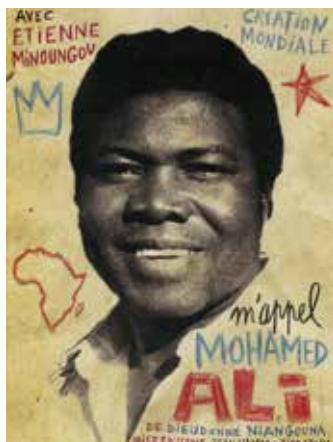
3 février 2015, Théâtre de Fontenay-sous-Bois.

**FENÊTRE OUVERTE SUR  
LE FESTIVAL MANTSINA  
SUR SCÈNE**

## THÉÂTRE

CONGO / BURKINA FASO

**Limoges**  
**CCM Jean Gagnant**  
Lun. 29/09 à 18h30  
Mer. 1/10 à 18h30



Crédit : Olivier Wiame

Texte **Dieudonné Niangouna**  
[Éditions Les Solitaires Intempestifs]

Mise en scène et scénographie  
**Jean Hamado Tiemtore**  
Avec **Etienne Minoungou**  
Coach artistique  
**François Ebouele**  
Création lumières **Remy Brans et**  
**Herman Coulibaly**

**Compagnie Falinga**

Durée 1h20

**Le premier est un comédien du genre boxeur. Le deuxième est, lui boxeur et c'est une bête de scène. Le dernier est auteur et distribue les coups...**

**A partir de la vie de Mohamed Ali, Étienne Minoungou et Dieudonné Niangouna racontent la réalité du « combattant » africain, les victoires et défaites quotidiennes, la résistance. Être africain et en faire le choix – si l'on peut – ; en porter l'identité fièrement comme on porterait un drapeau ; initier un acte de résistance personnel ou collectif sans se départir d'une grande ironie. Trois hommes noirs vont ainsi au combat.**

**C'est le théâtre qui sort vainqueur.**

*M'appelle Mohamed Ali* met en scène le boxeur du siècle ; brillant, investi, provocateur... On y raconte ses combats les plus importants, son titre de champion du monde qu'il perdit en refusant de faire son service militaire et de partir au Vietnam car « jamais un Viêt cong ne m'a traité de nègre », ce même titre qu'il récupéra 7 ans plus tard lors du combat du siècle, organisé par Mobutu au Zaïre en 1974. Donné perdant, le roi de la danse gagne à 32 ans son combat contre l'américain Foreman porté par la ferveur d'une salle en ébullition.

***Pour gagner ? Il faut flotter comme un papillon, piquer comme une abeille...***

Étienne Minoungou incarne Mohamed Ali. La ressemblance physique est forte mais la comparaison ne s'arrête pas là. En faisant des allers-retours entre la vie du boxeur et la vie de deux hommes de culture en Afrique aujourd'hui, *M'appelle Mohamed Ali* est une création qui donne à réfléchir sur la résistance, la foi en soi, la complémentarité des êtres, la collectivité, la combativité et le franchissement des limites. Aujourd'hui "à mi-vie", Minoungou et Niangouna en appellent à Ali pour réfléchir à une Afrique moderne, pour laquelle relever des défis est encore et toujours une activité quotidienne. Avec Ali, ils s'interrogent sur la valeur de l'existence.

### **Dieudonné Niangouna**

Né en 1976, à Brazzaville, Dieudonné Niangouna est comédien, auteur, metteur en scène et directeur du Festival International de Théâtre Mantsina sur Scène. Rien ne décrit mieux son écriture que le nom de la compagnie qu'il a créé avec son frère en 1997 : Les Bruits de la Rue. Son œuvre littéraire se nourrit en effet de la rue, reposant sur un langage explosif et dévastateur, à l'image de la réalité congolaise. Metteur en scène et auteur, il fait partie des quatre auteurs de théâtre d'Afrique présentés en lecture à la Comédie-Française. En 2013, il est artiste associé au Festival d'Avignon. Ses textes sont publiés au Cameroun, en Italie et en France.

À ses compatriotes, comme à tous les spectateurs qu'il rencontre bien au-delà des frontières du Congo-Brazzaville, il propose un théâtre de l'immédiateté, dans une société où il faut résister pour survivre quand on est auteur et comédien. Un théâtre protéiforme qui fait appel à la langue française la plus classique comme à une langue populaire et poétique. Conscient de la triple nécessité pour le langage théâtral d'être à la fois écrit, dit et entendu, Dieudonné Niangouna se sert d'images et de formules empruntées à sa langue maternelle et orale, le lari, pour inventer son français.

(voir aussi *Le Kung-fu* page 17)



photo Patrick Fabre



Crédit : Laurent Ancion

### Étienne Minoungou

A la fois comédien, auteur, metteur en scène, dramaturge et entrepreneur culturel, Étienne Minoungou est né en 1968 au Burkina-Faso. Après des études de sociologie et un CAPES de Lettres, il enseigne le français avant de se consacrer entièrement au théâtre. D'abord directeur artistique du Théâtre de la Fraternité à Ouagadougou, il devient en 2000 président du Centre burkinabé de l'Institut International du Théâtre. La même année, il fonde la Compagnie Falinga, et dès 2002, il initie les RÉCRÉATRALES. Autrement appelées les Résistances Panafricaines d'Écriture, de Création et de Recherche Théâtrales de Ouagadougou, cette biennale constitue aujourd'hui l'un des événements majeurs du monde théâtral au Burkina-Faso et en Afrique Francophone. Chaque édition accueille, durant deux à trois mois, une dizaine de projets internationaux et réunit près de 100 créateurs venus de tout le continent africain, à qui sont fournis des espaces et des moyens de production et de diffusion. Ces résidences d'artistes sont devenues un formidable moment de dialogue, d'échanges et de cohabitation entre populations riveraines, artistes professionnels et publics.

Depuis 2007, il anime la coalition des artistes et des intellectuels pour la culture, un laboratoire d'idées réunissant des artistes, des chercheurs et des universitaires burkinabés.



Crédit : La Charge du Rhinocéros

### Jean Hamado Tiemtoré

Metteur en scène et directeur d'acteurs, né au Burkina Faso en 1983, diplômé du Centre de Formation et de Recherche en Arts Vivants de Ouagadougou (CFRAV) et du programme Master Conjoint Européen Erasmus Mundus en Arts du spectacle et Arts performatifs en 2011, Jean Hamado Tiemtoré articule ses recherches intellectuelles et artistiques autour des questions de l'identité et de l'altérité dans les pays africains francophones et post-coloniaux. Il mène ses activités artistiques et de recherche entre le Burkina, la Belgique et l'Italie où il travaille avec Astragali teatro de Fabio Tolledi, et l'association culturelles de la Puglia pour valoriser les cultures africaines à travers le théâtre et le cinéma.

En 2006, sa première mise en scène, *Demain c'est Dimanche*, pièce sur les rapports entre la foi et la société, est suivie de *À la Vie À La Mort* (2008) d'Étienne Minoungou et de *Joyeux Noël Maman* (2009) de Hyacinthe Kabré.

#### RENCONTRE

Limoges  
Côté Jardin

Mar. 30/09 à 12h15

Rencontre animée par **Didier Bardy**

#### RENCONTRE / LECTURE

Limoges  
Côté Jardin

Dim. 28/09 à 15h

Avec **Dieudonné Niangouna, Abdon Fortuné Koumbha Kaf, Harvey Massamba, Delavallet Bidiefono...**

Rencontre animée par **Marie-Agnès Sevestre**

#### LES RENDEZ-VOUS DE 12H15

##### ***Le théâtre est un sport de combat***

Avec les artistes des spectacles de *Kok Batay, Le Kung Fu, M'appelle Mohamed Ali*

Catherine et Didier Bardy vous accueillent au cœur du festival, pour échanger autour des thèmes du spectacle en compagnie d'artistes, d'auteurs, d'invités... (Restauration légère sur place)

#### MANTSINA SUR SCÈNE : 10 ANS DE RÉSISTANCE THÉÂTRALE !

Le festival Mantsina sur Scène de Brazzaville a fêté ses 10 ans de résistance théâtrale en 2013 : épopée contemporaine de théâtre, ouverte à la danse et à la musique, cette aventure est portée par une équipe, ou plutôt une bande, avec à sa tête Dieudonné Niangouna.

Quels pièges déjouer, quels soutiens trouver, pour faire naître et grandir une telle initiative ?

Où en est la création aujourd'hui à Brazzaville ?

Lecture de *Mon Pote de chambre* de Wakeu Fogaing, une commande de DeLaVallet Bidiefono.

[www.chargedurhinoceros.be](http://www.chargedurhinoceros.be)

**Production** Compagnie Falinga

**Avec le soutien** du Théâtre le Public (Bruxelles) et de La Charge du Rhinocéros

**Accueil avec le soutien** de l'Institut Français et de la Région Limousin

**Accueil en partenariat avec** les Centres culturels municipaux de Limoges

#### Tournée :

du 5 au 27 juillet 2014 à l'Espace Saint-Martial d'Avignon,

du 14 janvier au 14 février 2015 à Bruxelles, au Théâtre le Public.





## THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

CANADA-QUÉBEC / BELGIQUE

Limoges

CCM John Lennon

Lun. 29/09 à 20h30

Mar. 30/09 à 18h30



Photo Bruno Mullenarts

Texte Sarah Berthiaume  
[Éditions Théâtrales]

Co-mise en scène

Armel Roussel

et les acteurs

Émile Falk-Blin, Lucie Guien,  
Baptiste Toulemonde et Coline  
Wauter

Espace Nathalie Borlée et Armel  
Roussel

Création lumières Amélie Géhin

Montage et mixage son

Guillaume Istace

Montage et mixage vidéo

Zeno Graton

[e]lutopia3

Durée : 1h20.

**Whitehorse, route principale. Kate fait du pouce dans sa robe de lolita trash alors que Yuko, Garin et Dad's tentent de trouver la résilience qu'il faut pour passer l'hiver. Le procès de Robert Pickton commence à la télé. Goldie, la squaw disparue vingt ans plus tôt dans les rues du Downtown Eastside, revient danser sur le divan. Dehors, le corbeau plane. Il fait quarante-cinq degrés au-dessous de zéro... L'histoire peut commencer.**

**Dans une langue très moderne, à la fois dure et poétique, Sarah Berthiaume dit avoir « imaginé des personnages comme des chercheurs d'or modernes : petite communauté de fortune, tout à sa survivance ». Elle les a voulus écorchés, courageux, avides et fulgurants. Quatre solitudes qui se rassemblent, se consolent et s'aiment malgré elles, aux confluent de la vie et de la mort, au beau milieu d'un hiver qui n'en finit pas.**

La devise du Yukon, tout au nord du Canada, à la frontière de l'Alaska est indéniable « Larger than life ». Dans ses paysages immenses et vertigineux, dans cet enfer de froid, les âmes égarées trouvent refuge. Yuko, Japonaise en exil après un deuil ; Garin, métis amérindien ; Dad's, son père, seul dans sa vieillesse ; Kate, une adolescente en fugue qui ne croit en rien. La rudesse du Yukon fait écho à celle des Hommes : la violence économique, l'individualisme, la misère affective.

En 2012, Armel Roussel a été invité à participer, en tant qu'enseignant à l'INSAS (Institut national supérieur des arts du spectacle), au Festival des Francophonies en Limousin dans le cadre de l'événement « L'Imparfait du présent ». Parmi les textes sélectionnés pour être travaillés et mis en voix se trouvait *Yukonstyle*. Quelque chose s'est alors passé entre lui, le texte, les comédiens et le public et il a choisi de monter la pièce. Pour garder le principe de travail de « L'Imparfait du présent », chaque comédien est co-metteur en scène et porte la responsabilité de l'aventure. Pour lui, « cette pièce ne veut jamais être moderne mais elle est moderne. Tout simplement parce qu'elle ne nie pas la tradition, qu'elle ne nie pas l'histoire, elle ne nie pas son langage, qu'elle n'est pas standardisée ».

### Sarah Berthiaume

Issue de l'Option-Théâtre Lionel-Groulx, cuvée 2007, Sarah Berthiaume est auteure et comédienne. Sa première pièce, *Le Déluge* après, a reçu le prix de l'Égrégore 2006 et a été sélectionnée par la SACD pour être mise en lecture au festival d'Avignon 2007 avant d'être créée, en 2008, au Théâtre de la Rubrique à Jonquières, puis, en version anglaise, en 2010, au Théâtre La Chapelle. La pièce était également à l'affiche du Canadian stage de Toronto en 2013. Sarah est aussi l'auteure des pièces *Disparitions* (Dramaturgies en Dialogue 2009, Théâtre du Double signe 2012), *Villes Mortes* (Théâtre d'Aujourd'hui 2011, finaliste pour le prix Michel Tremblay 2011), *P@ndora* (Youtheatre, 2012) et *Les Orphelins de Madrid* (Petit Théâtre du Nord, 2012). Sa pièce *Yukonstyle* (finaliste pour le prix Gratien-Gélinas 2010, Les Francophonies en Limousin 2011, Nouvelles Zébrures, Paris 2012, Text'Appeal, Lyon 2012) a été, en 2013, montée simultanément au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et au Théâtre national de la Colline à Paris, avant d'être produite à Bruxelles,



photo Jérémie Battaglia

Innsbruck, Heidelberg et Toronto et publiée aux éditions Théâtrales. En tant que comédienne, on a pu la voir dans *Martine à la plage*, un solo écrit pour elle par Simon Boulerice. Elle est également de l'équipe du *iShow*, un spectacle performatif sur les médias sociaux qui a remporté le Prix du meilleur spectacle de la critique (saison 2012-2013) à Montréal.



photo Patrick Fabre

### **Armel Roussel**

Metteur en scène, scénographe, auteur, ou performer, Armel Roussel est un artiste polymorphe. Ce français, installé en Belgique depuis 1990 est également professeur (principalement à l'INSAS depuis une dizaine d'années) et donne des stages en Belgique, France, Suisse, dernièrement au Sénégal et en Roumanie dans le cadre du projet européen *Cities on stage*.

Il fonde la compagnie Utopia en 1996, rebaptisée Utopia 2 en 2002 et [e]utopia3 en 2010 à l'occasion de sa présence au Théâtre Les Tanneurs où il est artiste associé. Ses spectacles ont été créés en Belgique, Suisse, Espagne, Portugal et France comme par exemple *Roberto Zucco* en 1996, *Les Européens* en 1998, *Enterrement des Morts/Réparer les Vivants* 2000, *Hamlet (version athée)* 2004, *And Bjork of course* 2006, *Si Demain vous déplaît* 2009, *Nothing Hurts* 2010, *La Peur* 2013, *Yukonstyle* 2014...

La saison prochaine, il livrera une version très revisitée et personnelle de *Ondine* d'après Jean Giraudoux et après Isabelle Adjani. Il revisitera aussi son spectacle de 2013 en le renommant *Après la Peur* et en ajoutant à sa réflexion des voitures, des auteurs... qui parcoureront la ville et les frontières de la francophonie. Il revient pour cette édition, avec une nouvelle promotion de l'INSAS, faire vivre les quatre textes de « L'Imparfait du Présent » 2014 (voir page 54).

<http://www.utopia2.be>

**Production** [e]utopia3

**Avec l'aide** du Théâtre Le Public, de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre, de Wallonie-Bruxelles Internationale, de la Commission Communautaire Française et le soutien de la délégation générale du Québec **Le projet a été initié** par un travail de mise en voix au sein de l'INSAS présenté au festival Les Francophonies en Limousin en 2012.

Armel Roussel / [e]utopia3 est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs.

**Accueil en partenariat avec** les Centres culturels municipaux de Limoges

### **Tournée**

23 août 2014 – Théâtre au vert (Thoricourt – Belgique)  
saison 2014/2015 en construction.

# AU BORD DU FLEUVE CONGO

CONTE

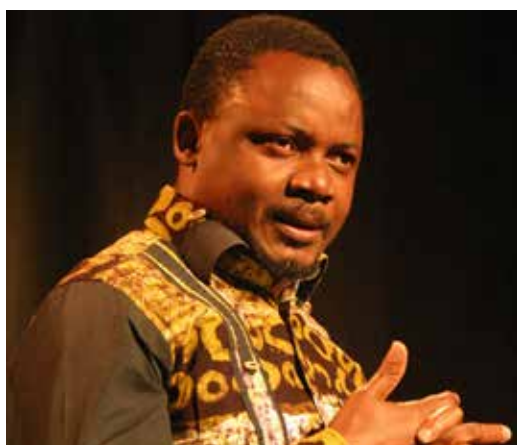
CONGO

**Lubersac**  
**Salle Polyvalente**  
Ven. 26/09 à 20h30

**Limoges**  
**Côté Jardin**  
Sam. 27/09 à 18h30

**Boisseuil**  
**Espace du Crozy**  
Lun. 29/09 à 10h30  
(séance scolaire)

**Limoges**  
**Bfm Le Vignal**  
Mer. 1<sup>er</sup>/10 à 16h30



Phot Aline Bourgeat

**Abdon Fortuné Koumbha Kaf nous embarque dans sa pirogue... et nous invite à séjourner au bord du fleuve Congo, aussi bien dans les quartiers populaires de Brazzaville, qui recèlent bien des séductions et des dangers, que dans les hautes herbes qui abritent toutes sortes d'animaux, d'esprits et de légendes. Il fait apparaître devant nous, le plus simplement du monde mais au plus grand bonheur de tous, le fleuve Congo, ses personnages et son ambiance. Conteur espiègle, ludique, facétieux et jovial à la fois, Abdon émeut, intrigue et fait rire... Et tout cela presque en même temps !**

Habile jongleur des formes théâtrales d'Afrique centrale, il distille une malicieuse complicité avec son public. Abdon Kaf c'est aussi une voix et une gestuelle. Car, si le conteur a toutes les cartes en mains, Abdon aime à les redistribuer et prend un malin plaisir à tordre la langue de ceux qui, dans le public, s'avanceraient trop rapidement. L'improvisation n'est jamais loin et il réagit et rebondit sur toutes les réactions du public. Il aime à considérer la cruauté des contes comme une évidence, laissant l'auditeur tirer lui-même ses conclusions.

## Abdon Fortuné Koumbha Kaf

Né à Pointe-Noire au Congo Brazzaville, Abdon est un artiste pluriel de la scène congolaise, impliqué dans de nombreux projets artistiques, multidisciplinaires et novateurs. Il crée sa propre compagnie qui se veut « une plate-forme de recherche et de création artistique liant les arts de la parole (conte, chant, théâtre) ». Médaillé d'argent aux 4<sup>es</sup> Jeux de la francophonie, il participe à tous les grands festivals de contes en Afrique, en Europe et au Canada ainsi qu'à de nombreuses résidences de création en France. Depuis 2005, il est directeur artistique du Festival International "RIAPL" (Rencontres Itinérantes des arts de la Parole et du Langage) qu'organise l'Espace Tiné à Brazzaville / République du Congo.

Il a travaillé avec de nombreux artistes tels que Daniel Simon, Philippe Adrien, Maître Mwambayi Kalengayi, Laurent Dilandwa ou Dieudonné Niangouna. Il participe à la création de ce dernier : *Le Socle des vertiges*, créé au Festival des Francophonies en 2012 ainsi que *Sheda*, créé au Festival d'Avignon en 2013.

Il est un co-fondateur du festival Mantsina sur scène, en 1994 à Brazzaville. Ce festival vient de fêter ses « 10 ans de résistance théâtrale ».

Il a été nommé, en 2012, expert auprès de la Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF). Ses projets en 2014 sont nombreux. On le retrouvera par exemple du 8 au 18 octobre au Festival Contes et musique en cité en Martinique. *Monsieur Ki* de Koffi Kwahulé qu'il a mis en scène sera présenté du 24 octobre au 8 novembre aux Récréâtrales à Ouagadougou mais aussi du 28 novembre au 7 décembre au FITHEB au Bénin et au Festival Mantsina sur scène à Brazzaville en décembre. Il présentera également dans ses deux derniers festivals *Au cœur de ce pays* de J.M. Coetzee en tant que metteur en scène et *4 heures du matin* de Ernest J. Gaines en tant que comédien, créé en novembre 2014.

Textes et interprétation  
**Abdon Fortuné Koumbha Kaf**  
D'après des contes contemporains  
du Congo

Durée 1h  
Tout public à partir de 8 ans



## RENCONTRE / LECTURE

**Limoges**  
**Côté Jardin**

Dim. 28/09 à 15h

Avec **Dieudonné Niangouna,**  
**Abdon Fortuné Koumbha**  
**Kaf, Harvey Massamba,**  
**Delavallet Bidiefono...**

Rencontre animée par **Marie-**  
**Agnès Sevestre**

### **MANTSINA SUR SCÈNE : 10 ANS DE RÉSISTANCE THÉÂTRALE !**

Le festival Mantsina sur Scène de Brazzaville a fêté ses 10 ans de résistance théâtrale en 2013 : épopée contemporaine de théâtre, ouverte à la danse et à la musique, cette aventure est portée par une équipe, ou plutôt une bande, avec à sa tête Dieudonné Niangouna.

Quels pièges déjouer, quels soutiens trouver, pour faire naître et grandir une telle initiative ? Où en est la création aujourd'hui à Brazzaville ?

Lecture de *Mon Pote de chambre* de Wakeu Fogaing, une commande de DeLaVallet Bidiefono.

# L'APPARTEMENT À TROUS

60 MINUTES POUR PARLER TOUTES LES LANGUES

RÉCIT THÉÂTRAL  
ARTS PLASTIQUES  
OBJETS

BELGIQUE

**Bosmie l'Aiguille**  
Salle Georges Bizet  
Ven. 26/09 à 20h30

**Panazol**  
Médiathèque  
Sam. 27/09 à 20h30

**Limoges**  
Théâtre Expression 7  
Lun. 29/09 à 20h30  
Ven. 3/10 à 18h30  
Sam. 4/10 à 15h



Photo Bohumil Kostohryz

*L'appartement à trous* appartient à un ensemble de quatre petites formes inventées par Patrick Corillon (\*). Récits ou performances, ce sont avant tout des histoires imaginaires qui nous permettent de redécouvrir de manière résolument contemporaine la magie d'un simple récit. Dans *L'appartement à trous*, sur une table aux multiples tiroirs, Patrick Corillon s'inspire de la résistance d'Ossip Mandelstam quand il racontait des histoires aux compagnons qui partageaient sa cellule de prison : en imaginant ces dessins, de personnages et de paysages, qui accompagnaient les histoires qu'ils se racontaient pour garder espoir.

S'il est bien connu que les histoires peuvent nous sauver, y parviennent-elles parce qu'elles ont le pouvoir de nous emmener hors du monde, ou au contraire parce qu'elles nous donnent la force de nous confronter aux réalités les plus dures ?

(\* ) *Les Vies en soi* réunissent quatre spectacles pour aborder les thèmes de la transmission des traditions populaires : *La rivière bien nommée*, le poids de certaines histoires de famille ; *Le benshi d'Angers*, la puissance du choc émotionnel que peut procurer l'œuvre d'art ; *L'ermite ornemental* ou la force des histoires pour garder espoir et *L'appartement à trous*.

Je suis soumis à tout ce qui m'arrive, soumis à tout ce qu'on me raconte, soumis aux événements historiques. Je ne le suis pas devenu. Je l'ai toujours été. J'ai toujours cru en la parole d'autrui. C'est ma grand-mère que me l'a enseigné. Toujours croire ce que les autres nous disent. « Tu dois faire comme les chats, répétait-elle. Un chat ça écoute ce qu'on lui dit, ça ne juge pas, ça ronronne et ça mène sa vie intérieure. Et puis d'un autre côté, quand toi tu auras quelque chose à dire, quelque chose qui te tiendra particulièrement à cœur, tu le diras à ton chat. Il t'écouterait sans ciller puis il emportera tous tes mots dans sa vie intérieure. C'est comme si tu plaçais tes mots à la banque. À la différence près qu'une fois déposés, tu ne pourras plus les reprendre ; ils fructifieront dans la vie du chat à un taux que tu ne connais pas. Et quand ton chat mourra, tu l'enterreras, et des fleurs ou des mauvaises herbes lui pousseront dessus. »

## Patrick Corillon

Artiste plasticien, écrivain et dramaturge, Patrick Corillon vit et travaille à Paris et à Liège. Il a exposé à la Documenta IX en 1992, à la Biennale de Sao-Paulo en 1994, de Lyon en 1995, de Sydney en 2002 et de Bruxelles en 2008.

Son travail a par ailleurs été montré dans de nombreux musées d'art contemporain et galeries : la Tate Gallery à Londres, le Centre Georges Pompidou à Paris, la galerie Marconi à Milan ou encore la galerie Modulo à Lisbonne.

Il réalise plusieurs commandes publiques (pour la Manufacture des Gobelins, le Palais Royal de Belgique, le tramway de Paris ou Nantes) ou du secteur privé (Fondation Cartier, Nina Ricci, Kenzo...). Ses œuvres sont dans les collections publiques en France et Belgique.

Depuis 2006, Patrick Corillon est artiste associé de la maison de production le CORRIDOR et y développe des spectacles d'art vivant où le livre, la manipulation d'objets et la musique ont toujours une place

Texte, scénographie et jeu  
**Patrick Corillon**  
[Editions Le Corridor]

Collaboration artistique  
**Dominique Roodthoof**  
Assistance graphique et scénographique  
**Rudiger Florke,**  
**Ioannis Katikakis**  
**et Raoul Lhermitte**

Durée 1h  
Tout public à partir de 14 ans



photo Raoul Lhermitte

importante : son projet *Le Diable abandonné* a pris la forme de trois livres, publiés aux Éditions MeMo (Nantes), et de trois spectacles. Une création musicale et plastique *Oskar Serti va au concert* a été créée au Klangforum à la Concert House de Vienne. *Les Aveugles*, un opéra hybride autour du texte de Maeterlinck a été créé par Patrick Corillon et le jeune compositeur Daan Janssens à la demande de LOD à Gand.

En 2010-2011, il a été artiste invité au Fresnoy.

Ces trois dernières années, il crée *Les vies en soi* un projet de quatre performances en solitaire destinées tant au théâtre qu'aux musées et aux bibliothèques : *La rivière bien nommée* (60 minutes pour être de son temps), *Le benshi d'Angers* (60 minutes et des poussières), *L'ermite ornemental* (60 min pour ne rien dire) et *L'appartement à trous* (60 minutes pour parler toutes les langues).

Patrick Corillon propose ces quatre spectacles de petites formes accompagnés de quatre expositions et quatre livres d'artistes qui complètent les interventions d'art vivant. Ces prolongements peuvent faire l'objet de nombreuses rencontres avec le public dans des lieux aussi divers que des musées, des bibliothèques, des écoles, des théâtres, des appartements.

<http://www.lecorridor.be/Sp-appart.php>  
[www.corillon.net](http://www.corillon.net)

**Production** Le CORRIDOR (Liège)

**Coproduction** Fundamental Monodrama Festival (Luxembourg)

**Accueil en partenariat avec** le Théâtre Expression 7 et avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International

#### **Tournée**

juillet 2014, Festival Grand Parc, Bordeaux

juillet 2014, Festival de l'Arpenteur, Grenoble

septembre 2014, Francophonies du Limousin, hors les murs et à Limoges

25 et 26 octobre, Découvrez-Vous, Bois-de-Villers

décembre 2014, Bozar, Bruxelles

entre le 4 et le 12 décembre 2014, Théâtre Agora SN Essonne, Evry



## THÉÂTRE

CANADA-QUÉBEC / FRANCE

### Limoges

CCM Jean Moulin

Mar. 30/09 à 20h30

Mer. 1/10 à 20h30

### Aubusson

Théâtre Jean Lurçat

Jeu. 9/10 à 20h30



Crédit : Conception : signelazer.com, photographies : Jean-Luc Bertini picturetank et Wajdi Mouawad

Texte et mise en scène

Wajdi Mouawad

Inspiré par Annick Bergeron et Nayla Mouawad

Interprétation Annick Bergeron

Dramaturgie Charlotte Farcet

Assistance à la mise en scène

Alain Roy

Scénographie Emmanuel Clolus

Éclairages Éric Champoux

Costumes Emma Thomas

Musique Christelle Franca

Réalisation sonore Michel

Maurer

Maquillages Angelo Barsetti

Compagnies Au Carré de

L'Hypoténuse / Abé Carré Cé

Carré

Durée : /

**Du désir de prolonger la recherche autour d'univers familiers est né le cycle *Domestique : Seuls, symbole du fils, accueilli en 2013 au festival Les Francophonies en Limousin, ouvre la voie à un second solo, *Sœurs* (lui-même suivi de *Frères*, puis *Père et Mère*). Dès lors, ces figures parentées, de par la diversité de leurs vécus, porteront à travers le prisme de l'intimité un regard sur la grande histoire.***

Au volant de sa Ford Taurus, Geneviève Bergeron pleure en écoutant la voix sublime de Ginette Reno : L'essentiel c'est d'être aimé... Elle, avocate brillante qui a voué sa carrière à la résolution des grands conflits, elle, la célèbre médiatrice, est incapable de nommer le moindre de ses désirs. Sa jeunesse est passée. Elle le comprend là. Elle pense au visage amaigri de sa mère, à la langue défaite de son père et au silence de la banquette arrière de sa Ford Taurus sur laquelle nul siège enfant n'a jamais été attaché. Elle pense à cela, à ce vide soudain, à cet étrange brouillard qui vient de l'envahir.

Ainsi en va-t-il des prémices de *Sœurs* dont le pluriel appelle à une ouverture malgré l'unique interprète de ce spectacle. Car si Geneviève Bergeron est la première femme de cette tempête, rien ne laisse présager le surgissement de cette autre femme. Pourtant surgissement il y aura. Collision pourrions-nous dire, qui fera de ces deux êtres féminins les réceptacles de la grande Histoire, de ses violences et de la manière avec laquelle l'intimité des êtres parvient à tenir tête aux brutalités du temps.

C'est à Annick Bergeron (comédienne de l'aventure d'*Incendies* qui interprétait le rôle de Nawal) que Wajdi Mouawad a demandé de se précipiter dans cette aventure, avec pour seules consignes de s'intéresser à l'utilisation du quotidien, de réfléchir à la notion d'autofiction et à la question de l'intime. Acceptant de se prêter au jeu, il faut à Annick Bergeron noter ses propres sensations, inscrire ses observations du terrain, cumuler des matériaux ; puis passer du temps seule en salle de travail pour tester des gestes, avant de les confronter au regard de l'équipe de création.

Tel est le mécanisme de conception du spectacle, qui reposera, à l'instar de *Seuls*, sur une polyphonie d'écriture. En effet, le spectacle ne sera pas seulement composé de mots, mais aussi de matériaux divers qu'il faudra considérer également comme des répliques textuelles. Glanées et répertoriées au fil des recherches personnelles et des laboratoires, une série de propositions disparates – faits de montages sonores, images, objets, gestes successifs –, constitueront les pièces d'un puzzle éparpillé dont l'assemblage constituerait une image encore mystérieuse.

### Wajdi Mouawad

Né en 1968, l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad a passé son enfance au Liban, son adolescence en France et ses années de jeune adulte au Québec avant de vivre en France aujourd'hui. Diplômé de l'École nationale d'art dramatique du Canada en 1991, il signe des adaptations et des mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes



Photo Jean-Louis Fernandez

(publiés aux éditions Leméac-Actes Sud). Directeur artistique du théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2000 à 2004, il fonde l'année suivante deux compagnies de création : Abé Carré Cé Carré au Québec et Au Carré de l'Hypoténuse en France. Il est de 2007 à 2012, directeur artistique du Théâtre français du Centre National des Arts à Ottawa.

Après avoir été artiste associé du festival d'Avignon en 2009, où il crée le quatuor *Le Sang des Promesses* composé de *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciels* en 2009, il s'associe avec ses compagnies deux ans plus tard au Grand T à Nantes. Après sa dernière création *Temps* en mars 2011, il se consacre actuellement à porter au plateau les sept tragédies de Sophocle, composées des opus *Des Femmes* en 2011 suivi *Des Héros* aujourd'hui avant *Des Mourants* et l'intégrale en 2015. Parallèlement, son solo *Seuls*, encore en tournée, ouvre un nouveau chapitre *Domestique* avec la création à partir de 2014 des autres maillons complétant le symbole du fils : *Soeurs*, *Frères*, eux-mêmes suivis de *Père* et *Mère*. Il est par ailleurs l'auteur des romans *Visage retrouvé* et aujourd'hui *Anima* ; qui a reçu en 2012 le grand prix Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres, le prix Phénix de la Littérature, le prix littéraire du deuxième roman de Laval et le prix Méditerranée.



photo Dominique Malaterre D.R.

### **Annick Bergeron**

Diplômée en théâtre au Collège Lionel-Groulx, elle joue dernièrement dans *Moi, dans les ruines rouges du siècle* d'Olivier Kemeid, *La Corneille* de Lise Vaillancourt sous la direction de Geoffrey Gaquère et dans *Les Saisons* de Sylvie Drapeau et Isabelle Vincent mis en scène par Martine Beaulne. Elle a aussi été de la distribution d'une quarantaine de productions dirigée par, entre autres, Denis Marleau, Claude Pocsant, Luce Pelletier, Carl Béchar, Gilbert Lepage, Jacques Rossi, Luc Durand. Elle reçoit en 1996 le Masque de la meilleure interprétation féminine dans *Tableau d'une exécution* de Howard Baker mis en scène par Alain Fournier, ainsi que le prix Gascon Roux pour *Les Estivants* de Gorki mis en scène par Serge Denoncourt dont elle est une fidèle collaboratrice, comme en 2014 avec *Les Liaisons dangereuses*. On la voit souvent à la télévision et au cinéma, dont les deux longs-métrages *Contre toute espérance* de Bernard Émond et *La Beauté de Pandore* de Charles Binamé. Pédagogue, elle enseigne à l'Université du Québec et à l'École Supérieure de Théâtre à Montréal. Elle a rencontré Wajdi Mouawad lors de la création en 2003 d'*Incendies* où elle interprétait le rôle de Nawal.

[www.wajdimouawad.fr](http://www.wajdimouawad.fr)

**Production** Au Carré de l'Hypoténuse-France, Abé Carré Cé Carré-Québec, compagnies de création.

**Coproduction** Le Grand T-théâtre de Loire-Atlantique, le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre d'Aujourd'hui le Théâtre de l'Archipel scène nationale de Perpignan, Le Quartz scène nationale de Brest.

**Résidence de création** le Centre culturel Athanor - Guérande et le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique - Nantes

Wajdi Mouawad est artiste associé au Grand T.

Au Carré de l'Hypoténuse est une association loi 1901, conventionnée par le Ministère de la Culture et de la communication DRAC Pays de la Loire et soutenue par la Ville de Nantes. Abé Carré Cé Carré bénéficie du soutien du Conseil des Arts et des Lettres du Québec.

**Accueil en partenariat avec** les Centres culturels municipaux de Limoges.

#### **Tournée :**

du 23 au 27 septembre, Grand T de Nantes,  
du 4 au 5 octobre, Le Manège de Mons-Belgique,  
du 15 au 17 octobre, La Halle aux Grains de Blois,  
du 4 au 5 octobre, Théâtre Roméa de Murcie-Espagne,  
du 3 au 4 décembre, Le Quartz de Brest,  
du 13 janvier au 7 février 2015, Le Théâtre d'Aujourd'hui de Montréal-Québec,  
le 5 mars 2015, La Maison des Arts de Thonon-Evian,  
du 10 au 11 mars 2015, L'Espal du Mans,  
du 20 au 21 mars 2015, L'Archipel de Perpignan,  
du 9 au 18 avril 2015, Théâtre de Chaillot à Paris,  
du 28 au 30 avril 2015, Théâtre National de Toulouse.



## RÉCIT COMBAT

LA RÉUNION - FRANCE

**Limoges**  
**Théâtre Expression 7**

Mer. 1/10 à 18h30

Jeu. 2/10 à 20h30



Photo Virginie Meigné

Récit combat de  
**Sergio Grondin**

Mise en scène **David Gauchard**  
Musique **Kwalud**  
Lumières **Benoit Brochard**  
Scénographie **Fabien Teigné**  
Vidéo, graphisme **David Moreau**

**Cie Karanbolaz**

Durée 1 h

**Il se souvient encore de cette vieille photo jaunie, au mur de sa chambre d'enfant : papa au sommet de sa gloire, le corps transpirant, l'air heureux. Papa est boxeur, c'est une gloire, enfin c'était, il est devenu fou, à sa naissance. Alors il ne reste plus qu'à grandir dans l'absence, au joug du secret, au souvenir, dans l'amnésie de sa propre histoire, à fantasmer la mythologie paternelle, grandir ou essayer.**

*Kok Batay* est une esquisse de généalogie familiale, une (auto)biographie romancée, réinventée, un récit où réalité et fiction, petite histoire de famille et grande tragédie s'entremêlent. A travers l'histoire d'un sans-nom, d'un sans-mémoire, mais qui est aussi l'histoire d'une figure de la boxe à La Réunion, Sergio Grondin nous raconte la violence qui a hanté son enfance, qui imbibe chacun de ses souvenirs, ce que fut sa réalité, sans misérabilisme, ni apitoiement.

Pour David Gauchard, il se cache derrière ce texte aux allures sombres et l'allusion directe au célèbre boxeur réunionnais Johnny Caterine, un homme qui aime plus que tout ses origines : son île, sa famille, et son métier de conteur. Sergio Grondin met son art de la scène et sa plume au service d'une grande question identitaire : qui suis-je, aujourd'hui ? quel héritage ai-je reçu ?

Mais il entend là aussi : quel avenir pour le conte à la Réunion ? Surtout lorsqu'on cherche à éviter les images d'Épinal sur la Réunion et sur l'art du conte...

### Sergio Grondin

Figure incontournable du renouveau du conte réunionnais, Sergio Grondin est né en 1976, à l'île de la Réunion, sur les hauteurs de Parc à Moutons. Une case bois-sous-tôle posée au bord du rempart, un père coupeur de canne, une « man-man » qui le berce aux vieilles « romans » : une enfance créole. Sur ses premiers chemins « balizé », il rencontre la photographie et se met à imaginer des vies en 24 poses et 200 ASA. De cette première époque, le rakonter gardera le goût des images, de l'errance, du « vavangaz ». Est venu le temps de la parole, celle des autres, Danyel Waro, Alain Peters, Alain Lorraine et tant d'autres. Le temps du rendre et du dire, comme une réponse nécessaire aux longs silences imposés. Alors, il écrit, il raconte : le pays d'ici, les petites gens, les destins de rien, les oubliés, les niés, les « pas-vivant ». Raconter hier avant qu'on oublie, et demain pour que l'on continue à s'inventer. Il joue dans les « kour », les villages, les cases, là où vit la parole. Et puis les festivals, le Grand-Prix des conteurs de Chevilly-Larue dont il est finaliste, l'Afrique, l'Europe et l'île, toujours. Il vous emmène dans cette Réunion, populaire, vraie, superstitieuse, au gré de ses histoires créoles vré po vréman sinon sa mentér mé sa, la pa li lotér. Il a été artiste associé au Séchoir et l'est depuis 2013 au Théâtre du Grand Marché, Centre Dramatique de l'Océan Indien.



photo D.R.



photo Patrick Fabre

### David Gauchard

Comédien et metteur en scène, David Gauchard est né en 1973, en Seine Maritime. Il se forme à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes puis à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges.

Il crée la compagnie L'Unijambiste en 1999 et met en scène *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Talking heads* d'Alan Bennett ou *Partouse à la présidence* (Abel et Bela de Robert Pinget). Dès 2003, il consacre l'essentiel de son activité autour du projet *Hamlet*, créé sous la forme théâtre-concert en 2005 à l'Avant-Scène de Cognac et dont plus de 67 représentations ont déjà été données. Il réalise sous le nom de *Vodka* une performance, présentée notamment dans le cadre du Festival Panoramas #8 à Morlaix et à Limoges en 2005 et au Festival In Chalon dans la Rue en 2006. En mars 2009, il monte *Hedda Gabler* d'Ibsen en collaboration avec le Théâtre National Tunisien. *Richard III*, dans une traduction commandée à André Markowicz, a été créé en juin 2009 au Festival de Bellac. Pour clôturer le tryptique shakespearien, il monte *Le Songe d'une nuit d'été* en 2012.

Après cette plongée dans l'univers de Shakespeare, David Gauchard cherche à rencontrer des écritures plus récentes, des formes artistiques différentes. Il crée ainsi *Ekaterina Ivanovna* de Leonid Andreiev, au Théâtre de l'Union en 2013 (actuellement en tournée).



Photo July B.-H.

### Kwalud

Kwalud est un artiste électronique originaire de banlieue parisienne. Nourri au rock, mais aussi au jazz, il fait partie de cette génération marquée par l'arrivée du hip hop et des musiques électroniques. Guitariste pendant 10 ans il écume les jam sessions, se consacrant principalement à son premier métier de travailleur social. C'est à travers cette activité qu'il rencontre le milieu free à la fin des années 90, et s'immerge un peu plus dans la techno.

Installé à La Réunion depuis 2006, il se consacre à son projet live depuis 2009, entre techno et bass music. Artiste hétéroclite, il fait ses premières performances dans des festivals d'art, accompagné de peintres ou de vidéastes, tourne dans les bars de l'île, et remixe des classiques du maloya. En 2012, accompagné de Black Ben (selecta) et de Jacky P (vidéo), il crée *Sauvage*, un sound system tropical au sein duquel les compères mélangent sans complexe afro, maloya et musiques électroniques. En 2013, Kwalud a partagé l'affiche avec des artistes comme Gael Horellou, Sporto Kantès ou Para One.

## RENCONTRE

Limoges  
Côté Jardin

Mar. 30/09 à 12h15

Rencontre animée par **Didier Bardy**

### LES RENDEZ-VOUS DE 12H15

#### *Le théâtre est un sport de combat*

Avec les artistes des spectacles de *Kok Batay*, *Le Kung Fu*, *M'appelle Mohamed Ali*

Catherine et Didier Bardy vous accueillent au cœur du festival, pour échanger autour des thèmes du spectacle en compagnie d'artistes, d'auteurs, d'invités... (Restauration légère sur place)

[www.icimeme.fr](http://www.icimeme.fr)

**Production** Karanbolaz - La Réunion

**Production déléguée** Centre de Production des Paroles Contemporaines

**Coproduction et soutiens** Le Séchoir - Scène conventionnée de St Leu (La Réunion), Le Grand Marché - Centre dramatique de l'Océan Indien, Festival Mythos (Rennes), Théâtre l'Aire Libre (St-Jacques-de-la-Lande), DACOI, FEACOM, région et département de La Réunion, Ville de St-Joseph (La Réunion)

**Accueil en partenariat avec** le Théâtre Expression 7

#### Tournée :

14 novembre 2014 , La Cité Miroir (MNEMA), Liège (Belgique)

15 novembre 2014, Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94)

18 novembre 2014, Le Strapontin, scène des Arts de la Parole, Pont-Scorff (56)

3 février 2015, Le Carré-Les Colonnes, Blanquefort (33)

6 février 2015, Espace Jean Legendre, Compiègne (60)



# NÉS POUMON NOIR

THEATRE / SLAM /  
VIDÉO

BELGIQUE

Limoges  
Espace Noriac  
Mar. 30/09 à 15h et 19h



Photo Leslie Artamonov

Conception et mise en scène

**Jean-Michel Van den Eeyden**

Texte et interprétation

**Mochélan**

Composition musicale

**Rémon Jr.**

Graphisme **Juliette Delpech**

Création vidéo **Dirty Monitor &**

**Productions Nécessaires**

Durée 1h10

« J'suis à l'image de ma ville : jeune et déjà trop vieux »

**Mochélan a mal à sa ville. Mais le rappeur se soigne. Il sait qu'il plonge ses racines dans des terres noires qui tordent les boyaux et font piquer les yeux. C'est ici qu'il a grandi, c'est ici qu'il veut y croire : Charleroi l'industrielle décline, blessée. Le rappeur Mochélan se lève pour la dire, la poétiser, la rapper, la malaxer. En mots et en vidéo. Sur scène avec le musicien Rémon Jr, le tout orchestré par le metteur en scène Jean-Michel Van den Eeyden, ils retracent la trajectoire d'une jeunesse qui se révolte, se débrouille, déballe ses tripes plutôt que de se laisser abattre.**

Dans ses textes, Mochélan cherche à mettre en avant un parcours, la traversée d'un individu et surtout ses premières remises en question lorsqu'il se confronte à son environnement. Comment évoluer et tirer son épingle du jeu sans renier ses racines, grandir sans oublier d'où l'on vient ? Comment développer un esprit critique en gardant une énergie constructive tournée vers l'avenir ?

C'est autour de son écriture et de son univers que Jean-Michel Van den Eeyden a voulu créer *Nés Poumon Noir*. Une proposition scénique qui s'enrichit d'une poésie sonore et visuelle qui permet de décoller du verbe. Ce spectacle pose un regard empreint à la fois de tendresse et de mordant sur la ville de Charleroi, sa jeunesse, l'image salie dont elle souffre, contrebalancée par l'immense convivialité des humains qui la peuplent. Il mêle habilement les moyens d'expression pour créer un parcours initiatique militant, d'une esthétique urbaine fascinante. Une ode à un Charleroi en (r)évolution pour ces jeunes gars qui ont, comme beaucoup, soif de changement. Une verve sincère et lucide à l'énergie positive plus que jamais nécessaire. Résultat ? La furieuse envie de s'affirmer carolo !

## Mochélan

Mochélan est un artiste carolo de 29 ans. Il commence à écrire ses premiers textes à la fin des années 90. Après plusieurs années à affiner sa plume, il fait ses armes sur les scènes slam entre 2006 et 2010. Repéré par l'ASBL « Lézarts Urbains », il est mené sur la scène du Botanique pour les Sessions Urbaines où il fait forte impression. En 2010, il forme son groupe acoustique lors du tremplin musical « L'Envol des Cités », qu'il remporte avec le morceau *Notre Ville*. En 2011, il est lauréat du premier prix « Paroles Urbaines ». En 2012, ce sont les prix de « Musique à la française » et de « la Biennale de la chanson française » que l'artiste remporte.

La relation entre l'individu et son environnement apparaît comme un pilier de son travail et de son regard artistique. En 2006, avec Julien U., ils tournent un film en Bolivie. Quelques années plus tard, en 2010 et 2011, il mène avec deux compères le projet « WheelingShow », pilote d'une émission télévisée qui mêle humour et handicap. En 2012 et 2013, il entame un second documentaire sur le thème des « passeurs de culture » en suivant une création musicale belgo/palestinienne. Mochélan a réalisé de nombreuses animations dans les écoles pour l'ASBL JEC, tournant autour de la participation citoyenne. Il est actuellement artiste associé au Théâtre de l'Ancre à Charleroi.



photo Leslie Artamonov



photo Leslie Artamonov

### Rémon Jr.

Tout petit déjà, ses parents le mirent en face d'un clavier de piano et il passa des heures à écouter le *Köln Concert* de Keith Jarrett et Ray Charles. Puis il découvrit, vers ses 10 ans, Jean-Michel Jarre et Vangelis, ce qui lui donna à tout jamais l'envie de pouvoir à son tour « inventer de tels mondes sonores et musicaux rien qu'avec un ordinateur et plein de petites machines à bidouiller et de boutons à tourner ». L'adolescence se passa en premières expériences collectives et, fondu de jazz, il continuait à jouer du piano. À Bruxelles, il côtoya rapidement les membres du futur collectif de hip-hop « Pipolass » au contact de qui il se mit plus sérieusement à la production électronique en (presque) autodidacte. Il devint assez fort dans « l'art de taper très vite sur pleins de petits boutons carrés pour faire de la musique en live » comme il le dit lui-même.... Grâce à cela, il représenta la Belgique en 2011 aux championnats internationaux de scratch en équipe DMC (Londres, UK) et IDA (Cracovie, PL), aux côtés de deux excellents DJ belges, TMB et Eb Kaito. La même année, il rejoint le « Mochélan Acoustic Band », groupe de rap acoustique (contrebasse/ guitare / piano/ batterie) issu du collectif de hip-hop Poumon Noir, et participe à l'enregistrement de l'album *Mon corps t'Exprime*.



photo Luciana Poletto

### Jean-Michel Van den Eeyden

Metteur en scène, acteur et pédagogue, Jean-Michel Van den Eeyden est directeur artistique du Théâtre de L'Ancre depuis 2008. Il a été formé au Conservatoire de Liège dans les classes de Jacques Delcuvellerie et Max Parfondry.

En tant qu'acteur, il a travaillé notamment avec Nathalie Mauger, Jean-Claude Penchenat, Michael Delaunoy, Jean-François Noville, As Palavras, la Cie Arsenic. En tant que metteur en scène, il porte un regard aiguisé sur le monde et s'inscrit dans une démarche artistique ancrée dans le réel. Son objectif principal est de sensibiliser les publics aux problématiques de la société contemporaine, comme le dévoilent plusieurs de ses spectacles. *Stone* créé en 2005 avec le Théâtre de la Guimbarde et présenté plus de 300 fois à travers la Belgique, la France et la Suisse, interroge la place de la justice dans les délits des mineurs et leur responsabilité dans la portée de leurs actes.

En 2006, il cofonde avec Yannick Duret, actrice, et Olivier Hespel, dramaturge, le Collectif Barakha. *Push up*, de l'auteur allemand Roland Schimmelpfennig est le premier projet de la compagnie.

En 2010 il crée *Un homme debout*, qu'il écrit et met en scène, d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy. Cette pièce compte plus de 165 représentations à travers la Belgique et la France.

En 2012, il est chargé par l'agence Wallonie-Bruxelles International, en tant que pédagogue invité à l'École Nationale d'Art Dramatique du Maroc, de collaborer au développement du théâtre jeune public dans ce pays. Dans ce cadre, il met en scène *Garuma !*, un projet qui interroge les réalités et les contrastes de notre monde contemporain.

**Production** Théâtre de L'Ancre (Charleroi)

**Coproduction** Eden – Centre culturel régional de Charleroi, Productions Nécessaires

**Soutien** Théâtre National – Bruxelles, Maison de la Culture de Tournai, Présence et Action Culturelles (PAC Charleroi), AWEX, Wallonie-Bruxelles International

**Remerciements** Théâtre des Doms, Maison pour Associations

### Tournée

3 octobre 2014 – Centre culturel Jacques Franck, Bruxelles

7 octobre 2014 – Bozar à Bruxelles

20 au 23 janvier 2015 – L'Ancre à Charleroi

30 janvier 2015 – Centre culturel Ottignies, Louvain-La-Neuve

24 au 27 février 2015 – Théâtre Scarron, Le Mans

6 mars 2015 – Latitude 50 à Marchin

20 mars 2015 – Centre culturel à Gembloux

# LA JEUNE-FILLE ET LA MORT

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

CANADA-QUÉBEC

Boisseuil

Espace du Couzy

Jeu. 2/10 à 20h30

Ven. 3/10 à 20h30



Photo Emilie Baillargeon

Texte et mise en scène **Laurence Brunelle-Côté, Simon Drouin**  
D'après le recueil *Premiers matériaux pour une théorie de La Jeune-Fille* du Collectif **Tiqqun**

Avec

**Laurence Brunelle-Côté, Simon Drouin, Simon Elmaleh, Robert Faguy, Bernard Langevin, Julie Delorme, Jonasz Slovanski**

et le Quatuor Sèpia (**Marie-Loup Cottinet, Gregory Ellefsen, Daniel Fréchette, Maxime Therrien**)

Installation scénique

**Stéphanie Béliveau**

Lumières

**Philippe Lessard-Drolet**

Composition et conception musicale

**Simon Elmaleh**

Objets d'art

**Stéphanie Béliveau, Alexandre Fatta, Zoé Laporte, Philippe Lessard-Drolet, Pascal Robitaille**

Conception du livre

**Jérôme Bourque, Laurence Brunelle-Côté, Mélanie Drouin, Simon Drouin**

Conception du livre

**Jérôme Bourque, Laurence Brunelle-Côté, Mélanie Drouin, Simon Drouin**

Conception du livre

**Jérôme Bourque, Laurence Brunelle-Côté, Mélanie Drouin, Simon Drouin**

Conception du livre

**Jérôme Bourque, Laurence Brunelle-Côté, Mélanie Drouin, Simon Drouin**

Durée 1h40

**Une vieille salle de classe encombrée d'objets éparés et incongrus. La cloche sonne, un professeur apparaît et invite les spectateurs de prendre leurs manuels : la classe commence. Brisant peu à peu les consignes et les règlements propres à l'environnement scolaire, la performance se déploie et initie le spectateur au phénomène de la « jeune-fillisation » du monde, à partir d'une sorte de lecture dirigée du manuel, inspiré des *Premiers matériaux pour une théorie de La Jeune-Fille* du collectif **Tiqqun**.**

**Poésie sonore, leçons d'un singulier professeur de ballet, chansons, sculptures, musique d'un quatuor à cordes, viennent participer au portrait éclaté et symbolique de la Jeune-Fille que nous propose le Bureau de l'APA et ses collaborateurs issus des différentes sphères de l'art. Un audacieux bricolage indiscipliné.**

La Jeune-Fille est l'emblème de la société du spectacle : son symptôme, la racine du mal et une véritable pathologie sociale à la fois... Jeune-Fille avec un trait d'union parce qu'il s'agit d'un concept et non pas de la présence concrète d'une fille qui serait jeune. La Jeune-Fille est sans âge et sans genre. « La Jeune-Fille s'appréhende comme détentrice d'un pouvoir sacré : celui de la marchandise... La Jeune-Fille n'aime pas les rides ; les rides ne sont pas conformes ; les rides sont l'écriture de la vie ; la vie n'est pas conforme... » « La Jeune-Fille n'apprend jamais rien. Elle n'est pas là pour ça. Je m'en fous d'être libre, tant que je suis heureuse... » « La Jeune-Fille appelle invariablement bonheur tout ce à quoi on l'enchaîne »...

**Tiqqun** est le nom d'un collectif philosophique dont chacun des membres agit de manière anonyme ; on ne peut donc pas identifier clairement les auteurs de ce texte.

Les réflexions politiques de **Tiqqun** relèvent de l'ultra gauche et se rapprochent parfois de certaines idées développées par des courants de l'anarchisme.

## Bureau de l'APA

Laurence Brunelle-Côté et Simon Drouin sont des individus qui cherchent à rendre compte adéquatement de la complexité de leur rapport au monde. Ils ont créé à cet effet le bureau de l'APA, structure indisciplinée et intelligente, dont le mandat consiste à générer des créations artistiques répondant spécifiquement à la question : comment ce qui fait sens fait-il du sens ?

Par conséquent, leur art s'intéresse à la manière qu'ont les choses de devenir signifiantes, de s'ancrer dans l'expérience humaine et de se relier les unes aux autres. Le sens étant ce qu'il est, il jaillit de partout et on ne peut jamais en faire le tour. On le trouve ici, et déjà il est ailleurs ! Pour l'APA, il s'agit de trouver

un moyen de saisir sans circonscrire, de prendre les choses par le bon bout. En partant de l'hypothèse qu'on en sait plus qu'on pense, la pensée ordinaire, la vie quotidienne et les dénominateurs communs deviennent les matériaux de base.

« Ce qui nous intéresse c'est de mieux comprendre les choses, mais les choses bougent ! Nous nous intéressons donc à la trajectoire des choses. »

Le Bureau de l'APA explore le théâtre et les arts indisciplinés depuis 2001 à travers ses différents projets : Nicolas à la ferme, Si ma tante avait deux roues, ce serait une bicyclette, La Jeune-Fille et la mort et Les Oiseaux mécaniques.

## RENCONTRE

**Limoges**  
**Côté Jardin**

Ven. 3/10 à 12h15

Rencontre animée par **Didier**  
**Bardy**

### LES RENDEZ-VOUS DE 12H15

Retrouvez *Bureau de l'APA* et l'équipe de *La Jeune-Fille et la mort* pour une rencontre autour des thèmes du spectacle.

Catherine et Didier Bardy vous accueillent au cœur du festival, pour échanger autour des thèmes du spectacle en compagnie d'artistes, d'auteurs, d'invités... (Restauration légère sur place)

**Production** Bureau de l'APA (Québec)

**Accueil soutenu par** le Conseil des Arts et des Lettres du Québec

**Accueil en partenariat** avec l'Espace du Crouzy à Boisseuil

**Tournée**

14, 15 et 16 octobre 2014 – Saison québécoise en Pays de la Loire, Nantes.

PAROLE MUSICALE

PREMIÈRE EN FRANCE  
MÉTROPOLITAINE

MADAGASCAR

Limoges

CCM Jean Gagnant

Ven. 3/10 à 20h30

Sam. 4/10 à 18h30



Photo Patrick Fabre

Textes et mise en scène **Jean-Luc Raharimanana**

Musiques **Tao Ravao**

Photographies **Pierrot Men**

Conseiller artistique **Thierry**

**Bedard**

Durée 1h10

**Madagascar. Plus de soixante ans après l'insurrection de 1947, l'écrivain Raharimanana redit les voix qui se sont perdues. Le musicien Tao Ravao reprend les clameurs et les sons du refus et de la dignité. Le photographe Pierrot Men fait ressurgir les regards oubliés.**

**Ce projet fait écho à la magnifique exposition *Portraits d'insurgés*, (productions Zérane Confluence artistique) des photos de Pierrot Men accompagnées des témoignages des insurgés de 47, que le festival des Francophonies a présentée il y a deux ans..**

Rano, rano est la formule que scandaient les insurgés en allant au combat ; rano, rano, pour transformer les balles de l'ennemi en eau...

L'insurrection malgache de 1947 dura un an, et est considérée comme un des signes avant-coureurs de la décolonisation en Afrique francophone. Le soulèvement contre les colons français a été réprimé très violemment, entraînant des dizaines de milliers de morts. Cet épisode tragique de l'histoire de Madagascar a été largement occulté en France et l'est aussi, curieusement, à Madagascar.

« Clameur, scandale, la voix qui bute sur le sang, les morts et les pièges de l'Histoire : tabataba ou les clameurs, troubles, désordre. Les insurgés, dans le scandale de la répression, dans le refus profond d'avoir vu et vécu cette déchéance, corruption du corps par torture et massacre, ont préféré se taire, la voix trop figée dans la clameur du refus.

Par cette lecture musicale, reprendre cette voix dont la mémoire ressurgit dans les scories de la parole, scansion du sang et de la mort violente, l'incapacité à comprendre les horreurs et les raisons de la répression, l'être entier se fait résistance, la voix rentre, de tabataba, clameurs, devient moramora, tempérance...

...Donner voix et visages aux insurgés, pour asseoir la mémoire et donner à l'histoire des récits de vie. » JEAN-LUC RAHARIMANANA

Ce projet est né de la nécessité qu'ont ressentie les trois artistes malgaches, Raharimanana, Tao Ravao et Pierrot Men à entretenir les témoignages qu'ils ont recueillis depuis quelques années maintenant (2008). Rassemblant leurs énergies et leurs arts respectifs, à trois, ils ont créé cette pièce et se font passeurs de la mémoire d'une terre qui n'a jamais voulu se laisser faire.

Compagnon de route des trois artistes, Thierry Bedard, qui a mis en scène nombre de pièces de Raharimanana (*47, Les cauchemars du gecko, Des ruines...*) prête son regard et ses conseils artistiques. Pour lui, il s'agit avant tout d'un hommage, poétique, musical et photographique. Un hommage à inventer avec trois artistes exceptionnels, bien seuls à porter la mémoire d'une tragédie oubliée, à dire la dignité des rebelles malgaches, à penser leurs morts.

### Jean-Luc Raharimanana

Né en 1967 à Antananarivo, un DEA en littératures et civilisations en poche, et une première pièce de théâtre censurée, Raharimanana devient journaliste pigiste à RFI. Il enseigne ensuite le français, métier qu'il quitte pour se plonger dans la littérature sans modération. S'attaquer aux mots et malaxer le sens jusqu'à ce que la musicalité des mots pénètre au plus profond du lecteur, devient sa préoccupation principale, ancrer la mémoire dans le corps, et faire acte de beauté dans le dire et l'écrit. Traduit en



photo Sénat

allemand, anglais, italien et espagnol, Raharimanana a reçu de nombreux prix dont le Prix Poésie du livre insulaire 2011 (*Les cauchemars du gecko*, Vents d'ailleurs, 2011).

Les livres de Raharimanana sont disponibles aux éditions Vents d'ailleurs : <http://www.ventsdailleurs.fr/>



photo Patrick Fabre

### Pierrot Men

Tout d'abord peintre, Pierrot Men est né en 1954 à Madagascar. Il ouvre son premier laboratoire en 1974 et choisit par la suite de se consacrer entièrement à la photographie. Pierrot Men vit et travaille à Fianarantsoa, où il dirige maintenant le plus grand laboratoire photographique de la ville, le « LaboMen ». En 1994, il est lauréat du concours Mother Jones de San Francisco, dont la récompense est un Leica qui ne l'a plus quitté depuis. Il a été récompensé par plusieurs autres prix (Jeux de la francophonie à Madagascar en 1997, prix UNEP/Canon en 2000)... Le travail photographique de Pierrot Men a fait l'objet de nombreuses expositions (POITIERS ????) et publications (*Chroniques Malgaches*, éditions de L'Œil en 2011, *Est-ce ainsi que les hommes vivent*, éditions du Chêne en 2006...)

Son univers photographique s'étend bien au delà de l'Océan Indien mais l'œuvre de Pierrot Men est indissociable de la Grande Île. Empreinte d'humanisme, elle nous fait ressentir toute la dignité dont sont habités les sujets qu'il photographie.



photo Moramanga

### Tao Ravao

Poly-instrumentiste malgache, Tao Ravao écrit, compose et interprète. Ses instruments sont aussi bien traditionnels que modernes : valiha (harpe malgache), kabosy (Luth malgache), lapsteel (guitare hawaïenne), litungu (harpe du Kenya), krar (harpe d'Éthiopie), guitare sèche et basse.

A 20 ans, il se passionne pour le blues en écoutant Mr Bottleneck alias Homesick-James. Il choisit de le rejoindre à Chicago où il étudie simultanément le Blues et les musiques traditionnelles malgaches. Il joue au côté de Big Walter Horton, Louisina Red, Eddie C. Campbell ou Grady Gaines ou Justin Vali.

Il enregistre de nombreux disques tout en assurant la direction artistique de plusieurs musiciens. Il compose également pour le théâtre et crée Ny Malagasy orchestra, réunion des maîtres traditionnels de la musique malgache.

Pour *Voix d'insurgés*, *rano, rano*, Tao Ravao entre en studio et enregistre son nouvel album *Vazo* qui comporte plusieurs morceaux de la performance comme *Rano, rano, Ny meva...*



photo P. Laffont

### Thierry Bedard et notoire

Depuis 1989, Thierry Bedard a lié son parcours théâtral à celui de notoire. Il travaille depuis 1989, entre autres activités, sur un "cahier des charges", qui l'incite, à œuvrer essentiellement sur des auteurs contemporains, et à présenter les travaux - spectacles "grand public", de recherche, spectacles d'intervention, spectacles jeune public - sous forme de cycles thématiques : *Pathologies verbales*, sur l'origine des langues puis sur l'ordre du discours. *Minima Moralia*, sur la violence sociétale. *Argument du menteur*, sur la violence politique. *La Bibliothèque Censurée*, en hommage et en soutien au Parlement International des Écrivains, suivi d'*Éloge de l'analphabétisme*. Puis à partir de 2005, le cycle *De l'étranger(s)*, encore actif actuellement.

Depuis 2010, notoire a ouvert le cycle "notoire la menace", à partir de textes scientifiques sur la "raison et déraison" du monde contemporain. C'est un théâtre engagé et salutaire, qui "porte à la connaissance de " (cf: notoire) et cherche à faire partager une réflexion sur les mensonges et les faux-semblants de l'Occident qui trop souvent empêchent de comprendre les rapports de force qui régissent notre monde actuel... L'objectif de notoire, c'est de rendre au public une morale, à défaut de lui restaurer le moral. Et la tactique de notoire, c'est l'humour : un humour didactique passant par la parodie, le pastiche, l'écart accentué entre la posture et le sens ; une façon de singer constamment le faux pour mieux faire entendre le vrai.

## CONCERT

Limoges  
Côté Jardin

Mer. 1<sup>er</sup>/10 à 18h30

### CONCERT DE TAO RAVAO

Jonglant habilement avec les instruments malgaches traditionnels et modernes, Tao Ravao nous offre sa voix, ses textes, sa musique, son blues aux couleurs de Madagascar.

Il nous fera voyager des rives du fleuve Mississippi aux côtes malgaches (voir p 54).

**Co-production** Compagnie Hayzara (Arts et partage), Théâtre Les Bambous (St Benoît - La Réunion), compagnie notoire, Théâtre Athénor (Saint-Nazaire/Nantes) et l'Institut français de Madagascar (IFM)

**Avec le soutien** des Francophonies en Limousin.

**Accueil en partenariat** avec les Centres culturels municipaux de Limoges.

**Création** le 8 septembre suivie de 8 représentations dans plusieurs villes de La Réunion et le 27 septembre à l'Institut Albert Camus de Tananarive.

Les livres de Raharimanana sont disponibles aux éditions Vents d'ailleurs : <http://www.ventsdailleurs.fr/>



Reprise de RWANDA 94

# LA CANTATE DE BISESERO

## MUSIQUE - THÉÂTRE

BELGIQUE

Limoges  
Théâtre de l'Union

Sam. 4/10 à 21h

Projection de l'intégralité  
de "Rwanda 94"

Sam. 4/10

14h30 1<sup>ère</sup> partie

17h00 2<sup>ème</sup> partie

Entracte entre chaque partie -  
Restauration sur place assurée  
par Na Semsé 87



Photo Anita Stein

*La Cantate de Bisesero*  
Composition et direction musicale  
**Garrett List**  
de **Jacques Delcuvelerie** et  
**Mathias Simons**  
Mise en scène  
**Jacques Delcuvelerie**  
Metteur en scène associé  
**Mathias Simons**

Interprétation  
**Stéphane Fauville, Clothilde  
K. Kabale, Carole Karemera,  
Francine Landrain, Jean Fürst**

Musiciens  
**Auréli Charneux (clarinette),  
Fabian Fiorini (piano), Laurence  
Genevois (alto), Stéphanie  
Mouton (chanteuse), Christine  
Schaller (chanteuse), Jean-Pol  
Zanutel (violoncelle)**

**Le GROUPOV**  
Durée 50 mn

D'abord, il y eut la révolte. Le hurlement devant l'horreur, puis le soulèvement de tout l'être devant l'indifférence générale. Vinrent ensuite la colère, parfois la rage, devant les mensonges, la désinformation savamment orchestrée, l'acharnement contre les victimes et leurs amis. Enfin l'écœurement, la nausée, à la découverte chaque jour plus patente que du génocide à la protection des assassins, du boycott économique des damnés de la terre au dénigrement médiatique de tous leurs efforts, n'était à l'œuvre nul aveuglement occidental mais la même politique clairement définie depuis des décennies, impitoyable mais parfaitement sûre d'elle-même.

Cette révolte ne s'épuise pas. Mais la révolte ne suffit pas, l'exposé des faits et leur analyse non plus. Le million d'enfants, de femmes et d'hommes, torturés, violés, massacrés, puis insultés, niés, effacés exige de nous un effort plus grand. L'art du théâtre également, puisque aussi bien, en notre état nous n'avons guère d'autres ressources que la scène.

*La Cantate de Bisesero*, troisième partie de *Rwanda 94*, spectacle présenté en 2000 au festival Les Francophonies en Limousin, relate la résistance héroïque des habitants de la région de Kibuye sur la colline de Bisesero. Jour après jour, nuit après nuit, heure après heure, cinquante mille Tutsis s'organisent pour riposter, se défendre et éviter la mort. Seuls mille d'entre eux survivront. Le livret se nourrit des témoignages des rescapés, collectés par Rakiya Omar pour African Right.

Les deux premières parties du spectacle seront projetées en amont de la représentation de *La Cantate de Bisesero*.

### Garrett List

Né à Phoenix (Arizona) en 1943, Garrett List est un tromboniste, chanteur et compositeur américain. Il a marqué de son empreinte la vie musicale new-yorkaise de 1965 à 1980, à une époque où Big Apple dictait véritablement le rythme artistique et culturel du monde entier. Les albums *Your Own Self*, *American Images* ou *Fire and Ice* pour lesquels il compose et interprète, témoignent de cette période. Il s'était auparavant formé à la célèbre Juilliard School of Music où il crée le Juilliard Ensemble avec Luciano Berio et Dennis Russell Davies.

En 1981, Henri Pousseur l'invite à fonder la classe d'improvisation du Conservatoire Royal de Liège. Il écrit des pièces pour des films de Man Ray, Fernand Léger ou Hans Richter. A l'heure actuelle, l'américain virtuose est reconnu comme le chef de file d'un nouveau mouvement : la musique éclectique.

Pendant 40 ans, Garrett List a composé un nombre impressionnant d'œuvres, qu'il s'agisse de musiques de chambre, de cantates, de musiques pour orchestre de jazz, de musiques symphoniques ou encore de musiques pour instrument solo.



photo GROUPOV - D.R.



photo Lou Hérion

### Jacques Delcuvellerie et le GROUPOV

Français travaillant en Belgique, Jacques Delcuvellerie a poursuivi des études d'arts plastiques, de communication sociale avant d'être diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS - Bruxelles). L'essentiel de son activité est, depuis 1980, lié au GROUPOV dont il est le fondateur et le directeur artistique.

Bien qu'ayant connu des phases différentes, le GROUPOV se caractérise par plusieurs éléments indissociables de son travail : l'association d'artistes dès la naissance d'un projet qui sera collectif, la permutation et l'échange des fonctions au sein de l'équipe, une constante interrogation sur la question de la représentation et de ses limites, et le maintien d'une activité purement expérimentale. C'est pourquoi il s'est désigné comme Centre Expérimental de Culture Active, indiquant par là qu'il n'est pas seulement une entreprise théâtrale.

On peut distinguer plusieurs périodes dans le travail créatif du GROUPOV. Une période qui serait celle de l'Atelier de Recherches Permanentes sur Les Restes, avec des événements publics allant de quelques minutes à six ou sept heures. La question était de savoir si le théâtre se donne comme la représentation du monde, comment et de quel droit organiser une représentation qui ne soit pas futile dès lors qu'il n'y a plus de vision du monde ?

Le groupe déplace un peu la question en se demandant : s'il reste bien une vision du monde, celle de ceux qui le dirigent, comment se forger une vision alternative ?

Dans ce cadre, après quatre années de recherches et d'élaboration publique, il crée en 2000 *Rwanda 94* au Théâtre de Liège et au Théâtre National de Bruxelles. En 2004, le spectacle a pu être présenté au Rwanda même (Butare, Kigali, Bisesero) dans le cadre de la Commémoration du dixième anniversaire du génocide.

En dehors du GROUPOV, Jacques Delcuvellerie porte sur scène des auteurs classiques et contemporains, notamment la création mondiale de l'opéra *Medea Material* d'Heiner Müller.

Dès 1976, il enseigne également au Conservatoire Royal de Liège (ESACT) où il a créé pendant quelques années un studio expérimental.

### **Rwanda 94 (film)**

En avril 2005, les dernières représentations de *Rwanda 94* ont lieu au Théâtre de la Place à Liège. Marie-France Collard et Patrick Czaplinski tournent à cette occasion le film *Rwanda 94*. « Face au génocide des Tutsi au Rwanda, face à ceux à qui la mort a été donnée comme déni de leur humanité, proposer *une tentative de réparation symbolique envers les morts, à l'usage des vivants*, ne pouvait se faire que dans le souci de la collectivité. Faire un film à partir de *RWANDA 94*, c'est faire un film qui rende compte d'une expérience vécue en public, par les spectateurs de théâtre. C'est un film trace et témoin d'un événement qui rappelle dans la cité, à la fois le prix unique de son individu et la conscience de son inséparable dimension collective. »

C'est ce film qui sera projeté en amont de *La Cantate de Bisesero*, dernière partie de *Rwanda 94*.

### **La Cantate de Bisesero**

**Production** GROUPOV

**Avec le soutien de** la Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture - Service Général des Arts de la Scène - Service du Théâtre, le Ministère de la Région Wallonne, et la Province de Liège - Service Culture et Wallonie-Bruxelles International.

### **Tournée**

14 novembre 2014, Espace 1789 de Saint-Ouen, en partenariat avec l'Université Paris Diderot.

### **Film Rwanda 94**

De Marie-France Collard et Patrick Czaplinski

Auteurs Marie-France Collard, Jacques Delcuvellerie, Dorcy Rugamba, Yolande Mukagasana, Jean-Marie Piemme, Mathias Simons / Collaboration à l'écriture Tharcisse Kalisa Rugano / Composition et direction musicale Garrett List / Metteur en scène Jacques Delcuvellerie / Metteur en scène associé Mathias Simons

**Production** Groupov et Parallèles Productions

**En coproduction avec** la RTBF - La Deux Télévision belge

**Avec le soutien de** Technocité et du Centre du Cinéma de la Communauté française de Belgique et des télédiffuseurs wallons

**Accueil en coréalisation avec** le Théâtre de l'Union - CDN du Limousin.

**FENÊTRE OUVERTE SUR  
LE FESTIVAL MANTSINA  
SUR SCÈNE**

**DANSE**

CONGO

**Limoges**

**CCM Jean Moulin**

Sam. 4/10 à 20h30



Photo Nicolas Guyot

Chorégraphie

**DeLaVallet Bidiefono**

Texte **Dieudonné Niangouna**

Danseurs

**Flacie Bassoueka,**

**DeLaVallet Bidiefono,**

**Ingrid Estarque,**

**Ella Ganga,**

**Nicolas Moumbounou,**

**Destin Bidiefono**

Chanteur

**Athaya Mokonzi**

Musiciens

**Morgan Banguissa,**

**Armel Malonga**

Création lumières

**Stéphane "Babi" Aubert**

Création sonore

**Jean-Noël François**

**Compagnie Banninga**

Durée : 1h10



photo Patrick Fabre

# AU-DELÀ

**D'abord, il y a la guerre civile. Un souvenir toujours brûlant à Brazzaville, qui fait encore sursauter au moindre bruit ou mouvement inhabituel. Un souvenir dont on n'aime pas parler... Et puis il y a aujourd'hui : le moindre accident ou la moindre petite fièvre peuvent être fatals. La vie et la mort se côtoient, bord à bord. Un parent, un voisin est mort, jeune ou vieux, c'est arrivé hier, ça arrivera demain. À Brazzaville la mort est là et c'est ainsi, elle n'a pas à se justifier.**

**Avec *Au-delà*, DeLaVallet Bidiefono raconte comment lui s'est frotté à la mort et comment les gens de son pays s'en arrangent dans la ville bruyante, vivante d'aujourd'hui.**

**L'*au-delà* nourrit son engagement artistique et donc politique. L'*au-delà*, porté par les corps, les voix, les sons de Brazzaville, dans une nuit vivante et peuplée.**

On est en octobre 2011, peu après que DeLaVallet ait créé sa pièce *Où vers ?* au festival des Francophonies. Invité par Dieudonné Niangouna en tant qu'artiste associé de la 7<sup>ème</sup> édition du festival Mantsina sur Scène, à Brazzaville, il présente une étape de travail en cours à l'Institut Français du Congo dans le cadre du festival et est chaleureusement accueillie par le public. C'est en partant de cette recherche chorégraphique et musicale que DeLaVallet Bidiefono crée *Au-delà*.

Dans la continuité de l'attention que lui porte depuis sept ans le festival des Francophonies (qui a porté la création de *Empreintes* puis de *Où vers ?* en partenariat avec la Mégisserie de Saint-Junien), le festival des Francophonies reprend *Au-delà* qui a été créé au festival d'Avignon 2013.

### **DeLaVallet Bidiefono**

Né à Pointe-Noire au début des années 80, DeLaVallet Bidiefono est aujourd'hui une figure de la danse contemporaine au Congo et plus généralement sur le continent africain. Cet acharné du travail, aventurier du mouvement est né dans un quartier où les mots « arts contemporains » n'existaient pas. Musicien avant d'être chorégraphe, il place toujours la musique au cœur de ses créations.

Au fur et à mesure de ses rencontres et collaborations artistiques avec des artistes tels que Dieudonné Niangouna, David Bobée ou David Lescot, DeLaVallet Bidiefono attache une attention croissante à la théâtralité de ses chorégraphies.

En 2005, il fonde la Compagnie Banninga dans laquelle il signe sa première pièce *Liberté d'expression*. La compagnie s'impose peu à peu dans le paysage chorégraphique congolais. En 2006, DeLaVallet Bidiefono rencontre Salia Sanou qui apportera son regard et ses conseils artistiques sur *Pollution* (2006) et *Ndjila na Ndjila – D'une route à l'autre* (2007).

Il collaborera également à la création d'*Empreintes/On posera les mots après*, soutenu par le Centre Culturel français de Brazzaville. La création en France, notamment au Festival des Francophonies en Limousin en 2009 est suivie de représentations en Europe (Maison des Arts de Créteil, Avignon,

Théâtre National de Bretagne, La Faïencerie de Creil, Hebbel Am Huffer à Berlin...) et en Afrique (Brazzaville, Kinshasa, Malabo, Bamako, Dakar...).

En septembre 2011, *Où vers ?* créé également aux Francophonies en Limousin est présenté ensuite dans les Instituts Français de Kinshasa et Brazzaville, au Festival Cadences à Arcachon, au Théâtre Paul Eluard de Choisy le roi où il devient artiste associé.

<b>RENCONTRE / LECTURE</b>
<b>Limoges</b> <b>Côté Jardin</b> Dim. 28/09 à 15h
Avec <b>Dieudonné Niangouna,</b> <b>Abdon Fortuné Koumbha</b> <b>Kaf, Harvey Massamba,</b> <b>Delavallet Bidiefono...</b>
Rencontre animée par <b>Marie-</b> <b>Agnès Sevestre</b>

### **MANTSINA SUR SCÈNE : 10 ANS DE RÉSISTANCE THÉÂTRALE !**

Le festival Mantsina sur Scène de Brazzaville a fêté ses 10 ans de résistance théâtrale en 2013 : épopée contemporaine de théâtre, ouverte à la danse et à la musique, cette aventure est portée par une équipe, ou plutôt une bande, avec à sa tête Dieudonné Niangouna.

Quels pièges déjouer, quels soutiens trouver, pour faire naître et grandir une telle initiative ?  
Où en est la création aujourd'hui à Brazzaville ?

Lecture de *Mon Pote de chambre* de Wakeu Fogaing, une commande de DeLaVallet Bidiefono.

**Production** Compagnie Baninga / DeLaVallet Bidiefono

**Production déléguée** Le Grand Gardon Blanc

**Coproduction** Festival d'Avignon, Théâtre Paul Eluard – Choisy-le-Roi, Parc de la Villette (résidence d'artistes 2013), Le Carré Ste-Maxime, Châteauvaillon – Centre National de Création et de Diffusion culturelles.

**Avec le soutien** de la Région Île-de-France, du Conseil Général du Val-de-Marne, de l'Institut Français dans le cadre du programme Afrique et Caraïbes en Créations, de l'Ambassade de France au Congo et de l'Institut Français du Congo (Brazzaville), d'Eclair et de la Spedidam

**Accueil avec le soutien** de l'Institut Français et de la Région Limousin

**Accueil partenariat avec** les Centres culturels municipaux de Limoges – scène conventionnée pour la danse

**Création** en France au Cloître des Célestins, Festival d'Avignon – du 19 au 25 juillet 2013.

### **Tournée**

1<sup>er</sup> septembre 2014, Festival Oriente Occidente, Rovereto, Italie

7 octobre 2014, TAP scène nationale de Poitiers

11 octobre 2014, Festival VIE, Modène, Italie (date à confirmer)

21 janvier 2015, Théâtre de Saint-Nazaire scène nationale

24 janvier 2015, Halle aux Grains, scène nationale de Blois

27 janvier 2015, L'Espal, scène conventionnée du Mans

31 janvier 2015, Théâtre de Chelles

3 février 2015, L'Avant-Seine / Théâtre de Colombes

6 février 2015, Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues

25 mars 2015, La Filature, scène nationale de Mulhouse

28 mars 2015, Le Cèdre, Chenôve

31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2015, Centre Dramatique National de Haute-Normandie, Rouen.

# MWEZI WAQ.

## CHANTS DE LUNE ET D'ESPÉRANCE

MUSIQUE DU MONDE

CRÉATION

LES COMORES

**Solignac  
La Borie**

Ven. 26/09 à 20h30

**Aix-sur-Vienne  
C.C. Jacques Prévert**

Sam. 4/10 à 20h30



Photo Soeuf Elbadawi

Conception na usa piho  
**Soeuf Elbadawi**  
Lumières et scénographie **Isabelle Picard**

avec  
**Laheer** guitare  
**Fouad Ahamada Tadjiri** guitare  
**Ousman Danedjo**  
percussions – batterie  
**Soeuf Elbadawi** chant et texte

Durée 1h10

***Mwezi WaQ.* se nourrit du passé musical riche des Comores, au carrefour des influences arabes, perses, africaines, indiennes ou européennes. Pour les musiciens du groupe, c'est l'ancrage d'une musique en son territoire d'émergence qui fonde la relation avec les publics, les interroge, les rend curieux... Le concert rend hommage à une tradition de musique populaire, forgée dans l'urgence et la nécessité. Les artistes revisitent le patrimoine d'un peuple, en le réinventant et en l'ancrant dans une réalité d'aujourd'hui. Un travail de mémoire et de création à la fois.**

À une époque où la musique semble se standardiser, où les mêmes motifs musicaux se répètent pour correspondre aux diktats des tendances, les artistes se détournent de plus en plus des sonorités de l'enfance. Malgré tout, dans la société comorienne, la musique joue un rôle dans la relation entre les êtres, au quotidien.

Le projet est d'abord né en studio avec la parution du disque *Chants de lune et d'espérance*. Soeuf Elbadawi qui en est le porteur, et le festival Les Francophonies en Limousin, ont souhaité conduire ce qui était d'abord une recherche musicale proprement comorienne vers la scène internationale. Cela a pu se réaliser grâce à la complicité de l'équipe de la Fondation La Borie en Limousin, dont les studios d'enregistrement et le programme public sont tournés vers la création.

*Nous voulons créer une version live du projet, susceptible d'interpeller un public plus large. Avec une formation réduite, plus légère, au jeu dépouillé. Quatre interprètes, deux guitares, un percussionniste, et une voix lead, reprenant l'ensemble de ce répertoire sensiblement éclaté, mais racontant la même histoire. Celle d'un peuple se survivant à lui-même, à ses démons, en gardant une main tendue vers l'ailleurs, sans se perdre, jamais, dans le mimétisme, ni se morfondre dans le repli.*

*Nous voyons Mwezi WaQ. comme l'esquisse d'un poème s'adressant au monde depuis cet archipel de lune, d'où nous venons.*

*Une expérience qui restituerait bien l'esprit initial de ce projet, à savoir la vie.*



photo Patrick Fabre

### Soeuf Elbadawi

Né en 1970 à Moroni, la capitale des Comores, Soeuf Elbadawi est tout d'abord journaliste. Il travaille à Radio Comores, collabore avec RFI pour laquelle il produit des magazines culturels durant une quinzaine d'années, sur la littérature francophone, la musique ou sur l'immigration. Membre de la rédaction de la revue *Africultures*, il a également écrit un temps pour le compte de *chronicart.com* en France et pour le mensuel *Kashkazi* aux Comores.

En 2003, avec Jean-Luc Raharimanana, il est à l'initiative des *Dernières Nouvelles de la Françafrique*, recueil de nouvelles qui questionnent les relations ambiguës entretenues par la France avec ses anciennes colonies.

De retour dans son pays depuis 2006, Soeuf Elbadawi a enseigné à l'université des Comores, animé un laboratoire de recherche sur le spectacle vivant, le laboresvik, et s'est occupé du Komor4 Festival.

En 2008, il crée, à Moroni, la compagnie O Mcezo\* qu'il dirige depuis. Après quatre années de performances dédiées à la mémoire des morts en mer dues au Visa Balladur, il publie *Un Dhikri pour nos morts. La rage entre les dents* aux éditions Vents d'Ailleurs (mars 2013), un texte qu'il crée et joue au théâtre depuis novembre 2011. Il crée en 2012 aux Francophonies *Moroni blues*. En mars 2014 il présente *Obsessions de lune / Idumbio IV* dans Nouvelles Zébrures, manière pour lui de retendre le fil de cette histoire : « la plus grande tragédie que mon peuple ait connue depuis des siècles ».

Il est producteur de musique et directeur artistique de Washko Ink à Moroni, structure de production culturelle et d'agitation citoyenne. À ceux qui le lui demandent, il répond désormais qu'il est "prêcheur de lune et expert en intégrisme de la survie".

Soeuf Elbadawi a été invité en résidence d'écriture à la Maison des auteurs en 2010 (bourse festival des Francophonies).

Ses textes sont publiés aux Éditions Vents d'Ailleurs, Komedit et Bilk & Soul.

### **Laher**

Guitariste issu du folkomorocéen, il a d'abord été leader d'un orchestre de twarab, Les Atomes, avant de poursuivre une formation au Conservatoire à Paris dans les années 1980. Engagé dans une carrière solo depuis, il fait partie de ceux qui ont cherché à bâtir un nouveau son comorien, à base de synthétiseurs et de machines à programmation, il y a deux décennies. Actuellement, il revient à la recherche musicale avec un son plus acoustique.

### **Fouad Ahamada Tadjiri**

Jeune guitariste issu de la scène pop moronienne. D'abord sous influence folk, puis reggae et hip hop, il s'est très vite rallié au projet discographique de Mwezi WaQ., avec l'envie de mieux saisir le patrimoine musical de son pays et de se le réapproprier.

### **Mafwala Komba**

A la batterie et aux percussions, Mafwala Komba est connu pour être le complice du folksinger d'origine congolaise Lokua Kanza depuis vingt ans. Il joue également aux côtés de Chebli, artiste comorien. Après avoir longtemps accompagné les grands noms de la scène kinoise.

### **Discographie**

*Chants de lune et d'espérance* / Buda Musique / Universal, éditions musicales par RFI (Prix Charles Cros 2013)

**Production** BillKiss\*, Washko Ink., Muzdalifa House, Festival Les Francophonies en Limousin

**En partenariat avec** la Fondation La Borie en Limousin, RFI, Buda Musique, L'Usine Anis Gras - Le Lieu de l'autre et Deux Pièces Cuisine

**Avec le soutien** de la Spedidam

**Résidence de création en partenariat** avec la Fondation La Borie en Limousin

**Accueil avec le soutien** de l'Institut Français et de la Région Limousin

### **Tournée**

17 octobre 2014, Studio de l'Ermitage à Paris

25 octobre 2014, L'Usine Anis gras - Le Lieu de l'autre à Arcueil

mars 2015, Le Deux Pièces Cuisine au Blanc-Mesnil

## MUSIQUE

CANADA-QUÉBEC

Isle

CC Robert Margerit

Jeu. 25/09 à 20h30



Photo Benoît Paille

À l'œil ouvert et à l'oreille brillante, Klô fait se confondre musique et mots, pour que l'un n'existe pas sans l'autre. Son univers luxuriant de piano, de cordes et de voix transforme ses chansons en paysages pour les aveugles. À seulement 24 ans, cette auteure, compositrice et interprète n'est pas seule sur scène ; elle est entourée de talentueux musiciens. Son premier album, *L'Alchimie des monstres*, sorti le 3 mars 2014, est l'occasion de présenter au public une toute nouvelle mouture de son spectacle, mis en scène par le chorégraphe Dave St-Pierre.

1990, Ste-Anne-des-Monts (Québec), Chloé Pelletier-Gagnon éclot du ventre de sa mère. « Dès ma venue au monde, j'ai mené une vie de sève dans l'arbre où j'ai grandi. J'ai connu la propreté des bains de larmes sans jamais m'y noyer ». Elle s'essaye rapidement au théâtre et au cinéma, mais celle qui rêvait d'hygiénisme dentaire, sera retenue par la musique venue frapper à sa porte.

L'essence "pelgagienne" prend source devant le fleuve Saint-Laurent. C'est plus précisément à Rivière-Ouelle qu'est basé son laboratoire de création où les histoires s'inventent, sur un piano sans brassière, accolé à une fenêtre qui offre un regard plongeant jusque dans le creux de la petite baie. Inspirée par l'art visuel (Botero, Dali, Magritte), la littérature et le théâtre (Vian, Ionesco), le cinéma (André Forcier, Jean-Claude Lauzon) et la musique (Vigneault, Debussy, Brel, King Crimson, Zappa.) Klô Pelgag s'efforce de faire de ses chansons des paysages. Pour que les mots n'existent pas sans la musique, et réciproquement.

Le « Câline de Bine band » est la complémentarité de Klô Pelgag lorsqu'elle n'est plus seule. La collaboration avec Mathieu Pelgag aide à faire ressortir la beauté des accords avec sa grâce matinée de sons riches et raffinés, pour une chanson orchestrale déjantée et poétique.

Elle est la première femme lauréate du Prix Miroir (Célébration de la langue française) au Festival d'été de Québec en 2011, mais est aussi finaliste et lauréate de cinq prix au Festival international de la chanson de Granby (dont Festival d'été de Québec, Francofête en Acadie et les Rencontres d'Astaffort) en 2011.

[http:// http://klopelgag.com](http://http://klopelgag.com)

**Discographie** *L'Alchimie des monstres*, Zamora Productions / L'Autre Distribution, mars 2014

**Production** Chloé Pelgag, Zamora Productions, Coopérative Les Faux Monnayeurs

**Accueil soutenu par** le Conseil des Arts et des Lettres du Canada et Musicaction

**Accueil en partenariat** avec le Centre culturel Robert Margerit à Isle

**Tournée européenne** : 20 septembre 2014, Monts, Salle de Monts ; 7 novembre 2014, Bellegarde sur Valserine, Centre Culturel Jeanne d'Arc ; 11 novembre 2014, Cébazat Sémaphore en chanson ; 13 novembre 2014, Canteleu, Espace François Mitterrand ; 14 novembre 2014, Vallet, Espace Culturel Champilambart ; 15 novembre 2014, Pordic, Centre Culturel de la Ville Robert ; 19 novembre 2014, St-Chamond, Salle Aristide Briand ; 20 novembre 2014, Villefranche sur Saône, Théâtre Villefranche sur Saône ; 21 janvier 2015, Fontaine La Source ; 23 janvier 2015, Brignais, Le Briscope ; 31 janvier 2015, Morlaix, Espace du Roudour ; 6 février 2015, Saint-Jean-de-la-Ruelle, Salle Bernard Million ; 20 mars 2015, Loiron, Festival À travers chants ; 4 avril 2015, Coutances, Théâtre municipal.

Voix, piano guitare

**Chloé Pelletier-Gagnon**

Arrangements, guitares, rhodes,

gogosses **Mathieu Pelgag**

Batterie, exotisme, chocolat

**Charles Duquett**

Violon **Fany Fresard**

Alto **Sarah Martineau**

Basson **Romain Pollet**

Clarinette **Maude Desrosiers**

Violoncelle **Elysabeth Burrowes**

Contrebasse **Philippe Leduc**

Mise en scène **Dave St-Pierre**

Durée 1h30

# TEN STRINGS AND A GOAT SKIN

## MUSIQUE

### PREMIÈRE EN FRANCE

CANADA/ÎLE DU  
PRINCE-EDOUARD

**Limoges**  
**Place Haute-Cité**  
Mer. 24/09 à 22h

**Eymoutiers**  
**Salle de la Mairie**  
Jeu. 25/09 à 20h

**Rilhac Rancon**  
**Salle Paul Eluard**  
Ven. 26/09 à 20h30

**Rochechouart**  
**Pôle culturel R. Leclerc**  
Sam. 27/09 à 18h

Bodhran et percussions  
**Caleb Gallant**  
Violon  
**Rowen Gallant**  
Guitare  
**Jesse Périard**



Photo Limelight

Âgés respectivement de 18, 19 et 20 ans, Caleb, Rowen et Jesse forment un jeune trio acadien de musique traditionnelle et de folk-fusion originaire de l'Île du Prince-Edouard. Cette formation bilingue est reconnue pour sa célébration de la musique traditionnelle des nations celtes et acadiennes ainsi que des cultures maritimes, qu'elle infuse de rythmes modernes, créant ainsi un dynamisme et une énergie contagieux.

Leur tout premier album, *TRI*, lancé en 2011 a été en nomination aux Prix de la musique de la Côte Est (ECMA's) en 2012 comme Album de l'année dans la catégorie « Folklore-Traditionnel ». Il a aussi remporté le prix de l'enregistrement « Folklore-Traditionnel » de l'année au Gala de Music PEI.

En 2013 le groupe lançait son premier album studio, intitulé *CORBEAU*, qui fut réalisé par l'un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus respectés et appréciés au sein de l'industrie musicale canadienne, Lennie Gallant. Selon ce dernier, les membres du groupe « ...ont une grande compréhension de la musique folklorique et traditionnelle qui dément leur jeune âge et ceci, lorsque combiné à l'énergie avec laquelle ils jouent, fait en sorte qu'on ne peut que se laisser entraîner par ces nouvelles chansons ! ».

En 2014, le groupe participe à plusieurs manifestations culturelles d'importance ; le Festival international de Louisiane, le Festival de la Grande Rencontre ou le Philadelphia Folk Festival auquel s'ajoute une tournée européenne cet automne.

**Discographie :** *TRI*, 2011, *Corbeau*, 2013  
**Production** Rue Haute Productions

<http://www.TenStringsAndAGoatSkin.com>

#### Tournée européenne

19 sept. 2014 - Paillote Festival, Morges, Suisse  
20 sept. 2014 - Le Caveau de Coeur, Chexbres, Suisse  
21 sept. 2014 - Chansons en Stock, Zurich, Suisse  
22 sept. 2014 - Zurich ou Genève (à confirmer), Suisse  
30 sept. 2014 - Paris (salle à confirmer), France  
1 oct. 2014 - W. Hall, Bruxelles, Belgique  
2 oct. 2014 - Paris (salle à confirmer), France  
3 oct. 2014 - Saint Germain-en Laye (date à confirmer), France



# RAY LEMA QUINTET

JAZZ

R.D. CONGO / FRANCE

Limoges  
Opéra-Théâtre  
Dim. 28/09 à 15h



Photo Ferme du Buisson/ Olivier Hoffschir

Ray Lema piano  
Irving Acao sax  
Sylvain Gontard trompette  
Gilles Coquard basse  
Nicolas Viccaro batterie

Après le solo, le trio, le quartet au Cameroun, Ray Lema revient en quintet, accompagné de musiciens avec qui il collabore pour certains depuis plusieurs années. Pour Ray Lema, le quintet offre une variété de timbres plus grande et permet également une autre dynamique d'écriture. Certes, ils font du jazz, qui donne cette merveilleuse liberté aux musiciens mais le Ray Lema – VSNP Quintet est un groupe d'un genre nouveau, mélangeant les finesses harmoniques des musiques occidentales aux saveurs fortement épicées du continent africain.

L'album issu de ce travail en quintet VSNP (*Very Special New Production*), est un clin d'œil et un hommage au mythique quintet VSOP, *Very Special Old Production* – avec Herbie Hancock, Tony Williams, Wayne Shorter, Freddy Hubbard et Ron Carter – qui a en son temps révolutionné le jazz.

Révolutionnaire tranquille et engagé, Ray Lema fait le lien entre le modernisme africain des années 70 et la génération de musiciens afro-universalistes tels que Richard Bona, LokuaKanza, Henri Dikongué...

## Ray Lema

Né dans l'ouest de l'actuelle République Démocratique du Congo, Ray Lema se destine tout d'abord à la prêtrise. Au séminaire, on remarque ses dispositions pour la musique et on l'initie à l'orgue puis au piano. C'est donc avec les chants grégoriens, Mozart, Bach et les compositeurs classiques qu'il s'initie à la pratique musicale.

Le Congo Belge devient le Congo de Patrice Lumumba puis le Zaïre de Mobutu. Ray Lema quitte le séminaire et intègre plus tard l'Université, en chimie. Les pianos étant introuvables au Zaïre, il se tourne vers la guitare et découvre un nouvel univers musical, avec les Beatles, Hendrix, Django Reinhardt ou les jazzmen américains. A l'époque où la musique congolaise faisait danser toute l'Afrique, il entre comme guitariste dans le groupe de la vedette kinoise, Gérard Kazembé.

En 1974, il est nommé directeur musical du Ballet national du Zaïre pour lequel il sillonnera le pays à la recherche de musiciens traditionnels. Il quitte pourtant ce poste et son pays en raison d'un profond désaccord avec Mobutu et part aux États-Unis puis en France où il réside actuellement. Ce départ marque le début de sa carrière internationale, à l'époque où le monde de la word music découvre la musique africaine. Il ne retournera en République Démocratique du Congo que 30 ans plus tard.

Ray Lema a publié à ce jour une vingtaine d'albums, inclassables, tous différents puisque témoignant de ses rencontres musicales et humaines. Il compose également pour le théâtre et le cinéma et a reçu plusieurs prix et distinctions pour l'ensemble de sa carrière.

[www.http://raylema.com/](http://raylema.com/)

Albums récents VSNP, Ray Lema quintet, 99, Jazz Sinfônica, Paradox, Mizila, Safi...

Production Jazz Music Production

Accueil en partenariat avec l'Opéra-Théâtre de Limoges

Tournée 3 octobre, Lomme ; 6 novembre, Plan Les Ouates ; 19 décembre, Paris ; 14 mars, Châlons-sur-Saône.

## MUSIQUE

BURKINA FASO

**Faux-La-Montagne**  
**Salle des fêtes**

Jeu. 2/10 à 21h

**Ars (C.I.A.T.E.)**  
**Eglise ou Salle des fêtes**  
Ven. 3/10 à 20h30

**Limoges**  
**Côté Jardin**  
Sam. 4/10 à 18h30



Photo Emmanuel Blès

**Imprégné de la culture traditionnelle Samo et bien décidé à la valoriser, Simon Winsé crée un style très personnel, une musique qui tire son essence du rythme Dangada (la joie), enrichie d'influences jazz, fusion et blues. Simon révèle son écriture poétique avec des textes qui résonnent comme autant de contes philosophiques. Il nous raconte l'histoire d'un peuple, l'avenir d'une jeunesse, les légendes où la richesse est dans l'homme.**

Chant, kora, n'goni, arc à bouche, flûte peule

**Simon Winsé**

Violon **Clément Janinet**

Basse, calebasse **Moussa Koïta**

Batterie **Pierre Mangeard**

Originaire du pays San au nord-ouest du Burkina Faso à la frontière du Mali, ce multi-instrumentiste, compositeur et chanteur développe sa propre recherche vocale autour de ses instruments de prédilection : l'arc à bouche, le n'goni et la flûte peule. La rencontre entre instruments traditionnels burkinabés et le violon de Clément Janinet, enrichi des sonorités électriques de la guitare et de la basse, permet de mesurer toute la richesse de cette musique issue de la nuit des temps, source intarissable d'inspiration et de création, résolument tournée vers une interculturelité contemporaine.

En effet, en ressuscitant avec noblesse le patrimoine de la culture Samo, Simon démontre qu'instruments traditionnels africains et musiques actuelles ne sont pas antinomiques : un travail de recherche et de création qui permettra peut-être d'entendre vibrer à nouveau dans les villages du pays San, cet instrument immémorial qu'est l'arc à bouche.

### Simon Winsé

Né au Burkina Faso, Simon Winsé est tout d'abord découvert par le public aux côtés de son frère Tim Winsé, célèbre instrumentiste qui a marqué les créations des compagnies de danse contemporaine Salia ni Seydou ou Kongo Bateria. De 2004 à 2006, Simon accompagnera son frère lors de nombreuses tournées en Afrique et en Europe au sein de son groupe le Wassamana. En 2007, il se lance dans une carrière solo et fonde avec des musiciens français, son groupe Simpaflute : une fusion des rythmes traditionnels du pays San et du Jazz.

Par ailleurs, il joue avec de nombreux groupes musicaux, du Burkina et d'ailleurs (Rido Bayonne, Patrick Ruffino pour le grand prix RFI, Dumba Kultur, les chanteurs français Renaud, Raphaël...) mais aussi avec des compagnies de danse contemporaine (Irène Tassebedo, Serge Aimé Coulibaly, le Faso Danse Théâtre...).

Il travaille également pour le théâtre avec *Madame je vous aime* d'Etienne Minoungo, *Pièce d'identité* de Mathieu Mortainer ou *Cantate de Guerre* de Larry Tremblay créée cette année au festival Les Francophonies en Limousin (voir page page 15). Il a accompagné pendant plusieurs années le conteur burkinabé KPG et remporte avec lui la Médaille d'argent au grand prix de la Francophonie en novembre 2009 à Beyrouth. Reconnu aujourd'hui comme l'un des grands flûtistes peul, il joue au festival « Rencontres Afrique-Asie » au sein du trio Jazz composé du guitariste Solorazaf et de la pianiste Japonaise Ryoko Nuruki. Il participe également à la composition de musique de films burkinabés : Mamio et participe à l'enregistrement studio comme flûtiste pour de nombreux artistes dont Victor Démé...

**Horizons croisés  
présente**

# GNAWA DIFFUSION

## MUSIQUE

ALGÉRIE / FRANCE

Limoges  
CCM John Lennon  
Sam. 4/10 à 22h



Photo Gnawa Diffusion

Avec

**Amazigh Kateb** chant et guembri

**Pierre Feugier** guitare

**Philippe Bonnet** batterie

**Amar Chaoui** congas, derbouka,  
percussions

**Pierre Bonnet** basse

**Mohamed Abdennour** mandole

**Blaise Batisse** claviers

**Salah Meguiba** claviers

**Aziz Maysour** chant, danse

**Dj Boulaone** platines

**Après leur séparation en 2007, on ne pensait plus voir le groupe se réunir à nouveau, mais les voici, maintenant dix sur scène, avec la même rage de vivre. Tantôt tendre, tantôt caustique, mordant, tonique mais toujours généreux, plein d'humour, de rythmes ensorcelants et de mélodies chatoyantes, Gnawa Diffusion fait feu de tout bois contre les cols blancs, les collabos, les multinationales, les fanatiques, la bourse « de Wall street à Paris » et autres fabricants de guerre.**

Leur premier album après la reformation du groupe Shock el Hal – traduisez « épine de l'âme », est dédié aux enfants des révolutions arabes avec un propos lucide et sans détour à l'égard des puissances de la manipulation, et du capital-dieu. Mais les musiciens présentent aussi un très bel hommage à Georges Brassens et à son *Auvergnat* joué en mode « chaabi » ! Il est des raccourcis grandioses que seule la musique parvient à faire ; il n'y a plus des langues mais une seule et même langue comprise de tous. On sourit à la façon pleine de tendre rudesse qu'a Amazigh d'exprimer l'amour. Le fond et la forme, plus que jamais en harmonie, sans esthétisme bourgeois ni soumission aux dogmes. Notre histoire en musiques sans manichéisme, ni terrorisme intellectuel.

### **Amazigh Kateb et la musique Gnawa**

Né en 1973 à Staoueli en Algérie, Amazigh Kateb est un chanteur et musicien, figure principale du groupe grenoblois *Gnawa Diffusion*. Arrivé en France en 1988, il est le fils du célèbre écrivain Kateb Yacine, fondateur de la littérature algérienne moderne (*Nedjma*, *Le Cercle des repréailles...*).

Les Gnaouas ou Gnawas sont, pour une partie d'entre eux, des descendants d'anciens esclaves issus de populations d'origine d'Afrique Noire. Le terme de Gnawa se réfère aussi à une population qui regroupait des rois éthiopiens déchus par la colonisation européenne, qui s'étaient installés en Guinée. La musique Gnawa (mot qui vient de « Ghana ») est une musique noire africaine qui a été exportée vers le Maghreb où elle a été malaxée avec les rythmes locaux d'influence arabe, berbère ou turque. Amazigh revendique d'ailleurs l'africanité et le mélange de cultures de l'Algérie qui n'est ni blanche ni noire.

Après une séparation du groupe en 2007, Amazigh Kateb se lance dans une carrière solo avec l'envie de travailler des textes plus personnels, notamment ceux de son défunt père. Le groupe *Gnawa Diffusion* revient en 2013, comptant maintenant dix personnes.

**Production** Amazigh K./Tam/Kamiyad

**Discographie** Gnawa Diffusion, *Shock el Hal*, L'Autre Distribution, 2012

**Accueil en partenariat** avec les Centres culturels municipaux de Limoges

RENCONTRES  
LECTURE

**Limoges**

Dim. 28/09 à 15h

Avec **Dieudonné Niangouna, Abdon Fortuné Koumbha Kaf, Harvey Massamba, Delavallet Bidiefono...**

Rencontre animée par **Marie-Agnès Sevestre**

## **FESTIVAL MANTSINA SUR SCÈNE :**

### **10 ANS DE RÉSISTANCE THÉÂTRALE**

Marie-Agnès Sevestre a choisi d'offrir, chaque année, une Carte Blanche à un festival francophone étranger, un festival de création, un festival militant de l'écriture pour la scène. C'est le festival Mantsina sur Scène de Brazzaville qui ouvre cet événement. Le théâtre congolais, les artistes, les compagnies ont souffert des différentes tensions politiques des années 90. Fuite des cerveaux, abandons des métiers de la scène, manque de formation d'une nouvelle génération : le souffle artistique s'éteignait.

Mais depuis 10 ans, une équipe d'artistes, emmenée à l'origine par Felhyt Kimbirima, Arthur Vé Batouméni, Abdon Fortuné Koumbha, Ludovic Louppé et Dieudonné Niangouna, ravive la flamme et participe au processus de reconstruction culturelle et au développement intellectuel des citoyens Congolais en particulier et des Africains en général.

Ce qu'en disait Dieudonné Niangouna, à l'ouverture de la 10ème édition, en décembre 2013 :

"C'est un terrain d'expérience, un ensemble de mouvements, qui réinventent un art aussi vieux que le théâtre en étonnant moment de poésie.

A Brazzaville, son espace mythique est le Cercle Sony Labou Tansi qui est resté une sorte de berceau de la formation et de la création des artistes. Lieu ouvert à des formes parallèles, où s'érige le village du festival avec ses animations musicales, ses ateliers de formation aux corps de métiers, ses espaces de rencontres, et ses impromptus.

Le festival Mantsina sur Scène arrive à établir un trait d'union entre le théâtre et la danse, et parfois même les arts plastiques, la musique, les performances, les lectures, tout en fixant au cœur de cet enjeu l'écriture scénique comme base de la création contemporaine. Ce voyage à travers différentes formes permet de repousser à plus tard l'enfermement sclérotique et la mort de la geste artistique.

Le théâtre tel que nous le pratiquons dans cet espace devient alors une cérémonie qui a pour but de dessiner sans cesse des espoirs, un engagement citoyen, une forme de résistance contre toute apathie, une manière de fêter la vie en continuant son geste le plus sensitif, un témoin parmi tant d'autres dans l'art du développement.

C'est une audace qui nous permet de faire respirer la vie dans l'art et l'art dans la vie par un théâtre nouveau. Un rendez-vous vers un ailleurs qu'à l'accoutumé, où la représentation est même l'interrogation du spectateur.

(...) Le festival Mantsina sur Scène se métamorphose à chaque édition pour se savoir plus près de la recherche. Il se met en laboratoire afin de se trouver sans cesse ailleurs avec la re-création du public. C'est là son acte.

Point n'est besoin d'haranguer une foule criarde, à un niveau d'écoute impossible, à un intéressement douteux, dans des conditions improbables d'aisance, d'audibilité, de compréhension tout simplement, et dire que nous faisons de l'art et que nous aspirons à une élévation certaine dans le métier : être le fer de lance d'une tradition contemporaine de théâtre Africain.

Point n'est besoin d'infliger un martyr bénévole aux comédiens, techniciens et créateurs en bafouant leurs oeuvres par des conditions de productions médiocres et qui malheureusement sont toujours aptes à livrer une vision pauvre, approximative, rétrograde, en la majorité des cas dans le continent : minimaliste, et désapprouvant du théâtre...

Pendant des années nous avons cherché la renommée et la reconnaissance de par nos oeuvres, et aussi celles de nos créations artistiques, par la foule, le boucan, le remplissage, et toutes formes de médiatisation houleuse, en faisant plus et encore plus. Pendant longtemps l'important avait été de combler le vide, de démontrer une présence, d'occuper le terrain, d'exister, et de donner à entendre que nous étions plusieurs, et que le public devait consommer sans relâche, s'abreuver et marquer sa dépendance.

Mais tout cela n'a eu pour résultat que de mal divertir, mal faire entendre une pensée, mal donner à voir une forme, et de tomber finalement dans un proxénétisme de l'Art, et toutes les formes de brigandage culturel nous ont influencés. Tout à fait à l'opposé de la qualité qu'on voulait prôner et de l'élévation du niveau de lecture qu'on espérait donner aux publics.

(...) Nous ponctons une différence, et nous avons bien raison de le faire afin que ne disparaisse

pas notre art, qu'il ne sombre pas dans la mêlée et ne se trouble point dans la confusion. Le rôle de l'artiste créateur n'est pas de remplir un cahier des charges, mais un cahier d'émotions. Il en va de notre survie, afin que demain ne meurt jamais.

Ce que nous faisons est une radicalité, et nous en sommes bien certains, fiers, et conscients, quand nous créons des spectacles de théâtre et de danse, des mises en espace de textes dramatiques sous forme de lecture ou de performance, des veillées artistiques, des ateliers de formation au jeu d'acteur et aux corps de métiers de la scène, des animations musicales, des rencontres avec le public, et appelons cela un festival de théâtre, un lieu de claqué.

Faire du théâtre en Afrique c'est déjà un geste de résistance.

La condition socio-économique est au centre de nos préoccupations et mine l'artiste que nous sommes au quotidien.

On fait le théâtre avec ce qu'on est et non avec ce qu'on a. Car ce qu'on a ce sont des brouilles qui ne nous permettent pas de tenir une production de qualité et donc un travail de qualité. Il faut que les pouvoirs publics puissent suivre, sinon aucun développement ne peut être possible dans ce secteur, et l'artiste Congolais en particulier et Africain en général sera un produit voué à l'exportation pour l'Europe comme une denrée alimentaire.

Soutenez-nous.

Si nous militons aujourd'hui pour un théâtre monde en langue Française, pour un théâtre universel, non comme un phénomène de mode, mais comme l'expression propre d'une théâtralité avec ses influences et ses pertinences aiguës, c'est dire que nous posons là l'affirmation de nos expressions diverses et qui non sans l'avouer échappent plus qu'ils paraissent aux tendances et aux convenues."

Dit autrement et plus loin :

"Y a deux choses : soit on va laver sa culotte soit on fait du théâtre

Et si vous croyez que ce pays va tenir sans le théâtre vous vous trompez

Y a une chose intéressante avec le théâtre dans ce pays c'est que personne n'en parle

Nous existons clandestinement d'une manière publique...

Nous sommes la première génération qui ne faisons que du théâtre

Donc la première génération professionnelle

Il faut des vies dévouées à l'art

Des acharnés

Des fanatiques de l'art

Des intégristes de l'art

Des kamikazes de l'art

Pour soulever la poussière des endormissements

Aérer le salon

Pomper un nouvel air

Et pas de quartier !"

## LECTURES RENCONTRES D'AUTEURS

### Limoges Théâtre Expression 7

Sam. 27/09  
à 10h et 11h30  
Dim. 28/09  
à 10h et 11h30

Programmation en cours

Direction des lectures  
**Armel Roussel**

Avec les élèves de l'INSAS (Institut  
National Supérieur des Arts du  
Spectacle à Bruxelles)

**Christophe Baltus, Jules  
Churin, Pauline Desmet,  
Sandrine Desmet, Maude  
Fillon, Claire Frament, Pauline  
Gillet, Jonathan Gomis, Sarah  
Grin, Louise Hamel, Marguerite  
Lazoukin, Sophie Maréchal,  
Lucas Meister, Aymeric Trionfo,  
Aurélien Vandenbeyvanghe,  
Tatiana Vercruyssen**

Assistants : **Simon Thomas,  
Stéphanie Goemaere**

Commentaires dramaturgiques  
**Michel Beretti**

Chaque année, la Maison des auteurs choisit quatre textes parmi une centaine envoyée par des auteurs de langue française, du monde entier. Il ne s'agit pas d'un « hit parade », ni même d'un échantillon représentatif des tendances du moment. En réalité, la mise en lecture nous offre une redécouverte, chaque année, de l'écriture théâtrale de langue française, dans sa diversité linguistique, sa vivacité, et dans la multiplicité de ses formes.

Ces œuvres n'ont jamais été créées en France et sont parfois même inédites dans le pays d'origine de l'auteur. Il ne s'agit pas d'un « hit parade », ni même d'un échantillon représentatif des tendances du moment. En réalité, la mise en lecture nous offre une redécouverte, chaque année, de l'écriture théâtrale de langue française, dans sa diversité linguistique, sa vivacité, et dans la multiplicité de ses formes.

*L'Imparfait du présent* : quelque chose d'aujourd'hui dont nous ne connaissons pas encore vraiment le sens et dont le devenir ne sera complètement révélé que par le passage à la scène.

Cette année, nous avons demandé à Armel Roussel de se prêter de nouveau au jeu de *L'Imparfait du présent* avec ses élèves de l'INSAS de Bruxelles. Armel Roussel sera aussi présent pour le spectacle *Yukonstyle* (voir p 41) qu'il a mis en scène.

Chaque lecture sera suivie d'une rencontre en présence de l'auteur, animée par Michel Beretti.

Les trois premières lectures choisies sont :

- *Les jours gris* de Christian Lapointe (Canada-Québec)
- *Des Mondes meilleurs* de Paul Pourveur (Belgique)
- *Les Paratonnerres* de Marc-Antoine Cyr (Canada-Québec)
- *Pas grand chose plutôt que rien* de Joël Maillard (Suisse)

Pour compléter l'invitation en Limousin, les élèves de l'Académie de Théâtre de l'Union recevront les élèves de l'INSAS, dans le lieu même de leur formation, à Saint-Priest Thaurion, le samedi 27 septembre après-midi, pour une séance de travail partagée.

### Armel Roussel

Metteur en scène, scénographe, auteur, ou performer, Armel Roussel est un artiste polymorphe. Ce français, installé en Belgique depuis 1990 est également professeur (principalement à l'INSAS depuis une dizaine d'années) et donne des stages en Belgique, France, Suisse, dernièrement au Sénégal et en Roumanie dans le cadre du projet européen *Cities on stage*.

Il fonde la compagnie Utopia en 1996, rebaptisée Utopia 2 en 2002 et [e]utopia3 en 2010 à l'occasion de sa présence au Théâtre Les Tanneurs où il est artiste associé. Ses spectacles ont été créés en Belgique, Suisse, Espagne, Portugal et France comme par exemple *Roberto Zucco* en 1996, *Les Européens* en 1998, *Enterrer les Morts/Réparer les Vivants* 2000, *Hamlet (version athée)* 2004, *And Bjork of course* 2006, *Pop ?* en 2007, *Si Demain vous déplaît* 2009, *Nothing Hurts* 2010, *La Peur* 2013, *Yukonstyle* 2014...

La saison prochaine, il livrera une version très revisitée et personnelle de *Ondine* de Jean Giraudoux.

### L'INSAS

En 1959, un groupe de jeunes animés par Raymond Ravar analysait *Hiroshima, mon amour* d'Alain Resnais, et engageait une réflexion sur les pratiques du cinéma et du théâtre à l'Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles (U.L.B.). De fil en aiguille naquit le désir de créer une école des arts du spectacle.

Trois ans plus tard, en avril 1962, l'INSAS était porté sur les fonts baptismaux avec l'idée non seulement qu'il fallait former des professionnels à tous les métiers, mais aussi que l'apprentissage des disciplines du spectacle reposait sur le principe de la complémentarité : un enseignement de la mise en scène ne peut se concevoir sans l'existence parallèle d'une formation d'acteurs ; un enseignement du montage et du son s'applique nécessairement à un projet global de réalisation.

En révisant l'histoire, on peut, aujourd'hui, affirmer que cette entreprise fut couronnée de succès. L'école était aussi parvenue à briser les carcans entre la culture générale et la formation instrumentale, entre la théorie et la pratique, entre les créateurs et les techniciens.

L'école s'attache à rechercher des professeurs de haut niveau en prise directe avec le monde professionnel du cinéma, de la télévision et du théâtre – de la Belgique autant que de l'étranger. On ne compte pas moins d'une vingtaine de nationalités parmi les étudiants. Ce brassage de cultures et de sensibilités



Photo Patrick Fabre

## RENCONTRES ENTRE ECOLES

### Saint-Priest-Taurion Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin

Sam. 27/09  
à 17h

donne naissance à un vivier d'où sont issues des personnalités aussi diverses que Jaco Van Dormael, Michel Khleifi, Chantal Akerman, Bruno Nuytten, Jean-Jacques Andrien, Isabelle Pousseur, Martine Wijckaert, Philippe Sireuil, Michel Dezoteux, Philippe Geluck, Charles Berling, Christian Hecq, Benoît Mariage, Danis Tanovic, Nelson Yu Lik-wai.

Les élèves de l'Académie (Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin) recevront les élèves de l'INSAS, dans le lieu même de leur formation, à Saint-Priest-Taurion. Les élèves de l'INSAS présenteront Zone Protégée d'Aymeric Trionfo et Char d'Assaut de Simon Thomas.  
Entrée libre sur réservation au 05 55 37 93 93

### Théâtre expression 7

Sam. 27/09  
à 10h



Photo Patrick Fabre

### Les Jours gris

De Christian Lapointe (Canada-Québec)

Prose poétique sur la question du jeu, du langage et du silence, partition pour un acteur ou pour un chœur, traité dit « inoffensif » de l'art de l'acteur, *Les Jours gris* est écrite à partir d'une liste de questions concernant les enjeux de l'écriture dramatique. La pièce répond à celles-ci dans un contexte où l'auteur place le public au cœur du processus du jeu et de l'écriture. Le ludisme des jeux de répétition du texte à l'intention de l'interprète ou du public renforce la férocité de son contenu.

**Christian Lapointe** est artiste multidisciplinaire et électron libre du théâtre québécois actuel. Œuvrant à la fois comme auteur, performeur et metteur en scène, il écrit ses spectacles en empruntant à l'art de la performance. Il présentait l'an dernier *L'Homme atlantique* de Marguerite Duras au festival Les Francophonies en Limousin.

### Théâtre Expression 7

Sam. 27/09  
à 11h30



Photo Nadiye Baran

### Des Mondes meilleurs

De Paul Pourveur (Belgique)

Une journée à la veille d'élections en Belgique. Raymond, homme politique, attend que son scribe, Jean-Pierre, écrive son discours qui a pour titre *Des Mondes meilleurs*. Henri, candidat adverse, a disparu. La rumeur s'installe.

Sur fond de questionnement politique et d'insatisfaction conjugale, entre histoire, crise, capitalisme, mondialisation, mollesse à rêver l'avenir et obsession de croquettes de crevettes, s'entrecroisent vies privées et destins politiques.

Dramaturge et scénariste belge, **Paul Pourveur** dynamite de façon jouissive les thématiques traitées dans chacune de ses œuvres. En 2009, il a reçu le Prix de la Critique / meilleur auteur pour l'intégrale de sa pièce *L'Abécédaire des temps (post)modernes* et *Shakespeare is dead, get over it*. *Des Mondes meilleurs* est une commande passée par Philippe Sireuil.

### Théâtre Expression 7

Dim. 28/09  
à 10h



Photo Florence Delaporte

### Les Paratonnerres

de Marc-Antoine Cyr (Canada - Québec)

Une auberge calée dans le nombril d'une ville. Une famille à l'abri.

Tonnerres qui grondent. Pannes électriques. Quelques explosions aussi parfois.

Abel essaie de relancer sa petite entreprise et Anka de tenir les rênes de l'hôtel, tandis que Solenn, leur fille, remet sans cesse son départ et son exil à plus tard.

Lorsque surgit Siméon, un étranger, les fondations craquent. Des secrets enfouis se mettent à tomber des murs. Comme s'il était là pour transcrire malgré lui une histoire déjà écrite mais jusque là invisible.

Marc-Antoine Cyr voyage et promène ses écrits entre le Québec et la France, le Mexique ou le Liban... Il signe une quinzaine de textes dramatiques, tant pour le grand public que pour les enfants. Il a été soutenu par le CNL et triplement distingué par le CNT.

## Théâtre Expression 7

Dim. 28/09

à 11h30



Photo D.R.

### Pas grand-chose plutôt que rien

De Joël Maillard (Suisse)

Réflexion sur les "modes d'emploi du mode de vie", lisibles un peu partout dans l'espace public : que désirer ? Comment s'occuper ? Que devenir ? Comment faire pour gagner ? Comment faire pour perdre - du tour de taille ? Comment s'afficher, à quoi rêver ? Le projet est aussi une occasion de vérifier si less is more, ou encore de se sonder l'opinion avec une question telle que "Y a-t-il une image mentale qui vous vient lorsque vous entendez les mots un interstice du réel laissé vide par la société marchande ?"...

Acteur, metteur en scène et dramaturge, **Joël Maillard** crée la compagnie SNAUT, afin de monter lui-même ses textes et entame le *Cycle des rien* principalement axé sur les notions d'absence et de disparition. *Ne plus rien dire* est publié dans la revue *Archipel*. *Pas grand-chose plutôt que rien* sera créée en 2015 au Théâtre Arsenic (Lausanne).



photo © Sandro Campardo

### Michel Beretti

Etudes de Philosophie et de Linguistique à l'Université de Genève.

Ecrivain de théâtre : auteur d'une centaine de pièces, adaptations, livrets d'opéra représentés sur les scènes suisses, allemandes et françaises.

Théâtre lyrique : dramaturge de l'Opéra National de Paris de 1986 à 1995.

Dramaturgies : Oper Frankfurt, Hamburgische Staatsoper, National Theater Mannheim, Schwetzingen Festspiele.

Mises en scène : Oper Frankfurt, Ulmer Theater, Pfalztheater Kaiserslautern, Badisches Staatstheater Karlsruhe, Opéra de Paris (Opéra-Comique).

Enseignement : Introduction à l'écriture théâtrale contemporaine, étude comparative des textes dans les écoles de théâtre. Texte et musique : Université de Lausanne. Formation des enseignants à l'atelier d'écriture et à l'enseignement du théâtre en classe. Ateliers d'écriture : académies de Versailles, Dijon, Besançon.

Membre de l'AdS, des EAT-France et EAT-Suisse, sociétaire de la SACD de 1984 à 2000 puis depuis 2010, entre-temps membre de la SSA (Société Suisse des Auteurs).



Trois rencontres autour des écritures contemporaines et des grands débats du monde contemporain.

LECTURES  
RENCONTRES D'AUTEURS

HAÏTI

Limoges  
Théâtre de l'Union (Bar)  
Lun. 29/09 à 12h15

Texte de **Lyonel Trouillot**,  
[Éditions Actes Sud – collection  
Essences]

Avec **Catherine Hiegel**  
Direction de lecture **José Pliya**



Photo Marc Melki / D.R.

## LE DOUX PARFUM DES TEMPS À VENIR

Pour la collection "Essences", Lyonel Trouillot s'est prêté au jeu des réminiscences olfactives. Sans précision de lieu ni d'époque, une mère sentant sa mort imminente, parle à sa fille. Fugitive marquée au fer d'une fleur de honte, elle revisite les parfums violents de ses haltes et de ses errances. Un voyage dans le souvenir de cités délabrées, de paysages désertiques, de musiques barbares, de corps défaits et de rêves interdits qui fait naître en elle, comme après chaque épreuve, dans la promesse de l'enfant à naître à qui elle raconte aujourd'hui son histoire, le doux parfum des temps à venir.

Lyonel Trouillot réhabilite la femme. A l'inverse d'Ève qui plonge l'humanité dans la malédiction, la mère répare et lave la « faute » originelle. Elle est la Mère de l'homme, la Mère du monde, elle porte l'espoir d'une aube meilleure.

### Lyonel Trouillot

Romancier et poète haïtien, né en 1956 à Port-au-Prince, Lyonel Trouillot fait tout d'abord des études de droit avant de se consacrer entièrement à sa passion de la littérature. Vivant aujourd'hui toujours en Haïti, il écrit en français et en créole. Il est aussi journaliste, co-directeur du collectif de la revue *Cahiers du vendredi*, professeur de littérature. Il participe activement à l'association Étonnants Voyageurs Haïti... Il écrit également des paroles pour plusieurs chanteurs haïtiens comme Tambou Libète ou Manno Charlemagne. Il reçoit en 2009 le prix Wepler, pour son roman *Yanvalou pour Charlie*.

Écrivain engagé qui se bat au service de la démocratie de son pays : en témoigne son roman *Bicentenaire* qui devrait normalement être porté à l'écran par François Marthouret en 2014 sous le titre *Dimanche 4 janvier*.

Plusieurs de ses romans sont publiés chez Actes Sud, dans la collection Babel : *Rue des Pas-Perdus*, *Les Enfants des héros*, *Yanvalou pour Charlie*...

### Catherine Hiegel

Comédienne issue de la classe du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1968 et sociétaire de la Comédie-Française de 1976 à 2009, Catherine Hiegel interprète des rôles du répertoire classique et contemporain. Elle explore toute la gamme de la condition féminine notamment des héroïnes de Molière, Genet, Brecht, Goethe... Elle est également actrice pour le cinéma et la télévision et signe plusieurs mises en scène à la Comédie-Française : *Le Retour* d'Harold Pinter, *Le Misanthrope* avec Jean-Luc Boutté, *La demoiselle de la poste* d'Ewa Pokas... Elle est nommée plusieurs fois aux Molières et elle reçoit le prix du Syndicat de la critique comme meilleure comédienne pour *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce.



Photo Giovanni Cittadini Cesi / D.R.

### José Pliya

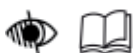
José Pliya est né en 1966 à Cotonou au Bénin. Après des études de Lettres modernes à la Sorbonne, il enseigne quelques années à Lille avant de prendre la direction de l'Alliance Française de Ngaoundéré au Cameroun, puis en 1998 celle de l'Alliance Française de la Dominique dans les petites Antilles.

En août 2003, il fonde "ETC\_Caraïbe". Cette association a pour ambition de promouvoir les écritures théâtrales de cette partie du monde. Il en est le directeur artistique jusqu'en 2004. En juillet 2005 il est nommé par le Conseil Général de la Guadeloupe et le ministère de la Culture, directeur de L'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe, sur présentation d'un projet intitulé "Nouvelles Ecritures Scéniques".

Son travail d'auteur, riche à ce jour d'une douzaine de pièces publiées aux éditions L'Avant-scène théâtre, collection des 4 vents, a été plusieurs fois récompensé. Ses pièces, notamment *Le Complexe de Thénardier* ont été jouées dans les théâtres des grandes capitales du monde et traduites en plusieurs langues.



Photo Eric Guyenon



SUISSE

Limoges  
Théâtre de l'Union (Bar)  
Ven. 26/09 à 12h15

Texte de Jérôme Richer

Lecture par Jérôme Richer  
et Mathias Glayre

## TOUT IRA BIEN

***Nous avons tous une histoire avec les roms / Je veux dire / Nous avons tous une petite anecdote personnelle à raconter où les roms jouent un rôle important.***

C'est par ces mots que Jérôme Richer commence *Tout ira bien*, pièce en trois parties, qui est pour son auteur « une tentative pour interroger notre rapport à la communauté en regard des relations que nous entretenons avec les roms, gitans, manouches... ». Sans jugement préconçu, il confronte les opinions et questionne les mécanismes de l'exclusion. Un projet qui mêle adroitement le stand-up, le montage et l'enquête. Avec le désir de tordre le cou à quelques certitudes et l'espoir de briser la distance qui nous sépare les uns des autres. Même si Jérôme Richer ne croit plus en la capacité de l'art de changer le monde, il lui reste la possibilité de changer nos vies.

Pour cette lecture au Bar des Auteurs, Jérôme Richer a choisi de présenter des extraits des deux premières parties de *Tout ira bien*.



### Jérôme Richer

Né en 1974, il suit tout d'abord une formation universitaire juridique puis après un détour par l'éducation spécialisée, il se dirige vers l'écriture théâtrale et la mise en scène. Il fonde en 2005 la Compagnie des Ombres avec laquelle il est en résidence au Théâtre St-Gervais (Genève) depuis 2008. Comme auteur, il est lauréat de la bourse littéraire de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, ainsi que du concours Textes-en-Scènes organisé par la Société Suisse des auteurs (SSA), et reçoit en 2011 le soutien de Beaumarchais-SACD pour sa pièce *Le deuxième Homme*. Trois de ses textes ont reçu le prix de la SSA à l'écriture théâtrale (*Naissance de la Violence* en 2006, *Écorces* en 2008, *Défaut de fabrication* en 2012). Il a été accueilli en résidence d'écriture à la Comédie de Genève et la Maison des auteurs du Festival des francophonies en 2012 (bourse du Centre national du Livre). La même année, il a reçu une bourse culturelle de la Fondation Leenaards pour poursuivre son travail d'écriture.

En 2011, il fonde, avec quatre autres auteurs suisses romands de théâtre, le collectif *Nous sommes vivants*, avec lequel il participe en septembre dernier au 30<sup>e</sup> festival des Francophonies dans *Les auteurs passent à l'acte*.

Ses textes sont joués en Suisse, en France, en Belgique et au Luxembourg et sont publiés chez Bernard Campiche Éditeur et Alna.

CONGO

**Limoges**  
**Théâtre de l'Union (Bar)**  
Jeu. 2/10 à 12h15

Texte de **Julien Mabilia Bissila**

par **le Collectif Zavtra**  
Stéphane Bensimon, Guillaume Delalandre, Elisa Delorme, Clément Delpérié, Timothée François, Nolwenn Petersmitt, Jean-Baptiste Tur

**Musiciens** Stéphane Bensimon, Sébastien Bidon



photo Patrick Fabre

## TRANSE(S) ou Carnet de voyages

En 2012, le collectif Zavtra a mis en lecture le texte de Julien Mabilia Bissila *Au nom du père et du fils et de J.M. Weston* dans le cadre du 29ème festival des Francophonies. Les artistes du collectif ont eu le désir de prolonger cette rencontre en proposant à Julien Bissila de leur écrire un texte. Plus que d'une commande d'écriture, il s'agit d'une recherche en commun qui met les mots de l'auteur à l'épreuve du plateau tout au long de l'écriture.

« Quand je m'installe dans un lieu public, un aéroport, un parc, une rue... je suis spectateur de toute une vie qui défile devant moi, avec plusieurs histoires sans début, sans fin, qui n'ont parfois aucun lien entre elles, qui pourtant me racontent une histoire, des histoires. Ceci se passe dans un même espace-temps. J'ai l'impression d'être en face d'une peinture abstraite en mouvement. La sensation d'exister sur plusieurs espaces en un même moment... Une sensation de vertige, de partir. C'est comme être dans l'état d'exaltation d'une personne qui se sent comme transportée hors d'elle-même et en communion avec un autre monde. C'est ce que j'appelle une transe. Comment raconter cette transe ?

*Transe(s)* est un chantier d'expérimentation dans lequel je m'interroge sur la façon de raconter plusieurs histoires avec plusieurs langages, celui du mouvement, de la parole, du son, de la peinture... dans un même espace-temps. » Julien Mabilia Bissila

**Le collectif Zavtra** (« lendemain » en langue russe) est composé de six actrices et de neuf acteurs issus de la septième promotion de l'Académie - Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin dirigée alors par Anton Kouznetsov. Créateur de ses propres projets, le collectif Zavtra se définit par sa volonté de se mettre au service de metteurs en scène français et étrangers ce qui lui permet de se renouveler artistiquement et de défendre une pluralité d'esthétiques théâtrales.

### Julien Mabilia Bissila

Julien Mabilia Bissila est né en 1976. Il suit une formation dramatique à Brazzaville. Sa première création *Odes du crépuscule* est primée en 1996 au *Festival international de Théâtre Scolaire* au Congo. Pendant la guerre civile du Congo, il passe deux ans réfugié dans la forêt. À partir de 1999, il se consacre au théâtre et participe à plusieurs créations du Théâtre des Tropiques et du Saka-Saka Théâtre. Il crée la compagnie Nguiri-Nguiri Théâtre en 2002 et met en scène ses textes *Le Musée de la honte*, *La Dernière chance* ainsi que des textes d'Emmanuel Dongala adaptés à la scène.

Il est régulièrement invité sur les scènes et festivals africains. En 2008, il est invité à Madagascar en tant que conteur et formateur en atelier de contes. En 2005, il est accueilli par le Théâtre du Vieux-Colombier à Paris (programme « Écritures d'Afrique ») et, en 2009, comme comédien par le Théâtre des Bernardines à Marseille pour la création d'un texte d'Aristide Tarnagda *On ne payera pas l'oxygène* par Eva Doumbia. Une première lecture de son texte, alors en chantier *Crabe rouge* a été réalisée à Marseille par Eva Doumbia. La pièce a ensuite été lue à Paris au Théâtre du Rond-Point et à Limoges dans le cadre des Nouvelles Zébrures 2010 (direction Bénédicte Wenders).

En 2011, il obtient la bourse du festival Les Francophonies en Limousin et réside à la Maison des auteurs. En septembre 2012 sa pièce *Au nom du Père du fils et de J.M. Weston* est lue au Festival des Francophonies en Limousin puis, en mars 2013, dans le cadre de Nouvelles Zébrures par l'Académie théâtrale de l'Union (direction Anton Kouznetsov). *Crabe Rouge* est présentée en 2013 au festival Contre Courant à Avignon ainsi que la mise en espace de *Au nom du père et du fils et de J.M. Weston* par les étudiants de l'Académie de théâtre de Limoges. Une autre lecture publique enregistrée par RFI en partenariat avec le Festival d'Avignon a été présentée en public le 16 juillet 2013.

# ARMAND GATTI, DANS LE MAQUIS DES MOTS

LECTURE  
RENCONTRE D'AUTEURS

FRANCE

Limoges  
Côté Jardin  
Ven. 3/10 à 18h30

De Jean-Jacques Hocquard et  
Pauline Tanon  
Préface de Robert Abirached  
[Éditions Actes Sud-Papiers,  
collection « Le Temps du théâtre »]

Avec  
Armand Gatti, Jean-Jacques  
Hocquard, Pauline Tanon



Photo Pablo Gasparini (c) La Parole errante

Dans le cadre de la sortie de l'essai *Armand Gatti dans le maquis des mots* de Jean-Jacques Hocquard et Pauline Tanon (éditions Actes Sud-Papiers), le festival des Francophonies en Limousin organise une rencontre autour d'Armand Gatti.

A 90 ans, Armand Gatti est l'un des auteurs vivants les plus acclamés et les plus éclectiques. Il connaît un parcours exceptionnel et cette rencontre sera l'occasion, comme dans l'essai de Jean-Jacques Hocquard et Pauline Tanon, de s'approcher des mille possibilités d'aventure de résistance poétique qu'offre son œuvre.

"Ce que nous voudrions faire valoir à travers le théâtre, c'est [...] le système du don total d'un homme envers les responsabilités de son époque – un homme, quel qu'il soit, n'a pas seulement des responsabilités vis-à-vis de lui-même. Fatalement, s'il pousse jusqu'au bout, il entre en conflit avec la morale traditionnelle. Quels que soient les régimes qui passent les uns après les autres, il y a toujours des forces conservatrices. Les éléments révolutionnaires, s'ils s'arrêtent, finissent par devenir conservateurs. À partir du moment où le but est atteint, il faut le dépasser. Des notions comme l'injustice réclament un combat constant." ARMAND GATTI

## Armand Gatti

Né en 1924 sous le nom de Dante, fils d'immigré piémontais, il passe son enfance dans un milieu pauvre et multilingue à Monaco. Résistant, condamné (gracié en raison de son âge), déporté, évadé, parachutiste dans les commandos britanniques du Special Air Service lors de la Seconde Guerre Mondiale, il arrive à Paris en 1945 où il fait ses débuts comme poète.

Ses mémorables rencontres à travers le monde ont profondément influencé son œuvre. Voyageant au Guatemala, en Chine, en Sibérie, en Corée du Nord, ou encore à Cuba cette fois comme journaliste (pour *Le Parisien libéré*, *Libération*, *Paris Match*, *L'Observateur*, *France Soir* et *L'Express*) ou aux côtés du cinéaste Chris Marker, il est frappé par ces réalités et se rapproche de l'écriture théâtrale pour en témoigner.

Jean Vilar est son premier metteur en scène. Il monte *Le Crapaud-buffle* en 1959 et soutien publiquement l'auteur alors que le succès tarde à venir. Gatti, toujours engagé, atteste à plusieurs reprises leur désir commun d'éliminer le pittoresque et de rendre claire la signification politique de sa pièce.

Gatti se plonge alors dans le travail de troupe et met en scène de nombreuses pièces avec Maurice Sarrazin, directeur du Grenier de Toulouse. Il réaffirme sa volonté de mettre une idéologie au service de l'homme, jamais le contraire, et poursuit sa recherche hors des scènes conventionnelles à Berlin et Bruxelles avant de revenir en France.

En 1986 Gatti crée, avec son fils Stéphane, Hélène Châtelain et Jean-Jacques Hocquard, La Parole errante. Ils y développent divers ateliers pour étudiants, prisonniers ou "loulous" et s'installent enfin à Montreuil-sous-Bois où en 1998 La Maison de l'Arbre est ouverte.

## Jean-Jacques Hocquard

Il accompagne Armand Gatti depuis la tournée de *V comme Viêt Nam* en 1966. Fondateur et directeur des associations et sociétés porteuses des projets d'Armand Gatti (théâtre, cinéma, édition, ateliers, etc.), il est un témoin privilégié de cette aventure hors des sentiers battus.

## Pauline Tanon

Comédienne et directrice de compagnie théâtrale, elle découvre Armand Gatti par la lecture. Elle adapte, en 2011, deux de ses textes qu'elle met en scène sous le titre *Aux arbres, citoyens*, préambule à la rédaction de cet ouvrage.

Le Refuge des résistances Armand Gatti présentera  
les 4, 5, 6... octobre 2014 sur le Plateau de Millevaches

### FORÊT ET RÉSISTANCE...

Forêt et Résistance dans les luttes, dans l'imaginaire, dans la culture, dans l'histoire, dans la vie de la montagne limousine...

Rencontres, débats, cinéma, poésies, créations artistiques, musiques, expositions...

Renseignement : Anne Millien ann.perso@free.fr ou Fancis Juchereau fjuchr@club-internet.fr



STAND-UP POÉTIQUE

CANADA-QUÉBEC

Limoges  
Côté Jardin

Jeu. 2/10 à 18h30

Par David Paquet



Photo D.R.

"On me demande : c'est quoi ta soirée ? Parfois je réponds, c'est du stand-up poétique. Parfois je dis, c'est un one-man-show de littérature orale. Parfois je pense, c'est l'auteur qui s'improvise conteur. Ma tête, elle, réplique : « Chéri, t'as aucune idée c'est quoi, pis c'est pour ça que tu le fais. » J'imagine, ultimement, que c'est du papier mâché : je me mets des histoires dans la bouche et je les colle à vos oreilles.

Le menu - jamais tout à fait le même - ressemble à ceci : relation ovnisexuelle, tyrannie de la performance, vers solitaires, besoin d'approbation et quelques surprises. Sans oublier Anna qui essaie d'entrer dans une boîte et Jérémie dont le cerveau est devenu un soulier. Le tout livré avec un accent québécois bien marqué (me dit-on...)."

La soirée *Papiers Mâchés* est un solo où s'entremêlent de façon décomplexée histoires, contes et monologues. À mi-chemin entre le stand up comique et la performance poétique, cette soirée - conviviale à souhait - accorde une place de choix à l'improvisation et aux ruptures narratives. Après des années à écrire pour le théâtre, David Paquet se risque enfin à prendre la scène et à entrer en contact direct avec l'élément fondateur de son écriture : le public.

### David Paquet

Diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006, David Paquet a depuis vu sa pièce *Porc-épic*, éditée chez Dramaturges Éditeurs, présentée à Montréal, en Allemagne, au Mexique, en Autriche, en Belgique et en France (dans le cadre des cycles de lectures de la Comédie-Française). Il a participé en juillet 2008 au Séminaire international d'auteurs émergents de la Sala Beckett à Barcelone. L'année suivante, son texte *Le Brasier* était présenté dans le cadre du festival Jamais Lu de Montréal.

Gagnant de la sixième édition du concours *Le théâtre jeune public et la relève*, David Paquet a vu sa pièce pour adolescents *2h14* sur les planches de la Maison-Théâtre de Montréal en janvier 2010. Lauréat, pour sa pièce *Porc-épic*, des prestigieux prix littéraires du Gouverneur Général du Canada en théâtre francophone (2010) et du prix Michel Tremblay (2010), il a aussi collaboré avec plusieurs compagnies de théâtre en tant que traducteur, dramaturge, parrain d'écriture, conférencier ou membre de jury. Le 12 mai 2014, le Prix Sony Labou Tansi des lycéens a été décerné à *2h14* (voir page 64).

LECTURES  
RENCONTRES D'AUTEURS

CARAÏBE

Limoges  
Théâtre de l'Union (Bar)  
Sam. 4/10  
à 10h et 11h30

Direction des lectures  
Catherine Boskowitz

Avec Marcel Mankita, Simon  
Mauclair, Etienne Minoungou  
Musique Tao Ravao

Depuis plusieurs années, la Maison des Auteurs s'associe aux prix décernés tous les deux ans par Etc\_Caraïbe et l'association Beaumarchais, pour offrir au public une ouverture vers cette littérature caribéenne, aux influences multiculturelles. Tous les deux ans, deux des textes primés sont mis en lecture lors du festival Les Francophonies. En 2014, la direction de ces mises en lecture est confiée à Catherine Boskowitz.

En 2013, les Écritures Théâtrales Contemporaines en Caraïbes et l'association Beaumarchais ont attribué le prix du meilleur texte francophone à Gael Octavia pour son texte *Cette guerre que nous n'avons pas faite*. Pour son prix, elle a reçu une bourse d'écriture pour achever son texte lors d'une résidence à la Maison des Auteurs, à Limoges, en juillet.

Le second texte mis en lecture sera *La jupe de la rue Gît-le-Cœur. Théâtre comme audience d'un petit roman* de Jean-Durosier Desrivières qui a remporté en 2013 le prix spécial du jury. Il bénéficiera quand à lui d'une résidence d'écriture à Bruxelles.

## LA JUPE DE LA RUE GÎT-LE-CŒUR de Jean-Durosier Desrivières (Haïti) Prix spécial du Jury

Passant d'une atmosphère à l'autre, un écrivain tourmenté, apparemment démodé, dévoile son étrange histoire, entre confession et narration, entre voix personnelle et variations impersonnelles, entre quelques pauses et déambulations dans Paris, du côté de Saint-André des Arts. Son manuscrit sous le bras, il semble chercher l'adresse de son éventuel éditeur. Jusqu'à quel point le poème d'Allen Ginsberg qui l'accompagne, apaisera-t-il ses pensées et ses humeurs, nourries des sanglantes actualités du monde et de l'insupportable réalité de la ville ? Une jeune femme en pantalon blanc-cassé, branchée, finit par lui indiquer son chemin ; par étourderie, il se trompe de rue, et brusquement l'image ou le mirage d'une jupe le bascule dans un autre espace-temps... Qu'advient-il enfin ?

### Jean-Durosier Desrivières

Né à Port-au-Prince, Haïti, il traîne son corps, son esprit et son imagination entre Europe, États-Unis et Caraïbe depuis plus de dix ans... Écrivain bilingue, critique littéraire, enseignant et homme de scène, il fait entendre sa voix à travers maints rendez-vous culturels et universitaires : résidence d'écriture, salon littéraire, colloque et spectacle vivant.

Auteur d'articles et critiques littéraires publiés dans divers journaux, revues et magazines haïtiens et étrangers, il est aussi cofondateur de la revue *L'Incertain*. Diplômé de l'ENS d'Haïti, de l'Université des Antilles et de la Guyane, de l'université Lumière – Lyon 2, en littérature et études théâtrales, il a animé des ateliers de théâtre éducatif et d'écriture, des émissions de poésie, de musique et de littérature à la radio et à la télévision. Coauteur des deux volumes du *Dictionnaire des écrivains francophones classiques* (Ed. Honoré Champion 2010 / 2013), il écrit et publie en français et en créole. La Maison des écrivains étrangers et traducteurs, à Saint-Nazaire l'a reçu en résidence d'écriture. Des extraits de son nouveau livre de poésie *Vis-à-vis de mes envers* suivi de *Le Poème de Grenoble* (Le Teneur, 2013) y ont été lus. Actuellement attaché à l'Académie de Martinique, il continue à enseigner les Lettres, à travailler sur des projets culturels et à écrire.



Photo Patrick Fabre

## CETTE GUERRE QUE NOUS N'AVONS PAS FAITE de Gaël Octavia (Martinique - France) Prix Beaumarchais / Etc\_Caraïbe du meilleur texte francophone 2013

De retour après une longue absence, un homme s'adresse à sa mère. Il lui raconte comment il s'arracha un beau jour à son existence bourgeoise, à son confort aliénant, et partit à la guerre pour « devenir un homme ».

Puis comment il s'échoua dans un bistrot dans un accès de découragement. Se dessinent le fantasme révolutionnaire, les doutes et les désillusions ; apparaissent des camarades de lutte, un mystérieux

pacifiste, un fou à la kalachnikov... Entrecoupant son récit de piques à l'adresse de sa mère, coupable de soumission et de compromission avec les puissants, le Guerrier explique, finalement... pourquoi il n'a jamais fait la guerre...



Photo Patrick Fabre

### **Gaël Octavia**

Née en 1977 à Fort-de-France, elle vit à Paris. Touche-à-tout autodidacte, elle s'intéresse à l'écriture (théâtre, poésie, nouvelles, scénarios), à la peinture et à la vidéo. Son écriture est à la fois imprégnée de son questionnement sur des problématiques contemporaines universelles (les migrants, l'exclusion sociale, l'identité, le pouvoir, la condition féminine, la famille...) et marquée par la société martiniquaise dans laquelle elle a grandi. Dès 2003, ses pièces attirent l'attention d'acteurs culturels promouvant le théâtre caribéen comme le TOMA, ETC- Caraïbe, Textes en Paroles. Elles sont mises en espace en France et dans la Caraïbe, et présentées dans les revues *CulturesSud*, *Africultures* et *Coulisses*.

*Congre et homard* (éd. Lansman label Etc Caraïbe) est créée en 2010 par Dominik Bernard (production Textes en Paroles), et *Le Voyage* (éd. Rivarticollecion), en 2013, par Magali Piatti.



photo Patrick Fabre

### **Catherine Boskowitz**

Catherine Boskowitz vit dans le Morvan et à Paris, travaille en France, en Haïti, au Congo et au Moyen-Orient, voyage en Europe. A l'intérieur de ce mouvement, de ces allers et retours, elle construit avec son équipe, un travail de création où le théâtre occupe une place essentielle. Témoin de nombreux événements sociaux et politiques qui secouent la planète ces vingt dernières années, c'est au théâtre qu'elle s'attache à tisser le lien entre Art et Société, à questionner l'époque contemporaine par l'écriture du plateau.

Metteuse en scène, initiatrice de projets réunissant de nombreux artistes, elle a fondé et dirigé pendant dix ans le Collectif 12 à Mantes la Jolie, Fabrique des nouveaux territoires de l'art où la pratique s'affirme aux frontières du théâtre et de l'expérience.

A partir de vecteurs pluriels tels que la scène, l'image, la performance, la peinture, la composition du son, entourée de son équipe, elle présente ses spectacles au public comme des variations autour des oeuvres choisies. Ses points de départ : un texte/un auteur/une pensée ... et en diagonale, faire surgir sur scène, pendant la représentation, un contrepoint : une figure réelle du monde contemporain.

Après sa mise en scène de *La dernière interview de Jean Genet*, invitant l'acteur-performeur Dieudonné Niangouna à en être, Catherine Boskowitz travaille actuellement à la mise en scène d'un spectacle intitulé *Le Projet Penthésilée* d'après le texte d'Heinrich von Kleist et qui sera créé région parisienne en mars 2015.

### **Etc\_Caraïbe**

Association d'auteurs dramatiques dont les objectifs sont la découverte, la formation, la diffusion des auteurs de Caracas à Cuba, elle traduit, édite, organise des lectures dans la zone Caraïbe (Vénézuéla, Guadeloupe, Martinique...) et dans le monde (Paris, Québec, Bruxelles, New-York...). Fondée en 2004 par José Pliya et Danielle Vendé, qui la dirige depuis 2005, elle compte aujourd'hui quelque deux cents auteurs membres, qui écrivent en français, espagnol, anglais, néerlandais.

Cette association d'auteurs dramatiques est conventionnée par le Ministère de la Culture et soutenue par l'IFPC UNESCO. Tous les deux ans, elle organise un concours d'écriture dramatique international adressé à tous les auteurs de la Caraïbe et leurs diasporas. Ce concours est soutenu par l'association Beaumarchais et la Ville de Paris, en partenariat avec le Festival des Francophonies de Limoges et la Maison Antoine Vitez.



## LECTURE DU PRIX SONY LABOU TANSI DES LYCÉENS 2014

Chaque année depuis 2003, un comité de lecteurs lycéens décerne le prix Sony Labou Tansi à un auteur francophone. Le Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle « écritures contemporaines francophones et théâtre » de l'académie de Limoges, et la Maison des Auteurs, sont à l'origine de cette manifestation. L'objectif pour les élèves est de les mettre en contact avec les écritures théâtrales contemporaines, d'en découvrir l'originalité, la diversité et la richesse. Il s'agit aussi, de redonner du goût pour la lecture en accordant de l'importance à leurs préférences, tout en permettant à ces lycéens d'exercer leur esprit critique, de partager, d'argumenter et d'assumer leurs choix.

En 2014, près de 600 élèves ont participé à ce dispositif, qu'ils soient du Limousin (Aubusson, Brive, Tulle, Bellac, Limoges, Saint-Junien), mais aussi de Pézenas, Laval, Le Havre, Le Mans, Trois-Bassins (La Réunion), Cayenne et Kourou en Guyane, d'Algérie, du Togo, de l'Île Maurice ou du Bénin.

Cette année, les lycéens ont décerné le Prix 2014 à **David Paquet (Canada-Québec) pour sa pièce 2h14** (éditions Lemeac/Actes Sud-Papiers). Le prix sera remis à l'auteur le mardi 30 septembre suivi de la mise en lecture par les lycéens volontaires ayant participé au Prix 2014. Pour cela, ils travailleront avec Renaud Frugier et Elise Hôte de la compagnie Méthylène Théâtre.

LECTURE  
RENCONTRE D'AUTEUR

CANADA-QUÉBEC

**Limoges**  
**CCM Jean Gagnant**  
Mar. 30/09 à 12h30

Texte de David Paquet  
[Editions Leméac / Actes Sud-  
Papiers]

Direction de la lecture  
**Elise Hôte et Renaud Frugier**  
**Cie Méthylène Théâtre**

Lecture par **les élèves**  
**ayant participé au Prix.**

**2H14**

de David Paquet (Canada-Québec)

**2h14 nous invite à suivre quatre adolescents et leur professeur de français qui se croisent, se cherchent, se ratent souvent, grandissent. Tous n'ont qu'un seul désir : goûter au bonheur. Chacun y arrive par des moyens étonnants : Jade avale des vers, Berthier s'invente un handicap, Katrina opte pour un tatou, François ouvre des portes par milliers et Denis remet tout en question à cause d'une lasagne au sable. Leurs parcours croisés sont ponctués par le discours d'une femme cachée sous un masque d'hirondelle.**

**Leurs histoires fragmentées - parfois drôles, parfois graves, toujours surprenantes - sont tissées avec grâce dans une structure kaléidoscopique. A 2h14, la journée s'arrête net. Les pièces du puzzle s'assemblent et volent en éclat à la fois. A 2h14...**

David Paquet signe un texte d'une puissance inouïe, qui porte sur l'adolescence un regard ému. Sa construction, sa langue, son humour mais aussi la description de la violence et du mal-être propres à ce moment charnière de la vie, en font un texte qui résonne longtemps après sa lecture.

A ceux qui lui disent que son texte est trop violent, trop trash pour des adolescents, David Paquet répond qu'il ne faut pas se voiler la face ; « *Est-ce que vous savez de quoi ils parlent, ce qu'ils voient sur le Net ? On peut faire un théâtre bonbon, vitaminé, aseptisé, mais les jeunes sont lucides et savent qu'on vit dans une société extrêmement violente. Ils n'en sont préservés d'aucune façon, elle est aux nouvelles tous les soirs. On peut même trouver la vidéo du crime de Magnotta sur le Net ! Il ne faut pas être hypocrite non plus.* »

Le choix de décerner à ce texte le Prix Sony Labou Tansi des lycéens est la preuve, s'il en faut que ce texte parle aux adolescents dans un langage qui est aussi le leur.



## Extrait

BERTHIER : - J'ai déjà vu un couple marcher dans la rue. En pleine tempête. Ils portaient une paire de mitaines à deux. La fille portait la mitaine de gauche. Le gars, celle de droite. De l'autre bras, ils avaient pas besoin de mitaine : ils se tenaient par la main. Je me suis dit que c'était ça le bonheur. Et j'ai eu envie d'y goûter.



Photo D.R.

### David Paquet

David Paquet est diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006. Sa première pièce, *Porc-épic*, éditée chez Dramaturges Éditeurs, est présentée dans plusieurs pays et lui vaut le prestigieux Prix du Gouverneur général du Canada ainsi que le Prix Michel-Tremblay (2010). Sa deuxième pièce, *2h14*, coéditée chez Leméac Éditeur et Actes Sud-Papiers, connaît des tournées au Québec, en France, au Mexique et en Allemagne où elle est également diffusée sous forme de pièce radiophonique. *Le Brasier*, son troisième texte, a été créé au Théâtre des Martyrs à Bruxelles, en novembre 2012. Sa dernière pièce *Appels Entrants Illimités*, écrite pour le Théâtre Le Clou, tourne actuellement au Québec et en France. Parallèlement à sa démarche en écriture dramatique, David Paquet présente aussi des soirées *Papiers Mâchés* où il performe des solos de littérature orale intégrant contes, poésies et monologues.

Gagnant de la sixième édition du concours *Le théâtre jeune public et la relève* pour *2h14* il est aussi lauréat, pour sa pièce *Porc-épic*, des prestigieux prix littéraires du Gouverneur Général du Canada en théâtre francophone (2010) et du prix Michel Tremblay (2010). Il a aussi collaboré avec plusieurs compagnies de théâtre en tant que traducteur, dramaturge, parrain d'écriture, conférencier ou membre de jury.

Le 12 mai 2014, le Prix Sony Labou Tansi des lycéens a été décerné à *2h14*.

**Le prix Sony Labou Tansi des lycéens est une des actions** du Pôle de Ressources pour l'Éducation artistique et culturelle « Écritures contemporaines francophones et théâtre » initiée et animée par le C.R.D.P. du Limousin et le Rectorat de Limoges (D.A.A.C.) en partenariat avec la Maison des Auteurs des Francophonies en Limousin.

**Les autres partenaires du Prix Sony Labou Tansi 2014 :** les Centres Culturels Municipaux de la Ville de Limoges, le Conseil régional du Limousin, la D.R.A.C. du Limousin, les Écrivains Associés du Théâtre, le Centre des écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles.



**Cette action est réalisée avec le soutien de la Direction régionale SNCF Limousin qui dote le prix Sony Labou Tansi.**

**Accueil en partenariat avec** les Centres culturels municipaux de Limoges.

LECTURES  
RENCONTRES D'AUTEURS

Limoges  
Côté Jardin  
Dim. 28/09 à 13h00

## PRIX 2014 DE LA DRAMATURGIE DE LANGUE FRANÇAISE DE LA SACD

La commission Théâtre de la SACD distingue chaque année un auteur d'expression française parmi une dizaine de textes proposés par la Maison des auteurs. Le Prix sera remis au lauréat à l'occasion du festival.

Grâce à un accord entre les Francophonies, la SACD et France-Culture, le texte lauréat bénéficiera d'un enregistrement par France Culture dans le cadre de ses dramatiques radiophoniques et sera diffusé dans les mois qui suivent.

Les textes en lice sont :

- **Outrages ordinaires** de Julie Gilbert (Suisse)
- **Désalpe** d'Antoine Jaccoud (Suisse)
- **Pays** de Pedro Kadivar (Iran / Allemagne)
- **Moi dans les Ruines rouges du siècle** d'Olivier Kemeid (Canada – Québec)
- **Pastorale calédonienne** d'Ismet Kurtovich (Nouvelle-Calédonie)
- **Nobridgetown** de Marylin Perrault (Canada – Québec)
- **Statu quo** de Gilles Poulin-Denis (Canada – Québec)
- **Défaut de fabrication** de Jérôme Richer (Suisse)



Partenariat SACD / France Culture / Les Francophonies en Limousin

LECTURES  
RENCONTRES D'AUTEURS

Limoges  
Côté Jardin  
Dim. 28/09 à 13h00

## REMISE DU PRIX RFI THEATRE 2014

RFI, radio française d'actualité diffusée en douze langues, soutient depuis toujours les talents artistiques et met en valeur, chaque jour, sur ses antennes, toutes les cultures du monde.

C'est pourquoi il lui a semblé naturel de créer cette année le Prix RFI Théâtre pour promouvoir les écritures dramatiques contemporaines. Son ambition est de faire découvrir la richesse de la création dramatique en Afrique et au Proche-Orient en offrant à ces œuvres une diffusion large et un public plus vaste.

Le prix RFI Théâtre est ouvert à tous les auteurs entre 18 et 46 ans écrivant en français et originaire d'un pays de la zone Afrique / Caraïbes / Océan Indien / Proche et Moyen Orient.

RFI, l'Institut Français, la SACD, Beaumarchais et le festival Les Francophonies en Limousin offriront au lauréat une dotation financière et deux résidences (à la Maison des Auteurs à Limoges et au Théâtre de l'Aquarium à Paris).

Le texte sélectionné sera également mis en ondes.

Pour cette première édition, les textes ont été sélectionnés par le comité de lecture des Francophonies en Limousin. Ce sont :

- **Mirages** de Hakim Bah (Guinée)
- **Chemin de fer** de Julien Mabilia Bissila (Congo)
- **La Jupe de la rue Gît-le-Coeur. Théâtre comme audience d'un petit roman** de Jean-Durosier Desrivières (Haïti)
- **Coma bleu** de Sylvie Dyclo-Pomos (Congo)
- **Mayla la ville introuvable** de Gehanne Khalfallah (Algérie)
- **180°** de Driss Ksikès (Maroc)
- **Croisement sur l'échelle de Richter** de Sufo Sufo (Cameroun)



Partenariat RFI / SACD / Beaumarchais / Institut Français / Maison des auteurs

# LES AUTEURS EN RÉSIDENCE

## À LA MAISON DES AUTEURS EN 2014

En 2014, la Maison des auteurs accueille sept auteurs en résidence, leur permettant de travailler sur leurs projets d'écriture et de participer à des rencontres avec le public du Limousin.



Photo Patrick Fabre

### Faustin Keoua Leturmy (Burkina Faso / Congo)

Bourse Campus France – Résidence du 10 janvier au 10 avril

Au Burkina Faso depuis 2001, Faustin Keoua Leturmy est directeur artistique de la compagnie Wari Mumvuka, et coordonne le Cercle des Auteurs.

Formé au théâtre de rue par la compagnie O.P.U.S., il met en scène ses propres textes : La Tombe sacrée, L'Épouse et veuve, Le Palais des vautours, Le Mil de la Mort, Passe pas l'homme (Editions Lansman). Son premier roman Dans les Couloirs du campus paraît en 2012 chez L'harmattan. Il reçoit en 2013 le Prix lycéen de littérature dramatique francophone pour sa pièce Passe pas l'homme.



Photo Miss V

### Marc-Antoine Vumilia (R.D. Congo)

Bourse Festival des Francophonies – Résidence d'avril à juin.

Auteur, poète, acteur et metteur en scène Marc-Antoine Vumilia Muhindo est né dans l'est de la République Démocratique du Congo et vit en Suède.

Les films Meurtre à Kinshasa et Adieu l'enfer d'A. Zajtman et M. Rabaud témoignent de son histoire en RDC.

Il a travaillé avec plusieurs metteurs en scène et chorégraphes comme auteur ou comédien (Faustin Linyekula pour The Dialogue Series : III Dinozord (2006) et More More More future, Christian Schiaretti pour Une Saison au Congo...).

Son prochain texte Kimpa Vita (1684-1706) s'inspire de la figure mystique et révolutionnaire de cette femme africaine du 18<sup>e</sup> siècle.



Photo Patrick Fabre

### Gaël Octavia (Martinique – France)

Bourse Beaumarchais / ETC\_Caraïbe – résidence en juillet

Née en 1977 à Fort-de-France, elle vit à Paris. Touche-à-tout autodidacte, elle s'intéresse à l'écriture (théâtre, poésie, nouvelles, scénarios), à la peinture et à la vidéo. Son écriture est à la fois imprégnée de son questionnement sur des problématiques contemporaines universelles (les migrants, l'exclusion sociale, l'identité, le pouvoir, la condition féminine, la famille...) et marquée par la société martiniquaise dans laquelle elle a grandi. Dès 2003, ses pièces attirent l'attention d'acteurs culturels promouvant le théâtre caribéen comme le TOMA, ETC- Caraïbe, Textes en Paroles. Elles sont mises en espace en France et dans la Caraïbe, et présentées dans les revues *CulturesSud*, *Africultures* et *Coulisses*.

*Congre et homard* (éd. Lansman label Etc Caraïbe) est créée en 2010 par Dominik Bernard (production Textes en Paroles), et *Le Voyage* (éd. Rivarticollecion), en 2013, par Magali Piatti (voir aussi *Les Caribéennes* page 62)



Photo Arielle Bloesch

**Arielle Bloesch** (Suisse / Martinique - France)  
Bourse ETC\_Caraïbe - résidence en août

Arielle Bloesch est née en Suisse et vit en Martinique. Elle écrit, met en scène, joue et anime des ateliers pour des jeunes et des adultes. Depuis 2009, elle assure la direction artistique de la Compagnie Les Berlick. Plusieurs de ses pièces sont jouées dans les Caraïbes et en Europe. Les éditions Lansman ont publiées *Port d'âmes* (Prix Etc\_Caraïbe/Beaumarchais du jeune auteur en 2004, pièce traduite en anglais et lue à New York en 2009, également mise en scène à Bruxelles) et *Un Père et Manque*, écrite pour le spectacle *Embouteillage*. Arielle Bloesch est membre du comité de lecture d'Etc\_Caraïbe.



Photo Francis-William Rheume

**Martin Bellemare** (Canada-Québec)  
Bourse du Centre national du Livre - Résidence de mi-juillet à début octobre

Diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada de Montréal, Martin Bellemare écrit *Le Chant de Georges Boivin* (Prix Gratiem-Gélinas 2009, Dramaturges Éditeurs 2011), *La Liberté* (Dramaturges Éditeurs 2013), *Un Château sur le dos* (Lansman 2013) et est aussi l'auteur de *Des pieds et des mains*, *La chute de l'escargot* (sélection du comité de lecture du TNG) et *Tuer le moustique* (publiés dans un seul volume, Lansman 2014). Ses pièces ont été jouées ou lues au Québec, en France et en Allemagne.



Photo Patrick Fabre

**Julien Mabilia Bissila** (Congo)  
Résidence du 1<sup>er</sup> au 15 septembre  
Auteur et comédien, Julien Mabilia Bissila commence sa carrière à Brazzaville où il crée la compagnie Nguiri-Nguiri Théâtre. En 2009, une première lecture de son texte, *Crabe rouge* a lu à Marseille au Théâtre du Rond-Point et dans le cadre des Nouvelles Zébrures 2010. Il crée cette pièce au festival Les Francophonies en Limousin en 2013 (voir aussi *Transe(s)* page 54)



Photo MA Pereira

**Manuel-Antonio Pereira** (Belgique)  
Bourse du Centre national du Livre - Résidence en mi-septembre à mi-novembre

A sa sortie de l'INSAS, Manuel-Antonio Pereira fonde le groupe Tsek, compagnie dont la recherche fait appel à diverses écritures scéniques, mêlant théâtre, musique, danse et vidéo. Poète, auteur et dramaturge, il met régulièrement en scène ses propres textes. En 2011, il remporte le prix Sony Labou Tansi des lycéens au festival Les Francophonies avec sa pièce *Mythmaker*. (voir aussi *Permafrost* page 21)

# LA NUIT EUROPÉENNE DES CHERCHEURS

RENCONTRES / DÉBATS

**Limoges**  
**Côté Jardin**  
Ven. 26/09 à 18h30

Avec les chercheurs de l'Université de Limoges **François Reynaud, Vincent Sol, Virginie Saint-James, Fabrice Rossignol, Valérie Legros et Sandra Da Ré** et les élèves de l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin

Chaque fin septembre, *La Nuit Européenne des Chercheurs* prend place partout en France et en Europe et invite petits et grands à venir rencontrer les chercheurs.

*La Nuit des Chercheurs* est un événement présent dans de nombreuses localités européennes, initié par la Commission Européenne et présent en France dans plus d'une centaine de lieux.

Les visiteurs rencontreront les explorateurs d'aujourd'hui : les chercheurs ! Lors de rencontres conviviales, sous forme de jeux, de simples tables de bar, ou au cœur d'univers scénographiés, chercheurs et visiteurs peuvent prendre le temps de se parler, de se comprendre, et vivent ensemble une expérience qu'ils n'oublieront pas !

Le festival Les Francophonies en Limousin, s'associe à cette manifestation européenne, pilotée, à Limoges, par la Fondation partenariale – Département Culture, sciences et société de l'Université de Limoges

- de 18h à 20h, Côté Jardin : rencontre entre 5 ou 6 chercheurs (dont des chercheurs du laboratoire Fred : Francophonie, éducation, diversité de l'Université de Limoges) et le public. Les rencontres seront animées par Sandrine Karam (sous la forme de courtes interviews des chercheurs et questions/réponses avec le public) avec des intermèdes lectures réalisés par les étudiants de l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin (lectures concernant des œuvres littéraires ou poétiques autour des thèmes scientifiques abordés). Ce temps sera filmé par les TV de Canal Sup et retransmis en direct sur internet.

## LE GROUPE DES AMBASSADEURS FRANCOPHONES DE FRANCE EN DEPLACEMENT A LIMOGES

RENCONTRE  
PROFESSIONNELLE

**Limoges**  
Du 25/09 au 27/09

A l'occasion du festival Les Francophonies en Limousin, une délégation du Groupe des Ambassadeurs francophones de France (GAFF - France) se déplace à Limoges. Le GAF de France a adopté un projet de charte commune et a élu, à l'unanimité, son premier président, Christian Ter Stépanian, représentant personnel du Président de l'Arménie au Conseil permanent de la Francophonie. Lors de son élection, Monsieur Ter Stépanian a souligné qu'il était dans la mission de l'association de "mieux faire connaître et d'assurer la visibilité de la francophonie sur l'ensemble du territoire français" et que les ambassadeurs entendaient "coopérer avec les collectivités territoriales, les universités, le tissu associatif francophone".

Pendant son séjour, la délégation, composée d'une douzaine d'ambassadeurs (représentant l'Arménie, le Bénin, la Bulgarie, le Burkina Faso, le Congo, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, la Fédération Wallonie-Bruxelles, Haïti, Maurice, Monaco, le Québec, la Roumanie, le Sénégal, le Togo, l'Uruguay...) sera reçue à l'Hôtel de Ville de Limoges, à l'Université, à la Bibliothèque Francophone Multimédia, à la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Elle visitera l'entreprise et l'exposition Bernardaud.

France 3 Limousin la recevra pour évaluer les opportunités de coopération entre télévisions, en présence de la direction nationale de France 3.

La délégation assistera aux spectacles et rencontres organisées par le festival Les Francophonies en Limousin.

CAFE-DEBAT

**Limoges**  
**Université des Lettres et  
des Sciences Humaines**  
Jeu. 25/09 à 15h00

**A la veille du sommet de Dakar, quelles sont les dimensions contemporaines de la Francophonie, dans les domaines juridique, économique, éducatif ?**

Modération : Christophe Bonnotte, maître de conférence à la Faculté de Droit de l'Université de Limoges

# LA BELLE SAISON AVEC L'ENFANCE ET LA JEUNESSE



design graphique : Général Design

**Le Festival des Francophonies en Limousin s'associe à « La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse ».**

Le ministère de la Culture et de la Communication initie avec *La Belle saison* une série de rendez-vous et de manifestations qui permettront, de l'été 2014 à la fin 2015, de découvrir toutes les richesses de la création contemporaine pour l'enfance et la jeunesse. L'objectif est aussi de consolider durablement les nouvelles dynamiques portées par des artistes et des professionnels qui, partout sur le territoire, s'investissent auprès des jeunes.

Depuis quelques années en effet, le spectacle vivant pour l'enfance et la jeunesse connaît un élan créatif qui touche tant les écritures que les langages scéniques, souvent à la croisée des disciplines. Il témoigne aujourd'hui d'une vitalité et d'une inventivité remarquables. Parallèlement, la profession s'est organisée, sous l'impulsion notamment de l'association Scènes d'enfance et d'ailleurs, et a mené une vaste réflexion sur les enjeux d'avenir du secteur jeune public.

Avec *La Belle saison avec l'enfance et la jeunesse*, le ministère de la Culture et de la Communication entend accompagner et amplifier toutes les dynamiques artistiques et les initiatives culturelles de qualité qui se tournent vers les nouvelles générations. En montrant à quel point les enjeux artistiques, éducatifs et démocratiques peuvent se fondre en un seul mouvement, *La Belle saison avec l'enfance et la jeunesse* participera pleinement de la réussite du Grand projet pour l'éducation artistique et culturelle, dont la rencontre avec les œuvres et les artistes constitue une composante fondamentale.

Le programme de *La Belle saison* se construira à partir de propositions artistiques et d'événements structurants issus de toutes les régions ainsi que d'échanges entre artistes et professionnels réunis en groupes de travail thématiques à l'échelle nationale. Cette manifestation offrira une nouvelle lisibilité à la création pour l'enfance et la jeunesse dans toute son exigence et sa diversité, permettra d'accroître son rayonnement national et international, mais aussi de générer des coopérations et mutualisations inédites à travers projets et territoires, au service des parcours d'éducation artistique.

L'avant-programme de *La Belle saison avec l'enfance et la jeunesse* sera présenté par la ministre à l'occasion du festival d'Avignon 2014. L'opération est coordonnée par la direction générale de la création artistique en concertation avec les directions régionales des affaires culturelles et avec l'appui opérationnel de l'ONDA – Office national de diffusion artistique.

**Cinq propositions s'inscrivent dans le dispositif de La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse pour la 31<sup>e</sup> édition du festival Les Francophonies en Limousin :**

- ***La Constellation du Chien*** de Pascal Chevarie, mise en scène par Alban Coulaud (voir page 8)
- ***Enfants, adolescents, maltraitance face aux réseaux sociaux***, rencontre publique (voir page 9)
- ***L'Appartement à trous*** de Patrick Corillon (voir page 29)
- ***Au Bord du fleuve Congo*** d'Abdon Fortuné Koumbha (voir page 27)
- ***2h14*** de David Paquet, Prix Sony Labou Tansi mis en lecture par les lycéens volontaires ayant participé au prix 2014 (voir page 64).

# LE FESTIVAL EN RÉGION

Depuis sa création, le festival Les Francophonies en Limousin bénéficie de la collaboration de partenaires (lieux culturels, municipalités) qui permettent de présenter en région certains spectacles programmés à Limoges.

Notre objectif est de permettre la rencontre entre des artistes et des spectateurs quel que soit leur lieu de vie. Chaque année, qu'il s'agisse de structures culturelles professionnelles avec leur propre programmation comme le Théâtre du Cloître à Bellac ou La Fondation La Borie en Limousin, d'associations comme le foyer rural de Saint-Léonard, de communautés de communes ou des municipalités, tous font vivre le festival hors les murs. De nombreux spectacles ont ainsi été créés grâce aux structures qui ont participé à leur coproduction, qui ont accueilli les artistes en résidence en lien avec le projet d'accompagnement des artistes qui fonde le festival Les Francophonies en Limousin. Des rencontres multiformes sont également organisées avec des élèves, tous âges confondus, de sorte que les échanges se prolongent durant l'année avec deux temps forts : le festival Les Francophonies en Limousin et Nouvelles Zébrures. C'est au final un réseau qui s'étend sur tout le territoire limousin.



## Les spectacles en région

Aixe-sur-Vienne	C.C. J.Prévert	<i>Mwezi WaQ.</i>	sam. 4/10 à 20h30
Ars (C.I.A.T.E.)	Eglise ou salle des fêtes	<i>Simon Winsé</i>	ven. 3/10 à 20h30
Aubusson	Théâtre Jean Lurçat	<i>Sœurs</i> <i>La Constellation du Chien</i>	jeu. 9/10 à 20h30 mar. 14/10 à 10h et 14h30
Bellac	Théâtre du Cloître	<i>Permafrost</i>	sam. 27/09 à 20h30
<b>Boisseuil (*)</b>	Espace du Crouzy	<i>Au bord du fleuve Congo</i> <i>La Jeune-Fille et la mort</i>	lun. 29/09 à 10h30 jeu. 2/10 et ven. 3/10 à 20h30
Bosmie-l'Aiguille	Salle Georges Bizet	<i>L'Appartement à trous</i>	ven. 26/09 à 20h30
Brive-la-Gaillarde	Les Treize Arches	<i>En attendant Godot</i>	jeu. 9/10 à 20h30
Eymoutiers	Salle d'exposition/Mairie	<i>Ten strings and A Goat Skin</i>	jeu. 25/09 à 20h
Faux-la-Montagne	Salle des fêtes	<i>Simon Winsé</i>	jeu. 2/10 à 21h
<b>Isle (*)</b>	C.C. Robert Margerit	<i>Klô Pelgag</i>	jeu. 25/09 à 20h30
Lubersac	Salle polyvalente	<i>Au Bord du fleuve Congo</i>	ven. 26/09 à 20h30
Panazol	Médiathèque	<i>L'Appartement à trous</i>	sam. 27/09 à 20h30
Rilhac-Rancon	Salle Paul Eluard	<i>Ten strings and A Goat Skin</i>	ven. 26/09 à 20h30
Rochechouart	Pôle culturel R. Leclerc	<i>Ten strings and A Goat Skin</i>	sam. 27/09 à 18h
<b>Salignac (*)</b>	Fondation La Borie en Limousin	<i>Mwezi WaQ.</i>	ven. 26/09 à 20h30

(\*) (billetterie festival)

## CONCERTS RENCONTRES / DÉBATS

### Limoges

#### Côté Jardin

##### Ouverture Festive

Jeu. 25/09 à 12h15

##### Rencontre avec Laurent Gaudé

Jeu. 25/09 à 18h30 (voir page 10)

##### La Nuit Européennes des Chercheurs

Ven. 26/09 à 18h30  
(voir page 69)

##### France Bleu

Émission spéciale en direct et en public  
Sam. 27/09 à 10h

##### Au Bord du fleuve Congo

Mer. 27/09 à 18h30  
(voir page 27)

##### Prix SACD et Prix RFI

Dim. 28/09 à 13h  
(voir page 64)

##### Festival Mantsina sur Scène : 10 ans de résistance théâtrale !

Dim. 28/09 à 15h (voir page 52)

##### Les libraires jouent les prolongations

(voir page 73)

##### Tao Ravao

Mer. 1/10 à 18h30 (voir page 39)

##### Papiers mâchés

Jeu. 2/10 à 18h30  
(voir page 61)

##### Rencontre avec Armand Gatti

Ven. 3/10 à 18h30 (voir page 60)

##### Simon Winsé

Sam. 4/10 à 18h30  
(voir page 50)

Pendant toute la durée du festival, nous vous accueillerons Côté Jardin de 11h à 20h au 11, avenue du Général de Gaulle.

Sous une tente berbère, dans une ambiance chaleureuse, vous pourrez assister chaque jour à des rencontres, des débats, des concerts...

Vous y trouverez également la librairie du Festival, un bar... un lieu de rencontres et de détente entre deux spectacles...

L'accès est libre et gratuit, dans la limite des places disponibles.

### Le voyage commence au cœur du Festival

Pour la deuxième année, le festival Les Francophonies en Limousin, la Maison des auteurs et la Librairie des Territoires vous accueillent Côté Jardin. Sous une tente berbère, à l'abri du soleil (comme de la pluie), cet espace sera le lieu idéal pour les rencontres avec les artistes, les débats, les concerts, les remises de prix... Toutes les occasions seront bonnes pour prolonger ces moments de détente ou de découverte autour d'un verre et de quelques grignotages préparés par Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy, les libraires du festival.

Ouvert de 11h à 20h, *Côté Jardin* propose ses rendez-vous à 18h30.

Cette année les libraires « jouent les prolongations » avec des rendez-vous à 12h15 : pour élargir l'horizon des spectacles, en compagnie des artistes. Ils ont également carte blanche pour un rendez-vous à 18h30 "Territoire métissé, territoire augmenté" en compagnie du *Collectif Ville Campagne*.

### Se restaurer

Le festival investit le restaurant *Le Grilladin* à quelques pas de *Côté Jardin*. Chaque jour, il accueille le public et les artistes de 12h à 14h et de 19h à minuit.

Une restauration légère sera proposée, pendant toute la durée de l'ouverture au public de la tente berbère, au bar de *Côté Jardin*.

## MÉDIAS

### France Bleu - Emission Spéciale Les Francophonies en Limousin

Une émission spéciale en direct et en public aura lieu Côté Jardin le samedi 27 septembre de 10h à 12h30. Chaque année, France Bleu Limousin, notre partenaire radio régional, met l'accent sur la création et la présence d'artistes de langue française, au moment du Festival.

Cette année, France Bleu Limousin s'installe Côté Jardin pour une émission spéciale en direct et en public. Artistes, musiciens, festivaliers, seront au rendez-vous de cette matinale entièrement consacrée aux Francophonies...

### France 3 Limousin

Le festival des Francophonies en Limousin sera présent dans l'émission *La voix est libre*, samedi 27 septembre à 11h30. On pourra notamment y découvrir des images de répétitions, de préparations, des interviews...





Photo librairie des territoires. D.R.

## La librairie des territoires

La fameuse Librairie-Tartinerie emménage pour la troisième année à Limoges, Côté Jardin. Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy, ardents défenseurs de la vie culturelle en campagne, ont créé à Sarrant, au fil des années, une librairie pas comme les autres. Leurs tartines sont une invitation à rester et leurs choix littéraires, exigeants, sans être élitistes, sont un encouragement au voyage vers l'autonomie intellectuelle. Pendant la durée du Festival, ils seront présents pour vous proposer leurs tartines bien sûr mais aussi les textes des auteurs présents dans la programmation, une sélection d'ouvrage en lien avec la francophonie. Et comme à Sarrant, la librairie sera aussi un lieu de débats et de rencontres autour des spectacles, une jubilation intellectuelle quand *les libraires jouent les prolongations*.

<http://www.lires.org/>

## Les libraires jouent les prolongations

### LES RENDEZ-VOUS DE 12H15

Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy vous accueillent au cœur du festival, pour échanger autour des thèmes de plusieurs spectacles en compagnie d'artistes, d'auteurs, d'invités... (Restauration légère sur place)

Rencontres animées par Didier Bardy.

Mar. 30/09

**Le théâtre est un sport de combat** avec les artistes des spectacles de *Kok Batay*, *Le Kung Fu*, *M'appelle Mohamed Ali*

Mer. 1/10

« **Aller s'asseoir au creux des autres** » avec l'équipe de création de *Permafrost*

Ven. 3/10

Rencontre avec les artistes de *La Jeune-Fille et la mort*

## TERRITOIRE MÉTISSÉ, TERRITOIRE AUGMENTÉ

Mar. 30/09 à 18h30

La Librairie des Territoires et le Collectif Ville Campagne vous invitent à débattre sur l'accueil de nouvelles populations dans les territoires ruraux. Comment les mobilités choisies ou subies re-interrogent le vivre ensemble et font enjeu de société ?

# PARTENAIRES DU FESTIVAL

## **Les Francophonies en Limousin**

### **sont subventionnées par :**

- le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles du Limousin, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France) ;
- les Collectivités territoriales :  
le Conseil régional du Limousin,  
la Ville de Limoges,  
le Conseil général de la Haute-Vienne

### **Avec le concours de :**

- l'Institut Français,
- l'Organisation Internationale de la Francophonie,
- la SACD,
- l'ONDA,
- l'ADAMI,
- le Centre national du Livre (résidences d'auteurs)

### **Nouvelles Zébrures 2014 a été soutenu par :**

- Sofia et la Culture avec la copie privée,
- La Société Suisse des Auteurs.

## **Les Francophonies en Limousin sont réalisées en association avec :**

- le Théâtre de l'Union / Centre Dramatique national du Limousin,
- l'Opéra Théâtre de Limoges,
- les Centres Culturels Municipaux de Limoges-Scène conventionnée pour la danse,
- le Théâtre Expression 7,
- l'Espace Noriac,
- la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges,
- le Théâtre Jean Lurçat – Scène national d'Aubusson,
- l'Académie – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin,
- l'Espace du Couzzy à Boisseuil,
- Centre culturel Robert Margerit à Isle,
- la Fondation La Borie en Limousin,
- le Théâtre du Cloître à Bellac,
- les municipalités, Centres culturels et associations,
- les villes d'accueil du Festival (Aixe-sur-Vienne, Boisseuil, Bosmie-l'Aiguille, Eymoutiers, Faux-la-Montagne, Lubersac, Panazol, Rilhac-Rancon, Rochechouart, Ars et la Communauté de Communes Creuse-Thaurion-Gartempe/CIATE)

### **et avec la collaboration de :**

- le Festival de la Luzège en Corrèze,
- l'Université de Limoges et sa Fondation partenariale (culture, sciences et société),
- les Singuliers associés,
- le PREAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre », Académie de Limoges,
- Les Amis de Sarah,
- Na Semsé 87,
- Horizons croisés,

- la Librairie des Territoires
- ETC\_Caraïbe,
- le festival Manstina sur Scène (Brazzaville),
- Amnesty International

### **En partenariat avec :**

- A.V.E.C, Agence de Valorisation Économique et Culturelle du Limousin,
- SNCF, direction régionale Limousin
- Cœur de Limoges,
- SICAME

### **Partenaires médias :**

- Africultures,
- Beaub'FM,
- Club de la presse du Limousin,
- Demain TV,
- Espace Francophone (France 3),
- France 3 Limousin,
- France Bleu Limousin,
- France Culture
- Info Limousin.com,
- Jeune Afrique,
- La 7 à Limoges,
- L'Écho,
- Le Populaire du Centre,
- les Radios Associatives en Limousin,
- Limoges en poche
- RCF Email Limousin,
- RFI,
- RTF,
- Télérama,
- Télim,
- Theatre-contemporain.net

### **Le Festival remercie :**

- La Préfecture du Limousin, les services techniques et culturels de la Ville de Limoges, l'Office du tourisme de Limoges, le restaurant *Le Grilladin*, les Madeleines Bijou, Music Passion, Graal Sonorisation, Opel Auto ZI Nord Limoges, Audio Concept, Lascaux Audiovisuel

**Le festival Les Francophonies en Limousin participe à La Belle Saison des arts vivants avec pour l'enfance et la jeunesse** (opération menée par le Ministère de la Culture et de la Communication)

**LIMOUSIN**  
Osez la différence

# L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice : Marie-Agnès Sevestre\*  
Administrateur : Guillaume Taillebourg\*  
Secrétaire générale : Béatrice Castaner\*  
Maison des auteurs : Nadine Chausse\*  
Assistante Maison des auteurs : Charline Bulla  
Relations publiques : Véronique Framery-Salles\*  
Assistante relations publiques, billetterie groupes : Lauriane Jagault  
Comptabilité : Martine Junien\*  
Secrétariat / communication / PAO : Mireille Gravelat\*  
Secrétariat de direction : Béatrice Princelle\*  
Direction Technique : Christophe Rouffy  
et une équipe de techniciens intermittents du spectacle  
Communication : Laure Rudler  
Assistante communication : Amélie Néto  
Coordination tournées région et ateliers : Hanïa Jaafri  
Coordination accueil des compagnies : Françoise Leday  
Assistée de : Frédéric Brissaud  
Assistante administration et coordination : Cyrielle Brun  
Accueil : Frédérique Vassent  
Graphiste : Atelier Cédric Gatillon  
Relations presse : Patricia Lopez, Cécile Morel  
Agent d'entretien : Sira Touré \*  
Photographe : Christophe Péan  
Billetterie : Lucille Badaire-Soustelle, Lucie Gougat  
et toutes les équipes techniques et d'accueil du public et des artistes

\*équipe permanente

**L'Association bénéficie de l'aide de la Région Limousin dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs.**

## LE BUREAU DE L'ASSOCIATION

Président : Alain Van Der Malière  
Présidents d'Honneur : Robert Abirached, Professeur émérite à l'Université Paris X-Nanterre  
et Tahar Ben Jelloun, écrivain  
Secrétaire : Jacques Chevrier, Professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne  
Trésorier : Stéphane Konopczynski

### **Les Francophonies tiennent à remercier tout particulièrement :**

Le Président de l'Association et les membres du Conseil d'Administration,  
Les membres des Comités de lecture : Marie-Pierre Bésanger, Michel Beretti, Sylvie Chalaye, Gérard Châtelain, Gérard Cherqui, Marc-Antoine Cyr, Florence Delaporte, Céline Delbecq, Hala Ghosn, Marcel Mankita, Jean-Yves Picq, Jean-Luc Raharimanana, Nicole Sigal, Luc Tartar, Bénédicte Wenders.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## TARIF UNIQUE\* : 12 € /spectacle

sauf :

- *Daral Shaga* : de 16 € à 30 €
- la projection de *Rwanda 94* : 5 € les 2 parties  
Rwanda 94 + La Cantate de Bisesero : 15€

**Entrées gratuites (dans la limite des places disponibles) :**

Soirée d'ouverture, Le Bar des auteurs, L'Imparfait du Présent, Les Caribéennes, les lectures, les rencontres et débats de Côté Jardin.

\* tarifs des spectacles présentés à Limoges, La Borie, Isle et Boisseuil.

### RÉSERVATIONS ET LOCATIONS :

- En ligne sur le site du festival : [www.lesfrancophonies.fr](http://www.lesfrancophonies.fr)  
(supplément pour les frais de dossier : 1 € par billet)
- Au bureau du festival ou par courrier :  
Les Francophonies en Limousin  
11, avenue du Général-de-Gaulle - 87000 Limoges.
- Par téléphone (à partir du 5 septembre) : 05 55 10 90 10 / 05 55 69 25 23  
Billetterie Groupes : 05 55 69 25 68
- Règlements : CB, chèque, espèces, chèques vacances (ANCV), chèques culture, Be Lim (pour les 16-20 ans domiciliés dans le Limousin), Shake@do.87 (pour les élèves de 3<sup>e</sup> domiciliés en Haute-Vienne), Acelim-Cezam, carte culture MGEN, et comités d'entreprises partenaires.

Les billets sont en vente également le soir sur les lieux de spectacle (sous réserve de places disponibles).

### Jours et heures d'ouverture de la billetterie générale :

- du vendredi 5 au samedi 13 septembre : du mardi au samedi de 12h30 à 19h
- du mardi 16 septembre au samedi 4 octobre : tous les jours de 11h30 à 19h  
(fermé le dimanche 21 septembre)

## VENIR AU FESTIVAL

• **Des navettes bus gratuites** sont mises à disposition pour les spectacles joués à : CCM Jean-Moulin, CCM John Lennon, Espace du Couzy à Boisseuil, Centre culturel Robert Margerit à Isle, Fondation La Borie à Solignac (départ 45 mn avant le début du spectacle, devant les bureaux du festival, 11 avenue du Général de Gaulle).

### • En transports en commun

Opéra Théâtre : Arrêt Poste

Théâtre de l'Union : Arrêt E. Vineuse

CCM Jean Gagnant : Arrêt J. Gagnant

CCM Jean Moulin : Arrêt Beaubreuil C. Commercial

CCM John Lennon : Arrêts Collège L. Blum ou Lycée professionnel Marcel Pagnol

Théâtre Expression 7 : Arrêt Libération

Espace Noriac : Arrêt Rectorat

BFM : Mairie de Limoges

Des lignes spéciales nuit, dimanches et jours fériés sont accessibles. Pour plus d'informations :

[www.stcl.fr](http://www.stcl.fr)

- **Covoiturage**

Avec le Conseil Général de la Haute-Vienne : [www.covoiturage87.com](http://www.covoiturage87.com)  
ou [www.vadrouille-covoiturage.com](http://www.vadrouille-covoiturage.com)

- **En rollers**

Avec le Limoges Roller Skating (LRS) : [www.limogesrollerskating.info](http://www.limogesrollerskating.info)

- **En vélo**

Avec l'association véli-vélo : <http://velivelo.wordpress.com>

## ACCUEIL DES PERSONNES HANDICAPÉES

### **Accueil des personnes à mobilité réduite**

Toutes les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, sauf le Théâtre Expression 7 et l'Espace Noriac (nous contacter). Afin d'être accueilli dans les meilleures conditions, signalez votre venue au plus tard 24h avant la date de la représentation choisie.

### **Accessibilité**

Les spectacles accessibles aux personnes sourdes ou non-voyantes sont signalés dans le dossier de presse par le pictogramme correspondant.

## ACTUALITÉS

Tout au long des 10 jours du festival, retrouvez sur notre site ou notre profil facebook toute l'actualité du Festival en vidéo avec [www.theatre-contemporain.net](http://www.theatre-contemporain.net)

# LE FESTIVAL EN UN COUP D'ŒIL

## Mercredi 24 septembre

18h30 page 6 Oratorio  
20h30  
22h page 48 Musique

**Jamais mon cœur n'a retiré sa  
bienveillance à la ville d'Alep  
Ten strings and A Goat Skin**

Limoges  
Limoges  
Limoges

Le Vigenal (salle Polyvalente)  
Pl. Saint-Etienne  
Pl. Haute-Cité

## Jeudi 25 septembre

10h page 8 Théâtre  
12h15 page 72 Rencontre  
14h30 page 8 Théâtre  
15h page 69 Café-débat

**La Constellation du Chien**

Inauguration Côté Jardin

**La Constellation du Chien**

A la veille du Sommet de Dakar, les enjeux juridiques, éducatifs, économiques de la Francophonie

Rencontre avec Laurent Gaudé

**Ten strings and A Goat Skin  
Daral Shaga  
Klô Pelgag**

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges

CCM Jean Gagnant  
Côté Jardin  
CCM Jean Gagnant  
Limoges  
Faculté des Lettres  
et Sciences Humaines

18h30 page 12 Rencontre  
20h page 48 Musique  
20h30 page 10 Opéra circassien  
20h30 page 47 Musique

Limoges  
*Eymoutiers*  
Limoges  
*Isle*

Côté Jardin  
Salle d'exposition  
Opéra-Théâtre  
CC Robert Margerit

## Vendredi 26 septembre

10h page 8 Théâtre  
9h page 10 Rencontre  
12h15 page 57 Lecture  
14h30 page 8 Théâtre  
18h page 13 Théâtre  
18h30 page 69 Rencontre  
18h30 page 15 Théâtre  
20h30 page 10 Opéra circassien  
20h30 page 17 Théâtre  
20h30 page 27 Conte  
20h30 page 48 Musique  
20h30 page 29 Théâtre  
20h30 page 45 Musique

**La Constellation du Chien**

Les Francophonies migration(s), identité(s), langue(s)

**Tout ira bien**

**La Constellation du Chien**

**En attendant Godot**

Nuit européenne des chercheurs

**Cantate de guerre**

**Daral Shaga**

**Le Kung Fu**

**Au Bord du fleuve Congo**

**Ten strings and A Goat Skin**

**L'Appartement à trous**

**Mwezi WaQ.**

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
*Lubersac*  
*Rilhac Rancon*  
*Bosmie l'Aiguille*  
*Solignac*

CCM Jean Gagnant  
Lycée Léonard Limosin  
Bar Théâtre de l'Union  
CCM Jean Gagnant  
Théâtre de l'Union  
Côté Jardin  
Espace Noriac  
Opéra Théâtre  
CCM John Lennon  
Salle polyvalente  
Salle Paul Eluard  
Salle Georges Bizet  
La Borie

## Samedi 27 septembre

10h et 11h30 page 54 Lectures  
10h page 72 Radio  
15h page 17 Théâtre  
17h page 8 Théâtre  
17h page 54 Rencontre  
18h page 48 Musique  
18h30 page 9 Rencontre  
  
18h30 page 15 Théâtre  
18h30 page 27 Conte  
20h30 page 13 Théâtre  
20h30 page 19 Théâtre  
20h30 page 21 Théâtre  
20h30 page 29 Théâtre

**L'Imparfait du présent**

France Bleu Limousin : émission spéciale en direct

**Le Kung Fu**

**La Constellation du Chien**

Travaux d'élèves de l'INSAS

**Ten strings and A Goat Skin**

Enfants, adolescents, maltraitance face aux réseaux sociaux

**Cantate de guerre**

**Au Bord du fleuve Congo**

**En attendant Godot**

**La Ronde de Nuit**

**Permafrost**

**L'Appartement à trous**

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Saint-Priest-Taurion  
*Rochechouart*  
Limoges

Théâtre Expression 7  
Côté Jardin  
CCM John Lennon  
CCM Jean Gagnant  
L'Académie  
*Salle R. Leclerc*  
CCM Jean Gagnant

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
*Bellac*  
*Panazol*

Espace Noriac  
Côté Jardin  
Théâtre de l'Union  
CCM Jean Moulin  
Théâtre du Cloître  
Médiathèque

## Dimanche 28 septembre

10h et 11h30 page 54 Lectures  
13h page 66 Rencontre  
15h page 52 Rencontre  
15h page 49 Musique  
15h page 19 Théâtre

**L'Imparfait du présent**

**Prix SACD et RFI**

Le festival Mantsina sur Scène

**Ray Lema quintet**

**La Ronde de Nuit**

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges

Théâtre Expression 7  
Côté Jardin  
Côté Jardin  
Opéra-Théâtre  
CCM Jean Moulin

### Lundi 29 septembre

10h30	page 27	Conte
12h15	page 57	Lecture
18h30	page 23	Théâtre
20h30	page 25	Théâtre
20h30	page 29	Théâtre

**Au Bord du fleuve Congo**  
**Le Doux parfum des temps à venir**  
**M'Appelle Mohamed Ali**  
**Yukonstyle**  
**L'Appartement à trous**

Boisseuil  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges

Espace du Couzuy  
Bar Théâtre de l'Union  
CCM Jean Gagnant  
CCM John Lennon  
Théâtre Expression 7

### Mardi 30 septembre

12h15	page 73	Rencontre
12h30	page 64	Lecture
15h	page 35	Théâtre/Slam
18h30	page 73	Rencontre
18h30	page 25	Théâtre
19h	page 35	Théâtre/Slam
20h30	page 21	Théâtre
20h30	page 31	Théâtre

Le Théâtre est un sport de combat  
**Prix Sony Labou Tansi des lycéens : 2014**  
**Nés Poumon noir**  
Territoire métissé, territoire augmenté  
**Yukonstyle**  
**Nés Poumon noir**  
**Permafrost**  
**Sœurs**

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges

Côté Jardin  
CCM Jean Gagnant  
Espace Noriac  
Côté Jardin  
CCM John Lennon  
Espace Noriac  
Théâtre de l'Union  
CCM Jean Moulin

### Mercredi 1<sup>er</sup> octobre

12h15	page 73	Rencontre
16h30	page 27	Conte
18h30	page 39	Musique
18h30	page 23	Théâtre
18h30	page 33	Récit-combat
20h30	page 31	Théâtre

Aller s'asseoir au creux des autres  
**Au Bord du fleuve Congo**  
**Tao Ravao**  
**M'Appelle Mohamed Ali**  
**Kok Batay**  
**Sœurs**

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges

Côté Jardin  
Bfm Le Vigenal  
Côté Jardin  
CCM Jean Gagnant  
Théâtre Expression 7  
CCM Jean Moulin

### Jeudi 2 octobre

12h15	page 57	Lecture
20h30	page 33	Récit-combat
18h30	page 61	Stand-up poétique
19h	page 21	Théâtre
20h30	page 37	Théâtre
21h	page 50	Musique

**Transe(s) ou carnet de voyages**  
**Kok Batay**  
**Papiers mâchés**  
**Permafrost**  
**La Jeune-Fille et la mort**  
**Simon Winsé**

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Boisseuil  
Faux-La-Montagne

Bar Théâtre de l'Union  
Théâtre Expression 7  
Côté Jardin  
Théâtre de l'Union  
Espace du Couzuy  
Salle des fêtes

### Vendredi 3 octobre

12h15	page 73	Rencontre
18h30	page 29	Théâtre
18h30	page 60	Lecture
20h30	page 37	Théâtre
20h30	page 39	Théâtre
20h30	page 50	Musique

Equipe de La Jeune-Fille et la mort  
**L'Appartement à trous**  
**Armand Gatti dans le maquis des mots**  
**La Jeune-Fille et la mort**  
**Rano rano**  
**Simon Winsé**

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Boisseuil  
Limoges  
Giate - Ars

Côté Jardin  
Théâtre Expression 7  
Côté Jardin  
Espace du Couzuy  
CCM Jean Gagnant  
Eglise ou Salle des fêtes

### Samedi 4 octobre

10h et 11h30	page 62	Lectures
14h30	page 41	Projection
15h	page 29	Théâtre
17h	page 41	Projection
18h30	page 50	Musique
18h30	page 39	Théâtre
20h30	page 43	Danse
20h30	page 45	Musique
21h	page 41	Musique/Théâtre
22h	page 51	Musique

**Les Caribéennes**  
**Rwanda 94 (1<sup>ère</sup> partie)**  
**L'Appartement à trous**  
**Rwanda 94 (2<sup>ème</sup> partie)**  
**Simon Winsé**  
**Rano rano**  
**Au-Delà**  
**Mwezi WaQ.**  
**La Cantate de Biseseo**  
**Gnawa Diffusion**

Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Limoges  
Aixe-sur-Vienne  
Limoges  
Limoges

Bar Théâtre de l'Union  
Théâtre de l'Union  
Théâtre Expression 7  
Théâtre de l'Union  
Côté Jardin  
CCM Jean Gagnant  
CCM Jean Moulin  
CC Jacques Prévert  
Théâtre de l'Union  
CCM John Lennon

### Jeudi 9 octobre

20h30	page 31	Théâtre
20h30	page 13	Théâtre

**Sœurs**  
**En attendant Godot**

Aubusson  
Brive

Théâtre Jean Lurçat  
Les Treize Arches

### Mardi 14 octobre

10h et 14h30	page 8	Théâtre
--------------	--------	---------

**La Constellation du Chien**

Aubusson

Théâtre Jean Lurçat